

ÉDUCATION : LES INTENDANTS REPRENNENT LE TRAVAIL P. 5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Présidentielle en Tunisie **UN SECOND TOUR SOUS HAUTE SURVEILLANCE** P. 6



Ph.: AFP

Notre supplément
**AUTOUR
DU MONDE**
P. 11 à 13

Socrate et la Silicon Valley



PAR LUCY P. MARCUS

PDG de Marcus Venture Consulting

**Le développement
au service des peuples**



PAR A. MAR DIEYE

Directeur du bureau régional
de l'Afrique du programme des Nations Unies
pour le développement.

**L'importance première
de l'éducation secondaire**



PAR K. AHMAD*
& JOEL E. COHEN**

*Président et PDG de la Fondation de soutien
à l'Université d'Asie pour les femmes
**Professeur de gestion des populations
à l'Université Rockefeller

Résister à l'anti-progressisme



PAR CHRIS PATTEN

Dernier gouverneur de Hong Kong et ancien
commissaire européen aux affaires étrangères,
est Chancelier de l'Université d'Oxford

**Comblent le retard
technologique de l'Inde**



PAR R. A. MASHELKAR*
ET ANU MADGAVKAR**

*Président de l'organisme Global Research Alliance et
président de la Fondation nationale en innovation de l'Inde.
**Associé principal au McKinsey Global Institute.

**Amar Ghoul,
président de TAJ,
au **Le Quotidien****

**L'ALGÉRIE ÉTAIT
PROGRAMMÉE
POUR ÊTRE
DIVISÉE COMME
LE SOUDAN** P. 2 & 3



**Mahmoud
Abbas
à Alger** P. 6

**19 morts
sur les routes
en 48 heures**

P. 6

Amar Ghoul, président de TAJ, au **Le Quotidien**

L'Algérie était programmée pour être divisée comme le Soudan

Amar Ghoul est quelque peu critique quand il parle en tant que responsable du Tajamou Amel El Jazaïr. Par exemple, il dit dans cette interview être contre la politique du quota pour la représentativité des femmes dans les institutions. Il en explique, bien sûr, les raisons.

Interview réalisée par
Ghania Oukazi

Le Quotidien d'Oran : *Tajamou Amel El Jazaïr est partout alors qu'il est sorti comme du néant. Ou presque. Vous avez fait salle comble dès votre première assemblée. Comment expliquez-vous l'ascension de votre parti dès sa naissance ?*

Amar Ghoul : Lors des élections législatives d'il y a deux ans, j'étais tête de liste d'Alger, j'ai été élu haut la main avec une très forte proportion ; j'ai devancé près de 40 partis. L'originalité de TAJ, c'est un parti rassembleur ouvert à toutes les sensibilités, c'est ce qui a fait qu'il fédère ou rassemble plusieurs tendances en son sein. Le parti est né sous l'impulsion d'un groupe parlementaire de l'Assemblée et du Conseil de la nation et a commencé avec 2800 élus locaux dont une trentaine de PAPC.

Q.O. : *Il est constitué de transfuges d'autres partis comme c'est votre cas du MSP ?*

A. Ghoul : Ses membres fondateurs qui constituent 20% des militants sont tous des transfuges. Mais les 80% sont des militants nouveaux. TAJ est né en pleine tempête de ce qu'on appelle « les printemps arabes » et que nous, nous qualifions de « printemps sanglants ». Parce que, contrairement à ceux qui ont applaudi ces bouleversements, TAJ a dit non tant il a estimé qu'ils n'apportent rien de constructif pour les pays concernés. On nous a traités d'aveugles et d'aveugles, qu'on manquait d'analyse, mais la suite des événements nous a donné raison.

Q.O. : *TAJ fonctionne aussi avec de grosses fortunes ?*

A. Ghoul : Ce sont des hommes d'affaires qui ont le droit d'être dans des partis politiques, ils ont choisi TAJ...

Q.O. : *TAJ a été d'emblée classé parmi les partis du pouvoir eu égard à sa subite expansion...*

A. Ghoul : Je n'aime pas ce classement. Pour moi, TAJ est un parti de l'Etat et du peuple en même temps. C'est un parti qui travaille pour être le fédérateur de toutes les énergies nationales, pour consolider les institutions de l'Etat, pour renforcer les fondements de l'Etat pour en faire un Etat fort, moderne et pérenne. Parce qu'un pouvoir ou un système politique peuvent changer mais l'Etat doit être constant et stable.

Q.O. : *En quoi TAJ est-il un parti du peuple ? N'est-ce pas démagogique ?*

A. Ghoul : Pas pour nous. Notre parti a moins de deux ans de vie mais nous sommes structurés dans les 48

wilayas que compte le pays. Nous sommes à l'écoute des citoyens, nous les aidons à régler leurs problèmes auprès des autorités locales.

Q.O. : *Mais pourquoi tant de contestations à travers le territoire national ?*

A. Ghoul : A nous seuls, on ne peut pas tout faire. Mais nous avons canalisé la contestation dans plusieurs régions. Nous avons beaucoup fait dans ce sens mais cela n'a jamais voulu dire la mâter. On a des associations dont les animateurs sont des militants de TAJ. On tient à encadrer les citoyens pour qu'ils sachent poser leurs problèmes et les régler. TAJ a des représentants de comités de quartiers qui siègent dans les assemblées communales. Nous conseillons toujours aux contestataires de s'organiser en comité de quartier ou de désigner des délégués ou des représentants pour éviter les cafouillages et les manipulations. On a envoyé des délégations à Ghardaïa, à Touggourt et à d'autres régions du sud du pays pour essayer d'apaiser les esprits. J'ai moi-même reçu à Alger des notables de Ghardaïa. Ces trois dernières semaines, nous avons organisé des rencontres avec nos élus des 48 wilayas dans le but de renforcer le parti mais aussi de s'enquérir des situations des populations. Nous avons constaté que le problème de l'encadrement de la société civile est grave en Algérie. Son règlement est aujourd'hui vital pour éviter les dérives. Il doit l'être dans l'intérêt du citoyen et de l'Etat. On a d'ailleurs rencontré des problèmes entre les élus qui siègent au sein d'une même assemblée. Des APC ont été bloquées à cause d'interférences. Nous disons aux élus qui sont dans cette situation qu'en dehors des élections, il faut absolument mettre de côté l'étiquette partisane pour transcender les divergences et assurer leur efficacité et stabilité.

Q.O. : *Qu'est-ce qui vous a incité à rencontrer le FFS et discuter avec ses responsables de l'initiative qu'ils proposent à la classe politique ?*

A. Ghoul : Notre parti s'est constitué pour participer dans la résolution des grandes problématiques qui exigent un consensus national. C'est consacré dans ses statuts. On est prêt à travailler avec toutes les sensibilités politiques et partisans, pour peu qu'elles n'aillent pas à l'encontre de l'intérêt national. Notre acceptation de l'initiative du FFS s'inscrit dans ce cadre.

Q.O. : *Mais nombreux sont les politiques qui affirment que le FFS n'a rien proposé, qu'il a présenté une feuille blanche, pas vous ?*

A. Ghoul : Quand un parti propose à débattre d'une plate-forme, on dit que le travail a été fait sans qu'on y



ANALYSE

Kharroubi Habib

Sur la question palestinienne et quelles que soient les évolutions qu'elle subit, l'Algérie s'en tient, il faut le reconnaître, à apporter son soutien inconditionnel aux Palestiniens. Fidèle en cela au principe énoncé par feu Houari Boumediène en la formule choc de l'Algérie aux côtés de la Palestine « Dhalima ou Madhlouma ». Il n'y a pas eu de déviance sur cette position même s'il existe effectivement de la froideur et de la distance dans les relations entre l'Autorité palestinienne que préside Mahmoud Abbas et celles d'Alger sous la conduite de Bouteflika. Ce paradoxe ne doit rien à de quelconques manquements de l'Algérie à sa position de principe sur la question palestinienne, c'est pourquoi il a donné lieu à de peu convaincantes spéculations lui donnant pour explication une incompatibilité d'ordre personnel entre Mahmoud Abbas et Bouteflika.

C'est un fait qu'il est surprenant que le président de l'Autorité palestinienne qui est pratiquement en permanence en visite d'un capitale à une autre, arabes, européennes ou d'ailleurs, a fait durablement l'impasse sur la destination d'Alger. Il est compréhensible par conséquent que l'annonce de son arrivée aujourd'hui à Alger intrigue et fait s'interroger sur les raisons de la visite. La motivation de la visite nous semble pourtant limpide. Mahmoud Abbas et l'Autorité palestinienne ont engagé une offensive diplomatique à l'enjeu crucial d'une reconnaissance pleine et entière de l'Etat palestinien par les Nations unies. Ils constatent toutefois que malgré l'écho positif qu'elle enregistre, la plupart des

Mahmoud Abbas à Alger, est-ce si étonnant ?

rompre avec l'attitude d'expectative dont elle fait montre alors qu'Israël rameute et presse ses alliés pour faire barrage à l'offensive diplomatique palestinienne. Il faut se souvenir que l'Algérie a préparé le terrain à cette offensive palestinienne et cela en prenant l'initiative l'été dernier en pleine agression militaire par l'Etat sioniste de la bande de Gaza d'engager des consultations pour la convocation d'une Assemblée générale extraordinaire de l'ONU sur le conflit palestinien. Les Palestiniens ont eu en la circonstance à vérifier la valeur probante de l'écoute internationale dont bénéficient l'Algérie et sa diplomatie.

Outre qu'ils savent que le soutien multiforme de l'Algérie ne leur fera pas défaut, Mahmoud Abbas et l'Autorité palestinienne sont probablement demandeurs d'une implication directe à leur côté dans la bataille pour la reconnaissance de l'Etat palestinien. Bouteflika souscrira à la demande sans l'ombre d'une restriction, peu importe qu'il y ait comme supposé des incompatibilités de caractère entre lui et le président palestinien. L'Algérie ne peut que répondre présent comme elle l'a toujours fait quand la cause palestinienne a eu besoin d'une présence active à ses côtés. Ce qui est le cas présentement où il faut s'attendre à une contre-offensive de la part d'Israël et de ses alliés qui peut prendre les formes les plus imprévisibles.

soit associé ; quand il vient sans rien, propose de se mettre autour d'une table d'abord pour un travail consensuel, on déplore la feuille blanche. Je pense qu'on cherche toujours un alibi pour rejeter toute proposition pour le plaisir de la rejeter. Nous allons attendre. Les portes du dialogue sont ouvertes, c'est déjà important. Nous avons déjà rencontré le FLN, 35 autres partis, nous avons des contacts avec le PT...

Q.O. : *Seriez-vous pour une alliance entre les partis du pouvoir ?*

A. Ghoul : L'état actuel du pays a besoin de rassembler toutes ses forces pour préserver sa stabilité et sa sécurité, pour défendre ses intérêts contre toutes ces vagues de déstabilisation. Cependant, on refuse que ça soit un front contre un front, on refuse de créer un bras de fer entre les partis qui sont

dans le gouvernement et les autres qui sont en dehors. Il est plus intéressant et productif pour le pays de rechercher un consensus le plus large possible pour régler nos problèmes.

Q.O. : *Dans ce cas pourquoi les partis du pouvoir refusent-ils d'écouter l'opposition ?*

A. Ghoul : A part le FFS, personne ne nous a contactés. Je ne pense pas avoir eu une quelconque proposition de dialogue d'aucune autre personne ou instance et l'avoir rejetée. Je dois cependant préciser que je ne dialoguerai pas avec des partis ou personnes qui ne reconnaissent pas la légitimité des institutions de la République ou qui cherchent à déstabiliser le pays.

Q.O. : *Quelle serait cette démarche de l'opposition qui pourrait déstabiliser le pays ?*

A. Ghoul : Le fait que certaines personnes qui se réclament de cette opposition sèment la sinistrose dans le pays, plébiscitent « les printemps sanglants » et veulent que l'Algérie s'y plie, prônent un discours qui attise le front social, rejettent toute initiative quelles qu'en soient les bonnes volontés, donnent la possibilité à des parties ou institutions étrangères de s'immiscer dans les affaires internes de l'Algérie, traitent des questions importantes avec légèreté à l'exemple de la sécurité et de la stabilité du pays. Il faut faire preuve d'un sens accru de la responsabilité. La morale ne permet pas de faire de la santé du président de la République un registre de commerce. On rappelle à ceux qui veulent l'oublier que le peuple a élu un président qui s'était présenté à lui sur une chaise roulante.

Suite en page 3

Tirage du N° 6103
119.648 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub : 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20
Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET : <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Pub
Tél. : 021. 64.96.44
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

Suite de la page 2

Q.O.: Comment pourriez-vous alors parler de consensus si une partie des acteurs politiques est laissée en rade ?

A. Ghoul : Certes, on est convaincu qu'on ne peut avoir de changement politique en excluant le pouvoir ou l'opposition. On peut changer positivement les choses en fédérant toutes les forces de part et d'autre, et trouver ensemble les solutions idoines pour régler nos problèmes. Pour l'heure, ce sont les personnes qui constituent cette opposition qui refusent une telle initiative en mettant des préalables insensés. On entend aujourd'hui un discours irresponsable de certaines personnalités qui projette le pays dans le chaos, c'est très grave ! ça crée un malaise général qui pourrait conduire à l'implosion du pays.

Q.O.: Mais en quoi c'est déstabilisateur de revendiquer par exemple une élection présidentielle anticipée ?

A. Ghoul : Celui qui pense avant toute chose et comme seul changement, faire partir le président pour prendre sa place et veut le faire au risque de provoquer la déstabilisation de l'Algérie, a tort. C'est très facile de mettre le feu mais c'est très difficile de l'éteindre une fois qu'il a pris.

Q.O.: Quelles sont ces menaces qui pèsent aussi lourdement sur l'Algérie ?

A. Ghoul : Nous savons tous que les printemps sanglants ont été enclenchés pour semer ce qui a été appelé « anarchie créatrice ou intelligente ». L'Algérie était classée parmi les cinq premiers pays qui devaient être touchés avec comme objectif de les diviser. L'Algérie était placée au même niveau que le Soudan. Elle était programmée pour être divisée territorialement comme le Soudan. A partir de là, tous les coups étaient permis. Quand ils ont créé Al-Qaïda, ils ont tout de suite dit que l'Algérie en était le berceau. Ils ont avancé la même chose à propos de ce qu'ils ont appelé Daech. La preuve, ils ont tout de suite dit que c'est Daech qui a assassiné le ressortissant français en Kabylie. Certains ont pensé et pensent toujours créer une base militaire en Algérie. Il y a eu des tentatives.

Q.O.: Qu'est-ce qui vous laisse penser ça ?

A. Ghoul : On a bien ressenti les pressions sur l'Algérie quand la Tunisie, la Libye, l'Egypte ont été ébranlées. Ils ont voulu traîner l'armée algérienne en dehors du pays pour qu'elle éteigne les brasiers dans tous ces pays. Ce sont des pressions terribles. La déstabilisation devait commencer par le sud du pays. Des groupes terroristes qui rentrent par nos frontières...

Q.O.: La prise d'otages de Ti-guentourine en fait partie ?

A. Ghoul : Elle a constitué un point nodal dans ces complots.

Q.O.: Même si les grandes puissances ont reconnu que l'Algérie a bien géré cette affaire ?

A. Ghoul : Elle a réussi à maîtriser la situation mais ce n'est pas fini. On sait qu'elle est inscrite dans un autre schéma. Tout le monde sait que ce qui est appelé le couloir des mercenaires a été créé pour qu'elle en subisse toutes les mauvaises conséquences tout autant que d'autres pays convoités. Ce couloir est tracé de l'Atlantique, se dirige vers la Corne de l'Afrique (la Somalie) et traverse notre grand désert. Il a été bien tracé pour attirer les terroristes, les contrebandiers, les trafiquants de tous bords, les criminels transnationaux. On sait que ce couloir est utilisé et manipulé sinon comment expliquez-vous que même les forces de l'OTAN ne sont pas arrivées à le sécuriser ? Ce n'est pas un hasard que ce couloir de tous les crimes échappe à toutes les puissances du monde. C'est une menace de déstabilisation

de tous les pays qui tiennent à leur souveraineté. Il y a un terrible chantage qui s'exerce sur eux. Il faut ajouter ce couloir au complot qui nous vient de nos frontières ouest. Ça ne leur a pas suffi que nos produits subventionnés rentrent chez le pays voisin en grandes quantités par le fait de la contrebande. Ils ont voulu faire de l'Algérie dans un premier temps une zone de transit pour le commerce de la drogue, mais aujourd'hui, ils veulent carrément qu'elle devienne un pays consommateur. Ce sont d'énormes quantités des drogues les plus dures et les plus nocives qui nous sont envoyées du Maroc. Ce qui est pris par les services des douanes algériennes ne représentent que 20% de ce qui rentre effectivement dans le pays et qui est commercialisé.

Q.O.: Comment expliquez-vous cette facilité d'action des contrebandiers et cette perméabilité de frontières fermées ?

A. Ghoul : Les réseaux sont bien organisés, ils reçoivent beaucoup d'argent pour pouvoir acheter le plus de monde possible. Il n'y a pas que les drogues qui rentrent, il y a aussi les terroristes et les armes. Tout est lié aux complots de déstabilisation de l'Algérie. Il n'y a pas que chez nous qu'on le dit, il y a de grands analystes à travers le monde qui l'affirment avec arguments à l'appui. On ne pardonne pas non plus à l'Algérie son soutien indéfectible à la cause palestinienne et à la cause sahraouie. Elles lui sont confiées à sa charge. Il y a beaucoup de pays qui se sont aplatis devant les puissants de ce monde et ont lâché les Palestiniens mais l'Algérie garde sa fermeté à l'égard de ces deux causes qu'elle estime justes et vraies. La force de persévérance dont fait preuve l'Algérie pour aider les pays voisins à régler leurs problèmes comme la Tunisie, la Libye et le Mali gênent énormément. Il y a des pays qui veulent casser cette dynamique du dialogue que construit l'Algérie, surtout ceux qui ont d'anciennes colonies dans la région. Les résultats des négociations qu'elle a soutenue, encouragée et même abritée, entre les antagonistes maliens, dérangent beaucoup tout autant que l'initiative du dialogue qu'elle encourage entre les Libyens, on ne veut pas que cette aide politique aboutisse. Des pays veulent y avoir un droit de regard direct et global dans ces négociations avant même qu'elles ne commencent. Ils tentent en parallèle de convaincre l'Algérie d'intervenir militairement en Libye, chose qu'elle ne fera jamais. Son armée ne sortira jamais de ses frontières. C'est un principe constitutionnel au même titre que la non-ingérence dans les affaires internes des Etats.

Q.O.: Vous avez participé aux consultations sur la révision de la Constitution mais savez-vous pourquoi ne voit-on rien venir ?

A. Ghoul : Seul le président de la République a la prérogative de décider de la suite à donner à ces consultations. Il a d'ailleurs réaffirmé récemment son engagement à réviser la Constitution.

Q.O.: Quelles ont été vos propositions pour cette révision ?

A. Ghoul : Nous voulons plus de séparation entre les différents pouvoirs institutionnels tout en garantissant l'équilibre et la complémentarité entre eux. Il faut donc définir, détailler et éclaircir davantage leurs prérogatives respectives mais elles se doivent de travailler ensemble.

Q.O.: A quoi sert-il de les séparer alors ?

A. Ghoul : La complémentarité que nous proposons ne veut pas dire interférence entre les pouvoirs institutionnels. Elle permet, selon nous, d'éviter les blocages et les affrontements dans les rouages de l'Etat et d'assurer ainsi sa continuité.

Q.O.: Continuité se confond



pour beaucoup avec la volonté d'entretenir le pouvoir tel qu'il est exercé et qu'ils qualifient d'autoritarisme ?

A. Ghoul : Pas du tout ! Nous voulons plus de libertés, plus d'espaces d'expression pour la société civile et pour l'opposition, pour leur permettre de proposer des alternatives dans un cadre pacifique, bien sûr. Il est cependant impératif pour nous que les acquis dans ces domaines soient consolidés et préservés. C'est ça la continuité de l'Etat. Il y a une liberté de ton qu'on ne trouve pas chez beaucoup d'autres pays. On n'a pas de censure. Ce qui se dit dans la presse ne se dit nullement ailleurs. Parfois, c'est la folie de l'expression et non la liberté d'expression. Entre autres propositions que nous avons faites à propos de la révision de la Constitution, nous voulons qu'un gage « constitutionnel » soit donné à la jeunesse pour qu'elle ait plus d'espaces et d'opportunités pour qu'elle puisse s'épanouir. Nous voulons la même chose pour les femmes et pour les compétences nationales.

Q.O.: Tout en adoubant ces libertés avec le Code de la famille ?

A. Ghoul : La femme a des droits et des libertés qui n'existent pas ailleurs. Pour le reste, il faut savoir aller doucement, sans agressivité et en évitant l'affrontement. Ceci étant, à TAJ, nous n'avons aucun problème contre la révision du Code de la famille.

Q.O.: Fixer des quotas à la participation politique de la femme dans les institutions n'est-il pas une forme de « cantonnement » dans

un espace réduit de fait ?

A. Ghoul : Nous sommes contre cette politique du quota fixant la représentativité des femmes dans les institutions. Le quota est plus bloquant qu'émancipateur. On ne doit pas plafonner la présence des femmes dans les institutions alors que celle des hommes est illimitée. Il faut absolument faire valoir le principe de l'égalité des chances entre les sexes. Il faut que cette égalité soit réelle et effective par rapport aux réalités du pays. Réalités qui montrent que la femme devance de très loin l'homme dans les réussites scolaires, universitaires, de formation et dans l'obtention des diplômes. Les statistiques le prouvent bien.

Q.O.: Un Etat moderne doit impérativement reposer sur trois piliers solides et sains : l'école, la justice et la santé. Mais les trois pâtissent des conséquences de mauvaise gestion, de mauvaises politiques et même d'interférences de pouvoirs, notamment pour le cas de la justice ?

A. Ghoul : Il faut reconnaître que de grandes réformes ont été mises en œuvre dans ces secteurs. Mais notre appel est pour que ces réformes continuent dans un climat serein.

Q.O.: Ne pensez-vous que pour ce qui est de la justice, qu'elle ferme les yeux sur trop d'impunité et que le manque de sanctions entretient la confusion et le désordre dans le pays et fragilise l'Etat ?

A. Ghoul : Il faut aller vers une indépendance totale de la justice. Pour cela il faut, en premier, assurer la qua-

lité à la formation de l'encadrement. Il faut consacrer les moyens nécessaires au développement de la ressource humaine. Ceci doit d'ailleurs s'appliquer à tous les secteurs.

Q.O.: L'Algérie a-t-elle les moyens de sa politique sociale en ces temps de chute vertigineuse du prix du pétrole ?

A. Ghoul : C'est une chute qui secoue même les plus grandes puissances de ce monde et qui va s'aggraver parce que les prévisions en matière de croissance mondiale ont été fausses. Mais il faut noter que ces puissances savent créer des systèmes de compensation pour éponger leurs déficits. Ils mettent ces systèmes en œuvre à l'extérieur. Quand il y a une crise, il y a des guerres et des conflits qui éclatent sur la planète. Ce sont des opportunités idéales pour le commerce de l'armement. Les puissances de ce monde élaborent en parallèle des lois fiscales pour favoriser l'expansion de ce commerce. Il faut aussi rappeler que 80% des matières premières qui font leurs économies proviennent des pays faibles et fragiles. La facture de la chute du pétrole va donc être payée par ces derniers. L'Algérie fait face à un système de non consolidation des efforts et de non solidarité des pays membres de l'OPEP. Ca pourrait leur être négatif pour tous. Certains de ces membres subissent des pressions extérieures, d'autres appliquent des schémas ou des feuilles de route, d'où l'absence de consensus et de message fort pour redresser la situation. Cependant, l'Algérie n'a pas trop de difficultés à surmonter cette crise parce que la décision du président de la République de payer la dette extérieure par anticipation a aujourd'hui, amorti le choc tout autant que la création du Fonds de régulation dont les ressources permettent au gouvernement de compenser le manque à gagner en rentrées fiscales pétrolières et d'équilibrer le budget. Ce qui ne veut pas dire que l'Algérie ne doit rien faire. Elle a déjà mis en place un système de veille pour surveiller l'évolution de cette crise. En parallèle, le gouvernement doit communiquer et expliquer pour créer une économie productive. Le pays doit revenir à un système de rémunération qui se base sur la seule équation salaire = effort = production. Il faut donc profiter de cette crise pour la transformer en une opportunité idéale pour réformer réellement notre économie, mais aussi pour redresser, ajuster et normaliser les mentalités et les comportements.

Ghania Oukazi

Raïna Raïkoum

Moncef Wafi

Violence des mots, de la pensée, du corps et de l'esprit. L'Algérie n'en finit plus de brasser cette violence colo-

rée qui lui colle à la peau et qui semble devenir son seul credo à offrir au monde et à ses enfants. La violence partout, de partout, vomie par les bouches et célébrée dans les murs. L'impression que le pays n'a que cette sale image à importer à l'extérieur est de plus en plus présente, distillée dans les faits divers et médiatisée à l'extrême par les Occidentaux. La violence est telle qu'elle fait désormais partie de notre ADN, coincée entre les gènes de la couleur du teint et la faculté de rire de notre propre mort. Elle nous habite, nous habille et nous la cultivons dans cette haine qu'on crache sur nos valeurs. Plus que l'autodérision, chemin le plus court pour redescendre sur terre, cette obsession à vouloir se mutiler, se suicider par le verbe et marcher sur le cadavre de ses frères pour atteindre son but est une pathologie dangereuse, plus mortelle que le virus Ebola ou l'agent orange. La violence est mondiale, algérienne avant tout, parce que nous l'avons créée, alimentée par nos propres ambitions quitte à vendre l'âme d'un pays tout entier. La violence est en nous car nous la propulsons au stade de l'éducation de nos enfants. On répond à une question têtue d'un enfant par un regard noir, une insulte

La violence comme pays

à sa race ou une gifle résonnante. Sans le vouloir, sans même y réfléchir. Par réflexe. Par atavisme. La violence est dans l'acte et la

parole. Dans le geste et la symbolique. Elle se décline dans le discours politique, dans l'injonction du gouvernement, trouve sa source dans l'impunité nationale et la corruption. La violence est verbale, physique et personne n'y échappe. Elle touche tout le monde, femmes, enfants et puissants de cette Algérie qui n'arrive plus à se débarrasser de ses démons.

La violence est dans les mœurs, dans les tribunes à vouloir faire du mal à l'autre gratuitement, dans le passage de plus en plus aisé au meurtre. La violence est instruite comme elle n'a pas de diplôme, sortie de l'école où elle est enseignée au bout d'une règle en bois ou d'une langue maladroite. Elle mange, boit comme elle peut se déchaîner à jeun. Elle a épousé l'histoire du pays, ses contours, sa philosophie et ses hommes. Elle a colonisé les cœurs et le quotidien, fait son lit dans les veines et les manuels. La violence est une histoire nationale, apprise par cœur par l'Algérie des uns et des autres. Celle de l'arrière-cour et des vitrines officielles. La violence n'est plus un acte, la haine n'est plus un sentiment, elles ont fini par créer un pays cannibale qui mange ses propres enfants.

LA SOCIETE REAL 2000 MET EN VENTE À ORAN

- Appartements haut standing (F5 - F4 - Duplex - F3 - F2)
- Espace de remise en forme + piscine + fitness
- Centre commercial
- salle polyvalente

commodités

- Ascenseurs de type OTIS (3 par tour)
- Cuisine équipée
- climatisation a eau glacée
- Télé surveillance - vidéophonie - contrôle accès
- Désenfumage
- Parking assuré (3 niveaux de sous sols)

Mode de paiement par:

- cash - tranches négociées ou crédit bancaire

veuillez nous contacter au
Tél: 041 24 79 29 Mob:0552 59 42 41
Fax: 041 24 71 22
E-mail: real2000_dz@yahoo.fr
site web: www.immo-real2000.net

Siège Bureau Coop 18 février ST HUBERT ORAN



Wiko
rainbow[™]
Le choix des internautes!

17 990 DA
PRIX TTC

5" | HD 1300x768 | 8 MP < 2 MP | QUAD CORE 1.3 GHz | H+ | DUAL SIM

wikomobile.com

Éducation

Les intendants reprennent le travail

Les intendants ont décidé, hier, à l'issue d'une réunion qui a regroupé les présidents des commissions de wilayas de mettre fin à leur mouvement de grève, pour rappel entamé dès la rentrée scolaire 2014 / 2015.

Abdelkrim Zerzouri

« Sur les 46 présidents de commissions présents lors de l'Assemblée générale tenue hier à Alger, 41 ont voté pour la reprise de travail et 5 autres ont opté pour le maintien du débrayage », nous a indiqué le président de la commission de wilaya de Constantine, M. Abdelmalek Khadraoui, à la fin de la réunion en question. L'annulation de la grève a été, donc, décidée sur la base de ce vote et des résultats obtenus sur le plan socioprofessionnel, et la reprise de travail est ainsi annoncée pour aujourd'hui 21 décembre à travers tout le territoire national, a-t-on encore précisé dans ce contexte. « Certes, pour le moment il n'y a rien de concret, mais nous considérons comme un grand acquis le fait d'avoir décroché un accord signé avec la tutelle et paraphé par le Premier ministre dont l'objectif porte sur la prise en charge totale de nos préoccupations socioprofessionnelles », a estimé notre interlocuteur, non sans souligner qu'il faut accorder confiance aux parties concernées pour passer à l'exécution des termes de cet accord. Cette tâche en question incombe principalement à la commission ad hoc interministérielle, installée la semaine écoulée et constituant un véritable déclic dans les rapports entre les parties en conflit, dont la mission est justement l'élaboration du cadre réglementaire pour la prise en charge des revendications des

intendants. Pour rappel, les revendications des intendants grévistes relèvent essentiellement de la question salariale, dont l'introduction dans leur grille de salaire des primes de pédagogie, à savoir la prime de la performance pédagogique (IEPP), les primes d'encadrement, de caisse et de responsabilité, ainsi que l'actualisation de l'arrêté ministériel n° 829 du 13 novembre 1991 portant fonctions et missions des personnels des services économiques du secteur de l'éducation, et la révision du décret n° 12/240 modifiant et complétant le décret n° 08/315, portant statut particulier des travailleurs de l'éducation. Sur un autre plan, on apprendra que le ministère a promis de ne plus procéder aux défalcatons des journées de grèves, en attendant d'arranger ce qui a été déjà engagé sur ce plan. « C'est que nous (ndlr, les grévistes) avons arrêté la dernière caisse au 31 août dernier, et tout le travail de ces derniers mois nous attend. Nous sommes contraints de remonter tout le retard et par conséquent dans l'obligation de travailler jours et nuits pour être à jour. D'où la nécessité de revoir cette décision qui porte sur les retenues sur salaires des grévistes, car ces derniers doivent pour leur part mettre les bouchées doubles afin de régler les nombreux problèmes en suspens », a soutenu M. A. Khadraoui. Ce dernier n'a pas manqué de souligner que « les intendants ont accueilli avec un profond soulagement cette décision de reprise du travail ».

Alger

Magistrats et techniciens de la Justice en formation

Une session de formation, au profit de magistrats, ingénieurs, techniciens et greffiers des wilayas de l'ouest du pays, qui s'inscrit dans le cadre de la modernisation de la Justice, a débuté, samedi, à Alger.

Ainsi, près de 160 magistrats, techniciens et greffiers prennent part à cette session de formation qui se déroule en une journée, avec une moyenne d'un magistrat et d'un technicien par juridiction, a précisé, à la presse, un responsable à la direction de la Modernisation de la justice du ministère de la Justice. Cette session vise à « former » et « informer » ces cadres sur les nouvelles techniques utilisées dans le domaine judiciaire, notamment, la signature électronique et les prestations en ligne (délivrance du casier judiciaire et du certificat de nationalité, via Internet), « qui vont être généralisées, à partir de 2015 », a expliqué Mustapha Moudjaj. « Nous sommes dans la phase de la mise en place de ces nouvelles techniques. Les essais techniques sont concluants et il ne reste que de former les cadres sur ces nouvelles techniques, avant

de lancer l'opération, à partir de la nouvelle année », a-t-il affirmé.

Il a rappelé les mesures prises, dans le cadre de la modernisation de la Justice et qui se déclinent en trois axes. Le premier concerne la création d'un système centralisé, regroupant toutes les activités du secteur de la Justice, alors que le second porte sur la transmission des documents et actes judiciaires par voie électronique, a-t-il précisé. Le troisième axe se penche sur l'instauration de la visioconférence, dans les procédures judiciaires, a-t-il poursuivi. Des sessions similaires sont prévues, prochainement, au profit de cadres et fonctionnaires du secteur des wilayas de l'est, du sud et du centre du pays, a conclu M. Moudjaj.

Les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) avaient adopté, jeudi dernier, à la majorité, le projet de loi portant modernisation de la Justice. Le projet constitue la base juridique qui régit le cadre général de l'utilisation des nouvelles technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et des supports électroniques, dans le domaine de la Justice.

Sidi Bel-Abbès

Hamrouche plaide pour un consensus national



M. D.

Mouloud Hamrouche a finalement tenu hier samedi sa conférence-débat à la maison de la culture Kateb Yacine de Sidi Bel-Abbès. C'est devant une affluence considérable que l'ex-chef de gouvernement a plaidé le « consensus national et la bonne gouvernance ». Le conférencier a développé son point de vue sur le sujet. Après avoir brossé un historique sur les résistances du peuple algérien pour le recouvrement de la liberté et la dignité nationale, M. Hamrouche a évoqué la construction d'un Etat national qui ne disparaît pas

avec les hommes. En d'autres termes un Etat fort de ses institutions et de la volonté de son peuple. Ceci dit, a-t-il ajouté, l'Etat doit garantir les libertés de tout un chacun. En consolidant les libertés c'est l'identité nationale, les droits fondamentaux de la citoyenneté qui sont consolidés, a-t-il souligné. A ce propos, le conférencier a tenu à lever l'amalgame entre la recherche d'un consensus national et la constitution d'un gouvernement de consensus pour réhabiliter l'Etat dans ses fondements.

L'orateur est finalement arrivé au cœur du sujet de sa conférence en développant sa vision sur

la bonne gouvernance et la démocratie. Pour lui, la démocratie est en parfaite harmonie avec la résignation à l'autorité dans le respect des lois. L'Etat devrait savoir dans ce cas de figure appliquer l'autorité loin des comportements égocentriques et de copinage. Il est impératif, selon M. Hamrouche, de dissocier les pouvoirs en instaurant des dispositifs de contrôle rigoureux et la promotion d'un contre-pouvoir avec des instruments légaux qui renforcent la liberté de l'expression et de la presse qui traite de l'information objective. A propos de la bonne gouvernance, le conférencier estime qu'elle repose sur trois axes essentiels. « Le responsable est obligé de rendre des comptes, la transparence dans l'exercice de la responsabilité politique économique et une situation de droit claire ».

A la fin de son intervention, M. Hamrouche a insisté sur le besoin pressant de l'Algérie d'un consensus national qui garantira la cohésion et la rigueur dans l'exercice des fonctions du pouvoir. L'absence d'un contre-pouvoir constitue selon l'ex-chef de gouvernement un risque pour la stabilité du pays surtout à la lumière des événements en cours dans notre région et du monde en général.

Conférence de consensus national FFS : les portes ouvertes à toute la classe politique

Le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Mohamed Nebbou, a affirmé hier à Batna que les portes de la Conférence de consensus national étaient « ouvertes à toute la classe politique et à la société civile, indépendamment des positions affichées jusque-là par les uns et les autres ». M. Nebbou, faisant part de son « optimisme » au cours d'une conférence à la maison de la culture Mohamed-Laïd Al Khalifa, a estimé que les positions exprimées « pourraient évoluer dans les jours à venir » car, a-t-il ajouté, « ce qui importe est que tous les Algériens puissent s'asseoir autour de la même table pour déterminer les priorités menant

vers un Etat de droit ». La conférence de consensus national « ne sera pas celle du FFS mais celle de tous ceux qui y participeront », a souligné le responsable du FFS, affirmant qu'il n'existe « aucune condition préalable pour y participer ». Le choix de la date de la tenue de cette conférence sera « consensuel », avec l'accord de tous les participants même si le FFS a proposé la date symbolique du 24 février correspondant à la nationalisation des hydrocarbures, a indiqué M. Nebbou. Le premier secrétaire national du FFS a insisté sur la « nécessaire participation des citoyens à cette conférence aux côtés des partis politiques, des acteurs de la société civile, des

syndicats et des associations ». Le FFS a « toujours appelé au dialogue qui constitue la seule voie pour aller ensemble vers le changement et l'édification de l'Etat de droit, de façon progressive et dans le calme », a-t-il ajouté. « Aujourd'hui, a encore considéré le premier secrétaire du FFS, les blocages intérieurs, l'évolution de la scène régionale et les différends internationaux nous obligent à nous unir pour appréhender ensemble un nouvel avenir où chaque Algérien aura sa place ». La conférence de Batna qui a réuni des représentants de certains partis et syndicats ainsi que des cadres du FFS, a donné lieu à un débat autour du projet proné par ce parti.

Constantine

20 personnes arrêtées à Ali-Mendjeli

Les opérations de police mises en œuvre depuis le début de décembre à l'unité de voisinage (UV) n° 14 d'Ali-Mendjeli (Constantine) ont été ponctuées par l'arrestation d'une vingtaine de personnes dont plusieurs étaient activement recherchées, a-t-on indiqué samedi à la sûreté de wilaya.

Un lot jugé important d'armes diverses (épées, sabres et bombes lacrymogènes entre autres) a été saisi lors de cette opération lancée dans le cadre du programme de sécurité arrêté par les responsables de la sûreté de wilaya pour mettre fin aux affrontements opposant depuis près d'un an des groupes de jeunes de ce quartier, a-t-on souligné de même source. Cette action de



police ciblant les foyers de délinquance de cette unité de voisinage sera « maintenue jusqu'à ce que ces heurts et ces violences soient définitivement contenus », a affirmé la même source précisant que des actions de sensibilisation sont parallèlement menées

pour prévenir ce type d'agissements. Les actions de police déjà engagées ont donné lieu, il y a plusieurs mois, à l'arrestation de plusieurs dizaines de personnes recherchées qui écumaient plusieurs zones d'Ali-Mendjeli, a-t-on également affirmé.

Présidentielle en Tunisie Un second tour sous haute surveillance

Yazid Alilat

Le second tour de la première élection présidentielle démocratique en Tunisie, presque 60 ans après l'indépendance nationale, se déroulera sous haute sécurité, les opérations de votation seront surveillées par 36.000 soldats et 6.000 policiers avec un dispositif sécuritaire mettant en œuvre 1.800 véhicules, 6 avions-cargos, 12 hélicoptères et 4 vedettes marines. Jamais la Tunisie n'a mis autant d'espoirs que dans cette présidentielle pour asseoir définitivement dans le pays une si chère démocratie. Voici pour le décor sécuritaire, et pour ce second tour en lui-même, les deux candidats, BCE (Béji Caïd Essebsi) et Moncef Merzouki partent avec des chances sensiblement équivalentes, en dépit de l'avantage pris par l'ancien serviteur des régimes de Bourguiba et le honni Zine El Abidine Benali, aujourd'hui installé en Arabie Saoudite. BCE, qui a servi durant l'ère Bourguiba son pays, puis sous le régime dictatorial de Benali, a, avec son parti Nida Tounès, fait de la lutte contre le retour d'un pouvoir islamiste en Tunisie son cheval de bataille durant une campagne électorale pas tellement emballante, selon des observateurs.

En face, Merzouki, président sortant, qui a le soutien des islamistes d'Ennahda, compte sur ce courant et ses sympathisants pour passer en force, même si au 1er tour il n'a récolté que 1,09 million de voix, soit 33,43% des suffrages, se faisant distancer par BCE pour qui 1,28 million de Tunisiens (39,46%) avaient voté. Bataille de tranchées donc entre deux candidats qui se connaissent et s'apprécient du haut de leur âge, avec un BCE qui a quand même 88 ans, et un Merzouki, qui se pose comme chantre de la démocratie et ultime rempart contre le retour des "Benalistes et autres tyrans", qui a au compteur 69 ans. Hier samedi, c'était le "silence électoral", période durant laquelle les deux candidats n'ont plus le droit de faire campagne, mais les Tunisiens étaient quand même dans l'attente du dernier détail qui ferait aujourd'hui la différence ; les bureaux de vote seront ouverts à partir de 8 heures du matin et jusqu'à 18 heures pour les 5,3 millions d'électeurs, nonobstant les horaires du vote à l'étranger.

La commission électorale chargée de cette élection aura jusqu'au 24 décembre pour désigner le candidat de cette votation, même si en principe, le vainqueur devrait être connu au plus tôt dimanche soir, au plus tard lundi dans la matinée.

Pour autant, les pouvoirs du troisième président de Tunisie, Merzouki ayant seulement assuré une période transitoire, seront limités selon la nouvelle constitution adoptée en 2014 pour éviter tout retour à la dictature. Pour autant, ce sera à BCE, quel que soit le résultat de l'élection présidentielle, de désigner son gouvernement, puisqu'il est sorti vainqueur des législatives de novembre dernier.

Autant dire que pour le vainqueur de cette élection, des urgences incompressibles attendent la nouvelle équipe qui va gouverner le pays pour les cinq années à venir. Il y a dans la corbeille, autant le problème du chômage à résoudre au plus vite, que la relance de la machine économique, avec un intérêt particulier pour les investissements étrangers, et, sur le plan sécuritaire, faire face à la menace terroriste.

MENACE DJIHADISTE

«Notre peuple a à choisir entre deux alternatives : le retour de la troïka (le parti islamiste Ennahda et ses deux alliés, Ettakatol et le Congrès pour la République) qui a ruiné le pays durant trois ans ou d'autres gens, soucieux d'un avenir meilleur pour la Tunisie», a lancé BCE vendredi soir à ses partisans réunis à Tunis lors d'un dernier meeting électoral. Il veut notamment restaurer "le prestige de l'État". Merzouki, lui, se veut être le défenseur des libertés et un rempart contre le retour de l'ancien régime que représente pour lui son rival, M. Caïd Essebsi. Mais, entre ces deux candidats, il y a surtout la menace terroriste, car cette élection est passablement chahutée par les menaces djihadistes. Dans un vidéo publiée mercredi soir, des djihadistes ralliés au groupe Etat islamique (EI) ont pour la première fois revendiqué l'assassinat des deux opposants anti-islamistes tunisiens en 2013, en menaçant de nouvelles violences. «Oui, tyrans, c'est nous qui avons tué Chokri Belaïd et Mohamed Brahmî», dit dans cette vidéo un jihadiste franco-tunisien, identifié comme Abou Mouqatel, recherché d'ailleurs par la police tunisienne pour ces deux assassinats. «Nous allons revenir et tuer plusieurs d'entre vous.

Vous ne vivez pas en paix tant que la Tunisie n'appliquera pas la loi islamique», a-t-il menacé, en appelant les Tunisiens à «prendre les armes» et à prêter allégeance à l'EI. À Tunis et partout dans le pays, pourtant, les Tunisiens sont plus préoccupés d'aller voter, et de confirmer le vent de changement démocratique qui souffle dans le pays.

Mahmoud Abbas à Alger

Le président de l'Etat de la Palestine, Mahmoud Abbas, effectue une visite d'Etat, en Algérie, à partir d'aujourd'hui, dimanche, à l'invitation du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a indiqué, samedi, un communiqué de la présidence de la République. Durant cette visite, qui s'étalera du 21 au 23 décembre, les deux chefs d'Etat passeront en revue, notamment, les derniers développements de la Cause palestinienne, a ajouté la même source. Les entretiens porteront, également, sur les moyens de mobiliser davantage le soutien de la Nation arabe et de la Communauté internationale, en général, pour la consécration des droits du peuple palestinien, à l'édification de son Etat indépendant, avec El-Qods, pour capitale, est-il précisé.

De son côté, la délégation qui accompagnera le président palestinien, dressera avec les membres du gouvernement, l'état et les perspectives de la coopération entre l'Algérie et la Palestine, ainsi que «le renforcement de la solidarité intangible de l'Algérie avec le peuple palestinien frère», a conclu la même source.



Gaïd Salah à Tamanrasset

«Faire face à toute tentative visant la sécurité et la stabilité du pays»

Le général de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué une visite de travail et d'inspection aux secteurs opérationnels de la 6^{ème} Région militaire, à Tamanrasset afin de s'enquérir de la disponibilité opérationnelle des unités de l'ANP aux frontières-sud du pays, indique le ministère de la Défense nationale (MDN), dans un communiqué. «Afin de s'enquérir de la disponibilité opérationnelle des unités de l'ANP, déployées aux frontières-sud du pays, et dans le contexte des visites de suivi, sur le terrain, menées dans différentes régions militaires, le général de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, a effectué, les 17, 18 et 19 décembre 2014, une visite de travail et d'inspection aux secteurs opérationnels de la 6^{ème} Région militaire, à Taman-

rasset» relève la même source. Cette visite «a permis au général de Corps d'Armée de s'enquérir de près du niveau de disponibilité des unités de la région, et ce, à travers l'inspection, sur le terrain, des dispositifs de défense et du déploiement des forces, sur les territoires de la région militaire».

Le chef d'état-major de l'ANP a tenu, selon la même source, «diverses rencontres avec les cadres et les personnels des unités chargées de veiller à la protection et à la sécurisation des frontières nationales, déployées dans les secteurs opérationnels de Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, » note le communiqué. La visite du général de Corps d'Armée a été clôturée par la tenue d'une rencontre élargie aux cadres du Commandement de la 6^{ème} Région militaire, à Tamanrasset.

Lors de cette rencontre, le chef d'état-major de l'ANP s'est enquis du «bilan des activités opérationnelles, pour l'année en cours, et a donné les instruc-

tions et orientations, visant l'amélioration des conditions de vie et de travail, dans les unités, permettant à la troupe de fournir une meilleure performance, dans la sécurisation des frontières et la défense de la Patrie».

Le chef d'état-major de l'ANP a, également, saisi sa rencontre avec les cadres du Commandement de la 6^{ème} Région militaire pour «mettre l'accent sur la nécessité de redoubler d'efforts et de vigilance et d'être, en permanente disponibilité pour faire face à toute tentative, visant la sécurité et la stabilité du pays.»

A l'occasion de cette visite, le vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP «a posé la première pierre, à Tamanrasset, pour la réalisation de l'Ecole des cadres de la Nation, et a procédé à l'inauguration de quelques infrastructures militaires, à l'instar d'une unité de transport et de contrôle routier», conclut le communiqué.

Boumerdès

Trois terroristes abattus

Trois terroristes ont été abattus hier matin par un détachement des forces de l'ANP relevant du Secteur Opérationnel de Boumerdès (1ère région militaire), suite à une opération de ratissage près de la commune de Sidi Daoud Daira de Delys, a indiqué hier un communiqué du ministère de la défense nationale (MDN).

Parmi les terroristes neutralisés figure un criminel recherché depuis 1995, précise la même source.

L'opération a permis de récupérer 02 fusils automatiques de type Kalachnikov, un pistolet de type Beretta, une quantité importante de munitions, trois paires de jumelles, sept téléphones portables, en plus d'un lot d'explosifs

et d'autres objets détruits sur place. Par ailleurs, des détachements combinés des forces de l'ANP relevant des Secteurs Opérationnels de Béchar et de Bordj Akid Lotfi (3ème Région Militaire) ont saisi, les 18 et 19 décembre, dans différentes opérations 1392 Kg de drogue, un fusil de chasse, des munitions et une paire de jumelles.

19 morts sur les routes en 48 heures

Dix-neuf personnes ont trouvé la mort et 48 autres blessées dans des accidents de la route survenus, durant les dernières 48 heures, à travers plusieurs wilayas du pays, selon un bilan rendu public, hier, par les services de la Protection civile. Le bilan le

plus lourd de ces accidents mortels, a été enregistré dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj où 8 personnes ont été tuées, suite au dérapage d'un véhicule léger, sur la RN45, au lieu-dit 'Dahissa', dans la commune de Bordj Bou Arréridj. Durant la même période, les

unités de la Protection civile ont enregistré 4.018 interventions pour répondre aux appels de secours, suite à des accidents de la circulation, accidents domestiques, évacuation sanitaire, extinction d'incendie et dispositif de sécurité, relève la même source.

Tlemcen

Saisie de plus de 90 kg de kif

Cheikh Guetbi

Un élément des gardes-frontière a été appréhendé, hier, par les éléments de la police de recherche et d'investigation (BRI), relevant de la Sûreté de la wilaya de Tlemcen, transportant, à bord d'un véhicule de

type Chevrolet, plus de 90 kg de kif.

C'est à l'entrée sud de la ville de Tlemcen, près de Beni Boulène, dans la commune de Mansourah que les policiers ont intercepté, le matin du samedi, non seulement le trafiquant et le véhicule qui transportait le kif mais également un

autre véhicule qui le précédait en éclaireur.

Notre source affirme que cet élément de sécurité des frontières, qui a été arrêté et avec lequel une enquête est ouverte, fait partie des grades-frontière d'El Abed, situé au sud-ouest de la wilaya.

Sauvetage d'un pêcheur au large d'Oran

Un plaisancier, sorti à bord d'une embarcation, pour une partie de pêche, en mer, à Cap Rousseau, à trois miles, à l'est du port d'Oran, a été sauvé, dans la soirée du vendredi par une équipe de plongeurs de la Protection civile, a-t-on appris, hier,

auprès de la direction de cette institution de secours.

«Coincé dans une zone rocheuse, le pêcheur plaisancier a été secouru par nos plongeurs», a précisé, à l'APS, le directeur de la Protection civile de la wilaya d'Oran, le Colo-

nel Mohamed Ferroukhi. Le malentretoux pêcheur avait alerté l'unité marine de la Protection civile à l'aide de son téléphone portable. Il ne souffrait d'aucune blessure et son embarcation n'a subi aucun dégât, a-t-on assuré de même source.

BLIDA

Le poulet et les œufs prennent l'ascenseur

Tahar Mansour

Si la pomme de terre commence un peu à revenir à de meilleurs sentiments envers la classe défavorisée de la société algérienne, le poulet et l'œuf se sont entendus pour narguer de haut le pauvre consommateur qui essaie de concilier ses besoins avec les prix des produits de première nécessité. Il n'y a pas longtemps, le père de famille se rabattait sur le poulet pour son prix assez bas, ce qui lui permettait de faire manger tout le monde de la viande sans avoir à s'endetter. C'est aussi le cas de l'œuf que le célibataire, la femme qui travaille ou l'homme pressé, choisissait aussi bien pour son prix que pour la rapidité avec laquelle il peut être préparé. Mais depuis un peu plus d'une semaine, le prix du poulet a grimpé de plus de 50 %

puisque'il est passé de 220 DA le kilo, à près de 400 DA, parfois au-delà, alors que l'œuf de calibre moyen est passé de 9 DA à 13 et 14 DA l'unité. D'ailleurs, on trouvait des vendeurs qui le proposaient à moins de 9 DA sur les bords des routes, mais il faut prendre au moins un plateau, soit entre 200 DA et 240 DA les 30 œufs, alors qu'actuellement, on ne trouve l'œuf que chez l'épicier du coin ou chez certains qui s'y sont spécialisés, et à des prix hors de portée des bourses moyennes. Des explications pas toujours 'sensées' sont données par les uns et les autres, comme le prix de l'aliment des poules pondeuses ou des maladies qui auraient décimé des poulaillers entiers, ce qui a fait dérailler la loi de l'offre et de la demande. D'autres sources parlent aussi du même problème, mais en affirmant que, vu le manque de

bénéfices réalisés, de nombreux éleveurs et producteurs d'œufs ont changé d'activité, ce qui s'est traduit là aussi par une baisse de l'offre face à la demande. Mais il reste toujours que les prix ont augmenté trop vite et trop fort pour que nous puissions parler d'offre et de demande, d'autant plus que nous ne sommes pas en période de fêtes où les gens achètent beaucoup de poulets et où nous avons pu remarquer que les prix n'avaient pas atteint ces sommets.

Nous avons préféré ne pas poser la question à la direction du commerce, car la réponse est connue. En attendant, c'est le consommateur au bas revenu qui se voit privé d'un apport nutritionnel important, surtout pour les enfants, et qui est donc obligé de composer avec son porte-monnaie pour répondre... à la demande de sa progéniture !

MÉDÉA

Du nouveau pour les jeunes

Des dizaines de jeunes de différentes structures de jeunesse de la wilaya de Médéa vont bénéficier d'une sortie récréative au niveau des villes d'El-Oued et de Nâama, à la faveur d'un programme d'animation et d'activités juvéniles, initié par l'Office des établissements de jeunes (Odej) de la wilaya, afin d'encourager le développement du tourisme de jeunes, permettre à ces derniers structurés au sein des associations de découvrir le riche patrimoine des diffé-

rentes régions du pays et de créer un réseau d'échanges et de coopération entre l'ensemble des composantes du mouvement juvénile national, a-t-on appris jeudi auprès de cette structure.

La première sortie récréative, programmée à l'occasion des vacances scolaires, aura pour destination la ville aux mille coupoles, en l'occurrence El-oued, où une centaine de jeunes, membres d'associations de jeunes de la wilaya vont séjourner durant plusieurs

jours pour découvrir le patrimoine local et les us et coutumes de cette région du sud du pays. Un autre groupe de 50 jeunes se rendra, dans le cadre de ce programme d'animation et d'échanges inter-wilayas, à Nâama où il aura l'opportunité de visiter les anciens ksours et quelques sites naturels, afin de s'imprégner de l'histoire de cette région dans l'ouest du pays et apprendre davantage sur la culture et les traditions de ces habitants, a-t-on indiqué à l'Odej.

ALGER

Un grand rendez-vous du 7e art, dites-vous ?

Si il est une occasion de voir des films rarement projetés et un rendez-vous annuel attendu par les cinéphiles, le Festival international du cinéma d'Alger (Fica) reste, de l'avis des observateurs, une manifestation cinématographique plus proche des journées thématiques, que du grand événement du 7e art dans la capitale algérienne.

S'il est une occasion de voir des films rarement projetés et un rendez-vous annuel attendu par les cinéphiles, le Festival international du cinéma d'Alger (Fica) reste, de l'avis des observateurs, une manifestation cinématographique plus proche des journées thématiques, que du grand événement du 7e art dans la capitale algérienne. Avec une moyenne de quinze œuvres internationales projetées dans une seule salle de cinéma, des prix dotés symboliquement et des sections et activités parallèles absentes, le Fica peine encore à se hisser au niveau des standards des grands festivals du 7e art, y compris dans la région. Dédié au film engagé depuis sa création en 2009, le Fica s'est pourtant constitué un capital appréciable en terme de fréquentation, particulièrement grâce à sa sélection documentaire et à la présence de grands noms du cinéma comme Oliver Stone et Costa Gavras, présents respectivement aux éditions 2011 et 2012. Les festivaliers déplorent

cependant le «caractère restreint» du 5e Fica, au vu du nombre jugé «insuffisant» de films projetés et de «l'absence» de sélections hors compétition, comme il est de tradition dans d'autres manifestations internationales du genre dans des pays arabes qui totalisent, chacune, une moyenne de 200 films projetés ou rediffusés dans plusieurs salles. La «frustration» telle qu'exprimée par plusieurs groupes de cinéphiles qui ont suivi le festival concerne également la «rareté» des débats organisés autour des documentaires ayant suscité, de par l'actualité des sujets abordés, un intérêt chez les spectateurs. Traitant de thèmes comme le gaz de schiste, un sujet qui soulève de grandes controverses dans les parties du monde où il est exploité ou en voie de l'être, les défis de l'éducation en Afrique ou encore la lutte contre l'impérialisme, ces films documentaires n'ont pas fait l'objet de débats faute de réalisateurs, annoncés, mais en fin de compte absents à ce Fica. D'autres, habitués des festivals internationaux (acteurs, cinéastes), regrettent pour leur part la «discretion» de l'événement peu visible dans la ville pointant du doigt l'indigence de la communication autour d'un festival qui n'aura été au final qu'une succession de projections, certes intéressantes, mais qui a manqué de créer l'ambiance qui accompa-

gnent habituellement les festivals», estiment-ils. Communication et équipement pour améliorer la prestation Pour leur part, les organisateurs mettent en avant la «qualité» de la programmation et la thématique du Festival qui permet, selon eux, la projection de films «en relation directe» avec l'actualité (crise économique, conflits armés, peuples en lutte pour leur indépendance, etc). «Il est vrai que le Fica se rapproche plus des journées thématiques», concède un membre du staff organisateur, Karim Ait Oumeziane, qui s'engage pour l'avenir à «élever l'événement au rang de festival international» de cinéma. Selon lui, l'amélioration de cette manifestation culturelle annuelle devra également passer par une préparation «plus longue» pour étoffer la sélection et garantir la présence de tous les réalisateurs sélectionnés au Fica. La conformité de l'intitulé du Fica avec son organisation effective reste aussi tributaire, dira Ait Oumeziane, d'une «communication ciblant un public plus large», et de l'impératif d'équiper des salles avoisinantes, (à l'exemple de la cinémathèque et du cinéma Echabab) en matériel de projection numérique» largement répandu ailleurs, contrairement à l'Algérie où cet équipement est loué par les organisateurs des Festivals de cinéma à chaque projection. Le 5e Fica a pris fin jeudi après une semaine de projections.

SÉTIF

Sensibilisation à la bonne conduite sur l'autoroute

Le ministre des Travaux publics, Abdelkader Kadi, a lancé, vendredi depuis Sétif, une campagne nationale de sensibilisation pour les usagers de l'autoroute Est-ouest, intitulée «la bonne conduite sur l'autoroute, prévention et sécurité».

Le coup d'envoi de cette campagne initiée par l'Algérienne de gestion des autoroutes (AGA) a donné lieu, sur l'aire de services autoroutiers des Babors, à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Sétif, à diverses actions de sensibilisation au respect du code de la route qui ont mis à contribution, entre autres, la Gendarmerie nationale, la Protection civile, l'entreprise Naftal, les scouts musulmans algériens (SMA) et des associations.

Le ministre a souligné, dans une allocution prononcée à l'occasion de cette opération, lancée également en simultanée à Ain Defla et à Relizane, que la responsabilité des accidents incombait à «tout le monde, y compris au secteur des travaux publics, puisqu'il a été remarqué un manque de signalisation sur l'axe Bordj Bou Arreridj-Sétif-Constantine de l'autoroute Est-ouest». C'est pourquoi, a ajouté en substance M. Kadi, il est «nécessaire d'intensifier les actions de sensibilisation à tous les niveaux pour réduire le nombre des accidents qui endeuillent trop de familles et qui coûtent très cher à l'économie nationale». Le ministre a visité à cette occasion une exposition mise sur pied par les différents partenaires participant à cette action de sensibilisation, présentant les nouveaux équipements acquis pour la surveillance et la gestion de l'autoroute. M. Kadi s'est ensuite rendu à El Eulma où il a inspecté, à

l'entrée ouest de la ville, une aire de repos en réalisation en bordure de l'autoroute. S'étendant sur 13 hectares, cette aire sera livrée au bout d'un délai de 22 mois moyennant un investissement public de 420 millions de dinars.

Dans la commune de Guelta Zarga, le ministre s'est enquis de l'avancement de la pénétrante autoroutière devant relier le port de Djendjen (Jijel) à l'autoroute Est-ouest via la wilaya de Mila, sur un linéaire de 115 km dont 55 km situés sur le territoire de la wilaya de Sétif. Ce projet structurant qui a nécessité un investissement public de 2,2 milliards de dinars comprend, selon les responsables locaux du secteur, six échangeurs, 25 viaducs et plusieurs autres ouvrages d'art. Le ministre a affirmé, sur site, que les travaux de réalisation de cette pénétrante seront engagés «très prochainement», l'emprise du projet étant sur le point d'être entièrement libérée.

Ce projet confié à un groupement algéro-italien est d'autant plus important, a-t-il souligné, qu'il «permettra, au bout de 36 mois de travaux, de désenclaver les populations résidant dans de nombreuses zones de montagne et d'insuffler une grande dynamique économique dans toute la région». M. Kadi a achevé sa tournée dans la wilaya de Sétif en inspectant, dans la localité de Guidjel (sud de Sétif), la réalisation du doublement de la route nationale (RN) 75 entre les wilayas de Sétif et de Batna. Un projet dont le taux d'avancement des travaux affiche 60 %, selon les explications du directeur des travaux publics de la wilaya de Sétif.

BATNA

Le théâtre d'expression amazighe fait un tabac

Le théâtre régional de Batna (TRB) s'est particulièrement illustré lors du 6e festival national du théâtre d'expression amazighe en emportant, jeudi soir à Batna, en clôture de la manifestation cinq prix, parmi les prix en lice.

La pièce «Ournid akid rning» (si tu ajoutes, j'en rajoute) du TRB, mise en scène par Faouzi Benbrahim a été ainsi récompensée des prix du meilleur spectacle, du meilleur texte (œuvre de Dr. Leïla Benaïcha), de la meilleure scénographie (signée, Hamza Djaballah), de la meilleure musique (Hassan Laâmamra) et du 2e prix d'interprétation masculine (Riadh Lounansa). «Djelloul Lefhaïmi», adaptée d'un texte de Abdelkader Alloula par le TR Bejaia, a décroché le prix de la meilleure mise en scène, œuvre de Djamel Abdelli et de celui de la meilleure interprétation masculine (Belkacem Kaouane).

Les 2es prix d'interprétation féminine et de la meilleure interprétation masculine prometteuse ont été respectivement décernés à Samia Bouassila et à Hassan Allane de l'association culturelle Talla pour les arts dramatiques de Tizi Ouzou.

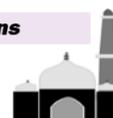
La comédienne Samia Bounab de la coopérative «Espace bleu» de Batna s'est adjugé le prix de la meilleure interprétation féminine, tandis que le prix du jury est revenu à la coopérative théâtrale Amsdhourar du village Ait Lahcen (Tizi Ouzou). Le festival, organisé du 10 au 18 décembre, a été marqué à sa clôture par un vibrant hommage à la doyenne de la chanson chaouïe, Dihya, de retour au pays après 35 années d'absence.

L'artiste a chanté à cette occasion son célèbre tube Amney (le chevalier) avant d'interpréter en duo avec Hichem Boumaâraf «Alla dha meziane». Le jury du festival a recommandé de «qualifier la meilleure pièce du festival pour participer au festival du théâtre professionnel et de l'inclure au programme des manifestations organisées à l'étranger afin de mieux faire connaître le théâtre amazighe». Des spectacles et des concerts de musique ont été donnés sur la scène mobile du TRB, dressée sur le parvis du théâtre pendant toute la durée de ce festival qualifié de «haute facture» par de nombreux participants.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

28 safar 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h24	12h46	15h18	17h39	19h03



Hamma Bouziane dans le noir

A. Mallem

Depuis une dizaine de jours, au crépuscule, l'avenue de l'ALN, artère principale de Hamma-Bouziane, se trouve plongée dans le noir, car l'éclairage public ne fonctionne pas. Ce qui met les habitants et, d'une façon particulière, les commerçants, dans un embarras total. «Dès la pénombre tombée, pratiquement à partir de 17h, nous a expliqué hier le coordinateur du bureau local de l'UGCAA, les commerçants exposant leurs marchandises devant la devanture de leurs magasins, ceux qui ne possèdent pas de locaux, mais des étals posés sur les trottoirs, sont mis en difficulté et ils commencent à protester, d'autant plus qu'ils ne peuvent utiliser des bougies ou autres moyens pour s'éclairer compte tenu du vent et de la pluie. Et en venant à notre bureau, ils ne cessent de nous relancer pour nous amener à faire des démarches auprès de la mairie et des services locaux de la Sonelgaz. C'est ce que nous avons fait, mais sans aucun résultat depuis maintenant dix jours. Car, nous avons constaté que l'électricité a été également coupée au siège de la mairie», nous a expliqué M. Boudjadja, le représentant du syndicat des commerçants.

Dans la foulée de ces appels à l'aide lancés par les citoyens et les commerçants de Hamma-Bouziane, nous avons contacté les responsables de la société de distribution de l'électricité et du gaz (SDE) d'Ali

Mendjeli. Et c'est Mme Bouhouche, responsable de la communication, qui nous a confirmé la coupure opérée il y a dix jours dans cette ville, «faute de règlement des redevances d'une valeur totale de 2,1 milliards de centimes», a-t-elle soutenu, avant de poursuivre en disant que son entreprise a été mise dans l'obligation de recourir à cette mesure extrême compte tenu de l'importance de la somme due, du manque à gagner qu'elle représente pour la SDE, mais aussi suite aux nombreuses mises en demeure adressées à l'APC, lesquelles sont restées toutes sans réponses.

«Et l'éclairage public est à la charge de la mairie», a précisé notre interlocutrice. Et de saisir l'occasion pour annoncer que la semaine prochaine la SDE d'Ali Mendjeli, qui couvre toutes les communes de la wilaya, à l'exception de celle du chef-lieu, va procéder à la coupure du courant électrique dans d'autres APC. Ceci dit, Mme Bouhouche a évité de citer les noms des APC qui seront concernées par les prochaines coupures, se contentant seulement de dire que c'est pour les mêmes raisons de non paiement des redevances de consommation d'électricité.

Pour terminer, rappelons que les responsables de la SDE ont eu dernièrement l'occasion d'expliquer cette mesure par la nouvelle politique mise en application afin de récupérer les créances importantes détenues sur les collectivités locales et les entreprises publiques.

Des jeunes s'initient à l'apiculture



Un programme de formation en apiculture sera lancé début 2015 à l'intention des jeunes de Constantine, a indiqué samedi le président de l'association de promotion de l'apiculture de la commune d'El Khroub, Ahcène Laâmour.

Ce stage de formation, initié par cette association, ciblant les universitaires et les jeunes exclus du système scolaire, permettra aux concernés de recevoir une formation qui les aidera à créer des mini-fermes apicoles, a précisé M. Laâmour à l'APS, en marge de l'ouverture de la 3ème édition du salon du miel, organisé à Ali-Mendjeli en collaboration de l'Assemblée populaire communale (APC) d'El Khroub. Les bénéficiaires de cette formation qui sera sanctionnée par un diplôme, pourront obtenir un crédit auprès des agences nationales de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) et de ges-

tion du microcrédit (ANGEM) pour se lancer dans cette activité, a ajouté la même source.

Une vingtaine d'apiculteurs venus des communes d'El Khroub, de Constantine, d'Ibn Badis, de Hamma Bouziane, d'Ouled Rahmoune et d'Ain Abid participent à ce salon marqué par une riche exposition du produit de la ruche et de ses dérivés qui a drainé une foule nombreuse dès son inauguration.

La manifestation qui se poursuivra jusqu'à mercredi prochain, vise, notamment, à motiver les jeunes à investir dans l'apiculture et à les informer sur les techniques modernes de l'apiculture. M. Ali Boukebous, un apiculteur de Bounouara (Ouled Rahmoune), une localité connue pour l'abondance et la qualité de sa production de miel, a appelé à l'intensification de ces sessions de formation qui peuvent contribuer, selon lui, à développer ce métier.

Les enseignants universitaires reviennent sur le logement

La question de la distribution des quotas de logements au profit des enseignants universitaires a poussé les représentants du syndicat de cette corporation à monter au créneau pour relancer ce dossier resté longtemps en instance. Et c'est ainsi que jeudi dernier 18 décembre, le syndicat national des enseignants universitaires (SNEU) a organisé un sit-in de protestation aux pieds de la tour administrative de l'université des Frères Mentouri de Constantine et ils ont été reçus par le nouveau secrétaire général de l'université. Ce dernier leur a avoué qu'il ne possède pas encore toutes les données relatives à ce dossier et leur a promis que celui-ci sera traité avec leur collaboration pleine et entière. Les représentants du SNEU ont été ensuite reçus par le président de la commission du logement de la wilaya au sein du pôle universitaire et qui se trouve être le recteur de l'université des sciences islamiques (USIC) M. Abdallah Boukhelkhal. À la suite de ces contacts, le SNEU, profitant des vacances universitaires, compte lancer un vaste mouvement de concertation parmi ses membres et avec les instances locales de l'UGTA pour préparer ce dossier pour la rentrée et préparer aussi le renouvellement des instances du SNEU, nous a déclaré hier M. Dib, secrétaire général de ce syndicat au niveau de la wilaya.

Atelier de formation pour les journalistes

L'association des journalistes du Constantinois (AJC) a organisé un atelier de formation de journalistes qui s'est déroulé jeudi 19 et Vendredi 20 Décembre courant, dans la nouvelle ville Ali Mendjeli. Cette session de formation, la 3ème qu'organise cette année cette jeune association corporative, a été axée sur le traitement de l'information économique avait pour objectif de permettre aux participants d'affiner leurs compétences et de consolider leur formation dans le domaine des questions économiques. La formation en question dispensée dans cet atelier s'est articulée sur plusieurs volets : comment traiter une information économique, comment faire une lecture de cette information, comment couvrir une conférence de presse axée sur ce domaine et comment parvenir à acquérir le lexique économique et l'utiliser dans le traitement de cette information et la rendre compréhensible au lecteur.

Education : début des cours de soutien

C'est les vacances aussi dans le secteur de l'éducation nationale. Et c'est aujourd'hui dimanche 21 décembre que vont être lancés les cours de soutien et de rattrapage qui seront organisés, selon les besoins, dans les établissements scolaires pour la préparation des examens de la 6ème, du Bem et du Baccalauréat 2015. Et le directeur de l'éducation de la wilaya est intervenu hier pour expliquer l'organisation de ces cours et indiquer que les chefs d'établissements concernés ont été instruits à ce sujet. **A. M.**

Entraves dans les dispositifs d'emploi Le FLN propose ses services

A. E. A.

La Mouhafadha FLN de Constantine, a organisé, hier, en son siège une journée d'information sur les dispositifs d'emploi et d'investissement dans la wilaya, et ce, en direction des militants et des jeunes en général qui veulent monter leur propre entreprise et en vivre. À la rencontre ont été invités les directions de l'Ansej, l'Angem, l'Anem, la direction de l'action sociale (DAS), pour exposer les avantages de leurs dispositifs respectifs et écouter et recenser et discuter avec les jeunes porteurs de projets des entraves rencontrées. La Mouhafadha s'engage, pour ce qui la concerne, à transmettre les préoccupations et les difficultés des jeunes entrepreneurs débutants au chef de l'exécutif de la wilaya, Hocine Ouadah, pour intervenir favorablement et débloquer d'éventuelles situations, particulièrement celles administratives et d'ordre bureaucratique, qui entravent leur lancement ou leur développement. La parole a ensuite été donnée au représentant de la DAS, M. Atrous, qui soulignera que les dispositifs de l'action sociale consistent en 09 programmes qui offrent de l'emploi pour les différentes catégories de la population, jeunes et moins jeunes, diplô-

més ou sans diplôme, aux handicapés etc. Et d'indiquer que les emplois offerts sont temporaires et varient de 1 à 03 ans, et servent surtout de formation et d'acquisition de l'expérience dans les domaines relevant des mairies, à l'instar du nettoyage et de l'hygiène. Et cela, dira-t-il, pour pouvoir mieux se placer et trouver un vrai emploi après. Les autres dispositifs seront également présentés à l'assistance, sachant que celui de l'Angem s'occupe de micro financement de projets, dont les activités faites par les femmes à domicile ne sont pas exclues.

Alors que celui de l'Ansej s'intéresse de plus en plus aux universitaires, offrant des prêts plus conséquents. Selon les organisateurs de la rencontre, le choix du thème des dispositifs d'emploi et de l'investissement, s'explique par son rapport étroit à une préoccupation fondamentale et légitime d'une catégorie importante de la société, à savoir les jeunes. «Le monde est en constante évolution et il nous met en demeure de nous y adapter, sous peine de crises à répétition et la crise sociale que nous vivons actuellement, résulte d'un envahissement de la sphère commerciale au détriment d'une production qui pique du nez», indique l'intervenant.

Formation des animateurs de colonies de vacances

Une formation d'animateurs de colonies de vacances et de loisirs (ACVL) de «2° degré» a été entamée, jeudi dernier (18 décembre), à la Maison de Jeunes 'Ahmed Saâdi, à la cité 'Filali'. «Le programme de cette formation, qui s'étalera sur 160 heures (ndlr, clôture envisagée le 27 décembre), selon une grille pré-établie par le ministère de tutelle, concernera 47 stagiaires venus des wilayas de Constantine, Oum El Bouaghi, Jijel et Annaba», nous a indiqué M. Retab Lyes, de la Ligue des activités de plein air et de loisirs et échange de jeunesse (LAPLEJ). Celui-ci précisera que «le stage comportera des cours à tendance psychologique, à savoir la psychologie de l'enfant, la dynamique des groupes et la communication au sein des CVL, par des encadreurs spécialisés en psychologie et en sociologie. Et dans les après-midi, les stagiaires participeront, à raison d'une heure, par rotation, à des ateliers de spécialisation portant sur l'art dramatique, le théâtre et ses dérivés, la mime et le monologue, l'art lyrique, la musique, la chorale et les chants collectifs, l'art plastique

et les travaux manuels». Les stagiaires qui se trouvent, donc, en stage bloqué et accéléré, depuis le 18 décembre, subiront les tests théoriques et pratiques pour l'obtention du diplôme d'Educateur principal de la Jeunesse. De son côté, le superviseur de la direction de la Jeunesse, M. Bezzaz, lui aussi, présent, jeudi matin, dans l'auberge 'Filali' afin de participer à l'accueil des stagiaires et contrôler les lieux et l'organisation générale, nous a assuré qu'il veillera «au bon déroulement du stage et validera les résultats des tests, à savoir : le test écrit ou rapport de stage et le test d'animation, ainsi qu'un entretien sur le côté technique et la psychologie de l'enfant».

Nos deux interlocuteurs annoncent, dans ce cadre, qu'un stage national pratique aura lieu, prochainement, dans la wilaya d'El-Oued et qui regroupera pas moins de 5.000 jeunes (100 par wilaya dont 10 scouts), parmi lesquels un nombre de 30 filles, expressément exigé. Une manière de combler le déficit enregistré dans la composante humaine féminine dans ce domaine. **R. C.**

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

28 safar 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h10	12h32	15h05	17h26	18h50



www.renault.dz   

**SALON AUTOWEST D'ORAN
DERNAHA WAHRANIA**



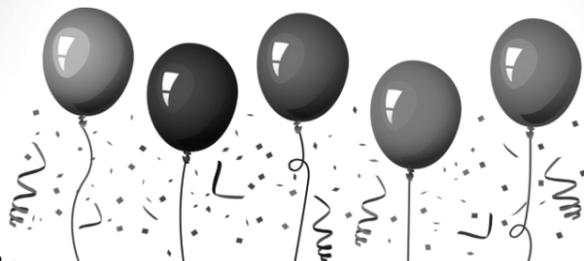
NOUVELLE RENAULT SYMBOL EXCEPTION

1 119 000 DA*

NOUVELLE VERSION EXCEPTION ÉQUIPÉE DE :

ABS • AIRBAG CONDUCTEUR • AIRBAG PASSAGER • CONDAMNATION DES PORTE ELECTRIQUES • CLIMATISATION
LEVE VITRES ELECTRIQUE AVANT ET ARRIERE • VITRES TEINTEES • RADIO CD M3-BLUETOOTH • ANTIBROUILLARDS • ROUES 16".
(* PRIX SANS PEINTURE MÉTALLISÉE.

**CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE**



L'Hotel Colombe-Oran
Fête ses 10 ans



Un week-end
=
Un cadeau



**Essayez, Comparez...& Profitez Gratuitement
du Nouveau Fitness Club Oxygène**

Best western Hotel Colombe: 06 , BD Zabour Larbi Hai Khaldia Delmonte Oran
Réservation: reservation@hotelcolombe.com / www.hotelcolombe.com
Tél: 041 746 175/ 041 746 176 / Fax: 041 746 174

Agence de voyages et de tourisme 
COME BACK TOURS
circuit vacances fin d'année et mawlid

**El makhter
AIN SEFRA**

**Du 30 /12/2014 au 04/01/2015 pension complete
avec animation et visite sur site**

**MOB 05 53 36 65 25
05 57 17 01 65
TEL 041 41 54 86**

**Entreprise privée à Hassi
Ameur / Oran recrute :**

- Des Licenciés ou T. Sup.
en Automatique,
Electromécanique,
Mécanique industrielle et Chimie
industrielle.

* Apte à travailler en service quart (3 x 8).
* Age maximum 35 ans.
* Expérience souhaitée.

Envoyez CV avec photo à :
rh.direction@yahoo.fr

CIRCUIT SAOURA

Aïn Sefra, Taghit, Beni Abbès, Béchar,
Visitez et Faire Visiter le Sud
à vos enfants



Du 25/12 au 30/12/2014
Contactez-nous à :

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES
TEL : 041 41 59 24 -
FAX : 041 41 10 57
MOBILE : 0791 83 28 84

Grande Agence d'Architecture
et de Génie Civil

Recrute :

- ♦ Architectes.
- ♦ Ingénieurs GC.
- ♦ Ingénieurs ou TS VRD.
- ♦ Métreurs
- ♦ Dessinateurs Projeteurs

Envoyez CV au :
agencearchitecture14@gmail.com

A vendre F3 Akid Lotfi

72 m². Acté. 5^{ème} et dernier étage
à Résidence Nassim El Bahr ;
bloc fermé, sécurisé avec interphone
en face un petit jardin. Parking gardé.
2 façades.

Chauffage central, chauffe-bain.
Tél - Adsl. Citerne d'eau. Double porte.
Contact : Oran - Tél : 05 55 41 95 49

OUED FODDA

Voirie non-remise en état après travaux: vers des sanctions

Bencherki Otsmane

Si de nombreux quartiers des villes et villages de la wilaya de Chlef connaissent des travaux d'aménagement, notamment, la pose de canalisations de réseau d'assainissement, d'eau potable, de câbles électrique, de gaz de ville ou celui de téléphonie, et ce, au grand soulagement des habitants de ces cités, il est regrettable de constater que la voirie n'est, toujours, pas restaurée, à son état initial, après l'achèvement desdits travaux. Cette fois-ci, ce sont les habitants du quartier 'Belhamri', situé à la sortie-est de la ville de Oued Fodda, distante d'une dizaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya qui l'ont appris, à leurs dépens. En effet, ils viennent de dénoncer les désagréments auxquels ils sont confrontés depuis que les entreprises en charge de réalisation des tra-

vaux d'adduction d'eau potable et de pose du réseau d'assainissement « ont plié bagages » sans crier gare, laissant, derrière elles, une chaussée défoncée, jonchée de gravats et autres matériaux. Cette situation rend, évidemment, la circulation automobile ou piétonnière difficile, particulièrement en temps pluvieux; la chaussée devenant impraticable causant des désagréments tant pour les écoliers que, carrément pour tous les habitants du quartier. Voilà bientôt une année se plaint Lyes, un retraité de l'Education que « les travaux ont été achevés et la voirie n'est toujours pas restaurée, malgré nos réclamations auprès du maire de la ville ». Un médecin exerçant dans ce quartier dira « ne pas comprendre pourquoi les entreprises en charge des différents projets ne sont pas astreintes de restituer la chaussée et les trottoirs tels qu'ils étaient auparavant ». Un

autre habitant exacerbé par cette situation finira par lâcher: « faut-il recourir aux méthodes extrêmes pour se faire entendre ». Ce dernier faisait allusion à une éventuelle protestation « plus agitée », une manière très à la mode, actuellement, et qui porte, assez fréquemment, ses fruits. Cependant il faut reconnaître que, récemment le wali a exigé des services techniques de ne pas honorer les factures des entreprises de réalisation, si elles ne respectent pas la réglementation en vigueur à savoir la restauration des lieux après l'exécution et l'achèvement de tous les travaux.

Plus menaçant, lors de sa dernière visite, dans la commune de Oued Fodda, le wali a indiqué que les gestionnaires de réseaux qui omettent la réfection des tronçons routiers, après des travaux, peuvent faire l'objet, à titre personnel, de sanctions sévères.

TIARET

La gazelle du Cuvier, une espèce à protéger



El-Houari Dilmi

Menacée de disparition, la gazelle du Cuvier, espèce rare, a fait l'objet d'une journée d'étude, jeudi à Tiaret, pour sensibiliser sur la nécessité impérieuse de sauvegarder cette espèce, plus que jamais en danger.

En effet, organisée à l'initiative de l'Association de développement des montagnes (ADAM), en collaboration avec la Conservation des forêts, la direction de l'Environnement et la Chambre de l'Agriculture, la journée d'étude s'est intéressée à cette espèce rare, représentée par ce mammifère de la famille des

bovidés qui évolue en petits groupes de trois à cinq individus et parfois jusqu'à huit, dans le nord de la wilaya de Tiaret. Les zones de montagne et les plateaux désertiques pierreux constituent le milieu naturel le plus favorable de la gazelle du Cuvier appelée également la gazelle de « montagne ». D'un poids variant entre 15 et 35 kg et d'une longueur de 95 à 115 cm, au garrot et d'une hauteur de 60 à 70 cm, ce mammifère fait partie des animaux non domestiques, protégés par la loi 04/07 du 14 août 2004, relative à la chasse des animaux non domestiques et le décret exécutif 83/509 du 20.08.1983

portant protection des espèces animales non domestiques. La journée d'étude s'est, également, intéressée à l'oléiculture, son entretien et son traitement, présenté par un représentant de l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne. Les perspectives du figuier de Barbarie et l'expérience réussie de sa culture dans la wilaya de Souk Ahras, la faune et la flore dans la forêt des cèdres, dans la commune de Theniet El Had, (wilaya de Tissemsilt), ont été les autres thèmes débattus, lors de cette journée d'étude, clôturée par une visite guidée dans une oliveraie, des environs de Tiaret.

Les métiers de l'Artisanat à encourager

E. H. D.

La ministre-déléguée auprès du ministre du Tourisme et de l'Artisanat, chargée de l'Artisanat, Mme Aïcha Tagabou, était, jeudi, à Tiaret où elle a inspecté la Centrale d'achat de laine de Sougueur, avant d'assister à la présentation du projet portant sur la réalisation d'un Centre d'artisanat, dans la même commune.

Au chef-lieu de wilaya, le membre du gouvernement s'est rendu à la Maison de l'Ar-

tisanat, avant de se rendre au Haras national de Chaouchaoua (jumenterie) où elle a visité les ateliers de sellerie et de ferronnerie : deux métiers liés au noble équidé, jalousement gardés dans cette région du pays. Dans l'après-midi, la ministre-déléguée, chargée de l'Artisanat s'est rendue dans la daïra de Ksar Chellala, où elle a visité l'unité de fabrication du tapis traditionnel, parmi les plus anciens de tout le pays. Sur place, Aïcha Tagabou a tenu à encourager les jeunes

de la région, à investir dans ce créneau, dans le cadre des dispositifs d'emploi de jeunes. Elle a, également, encouragé les autorités locales à la création d'unités de lavage de la laine, de filage et de confection du tapis, véritable symbole de la culture de cette région dans la perspective de contribuer à la résorption du chômage et la préservation de ce métier, en réduisant les coûts de production du tapis traditionnel et la qualité des produits artisanaux.

TLEMCEN

Algérie Télécom poursuit le déploiement de la fibre optique

Khaled Boumediene

Algérie Télécom pour sa part poursuit son déploiement de la fibre optique sur le territoire de la wilaya de Tlemcen. Ainsi, après le raccordement des localités de Sebdo, Sidi Djilali, Bouihi, El Abed, El Gor et El Aricha, en câbles de fibre optique, durant l'année 2013, Algérie Télécom projette de réaliser la pose de quelque 62 km de câbles de même nature, dans les localités montagneuses de Khémis, Ouled Moussa, Ouled Larbi, Beni Bahdel, Taffessera, Terny, Feraouana, Ahfir, Tleta, Diar Ayad, Ain Ghoraba et AinFattah, dans le but, entre autres avantages, d'offrir une connexion Internet à haut débit. Dans cette optique, le projet de modernisation des équipements d'Algérie Télécom nécessite la pose de la fibre optique, dans ces zones, au relief accidenté, qui sont reliées par des faisceaux hertziens. « Nous projetons de réaliser cette opération en deux phases: la 1^{re} de 14

km est en voie de lancement et concerne l'axe Tlemcen-Beni Bahdel, dès le mois de janvier prochain, la 2^{me} de 48 km touchera le reste des localités du sud de la wilaya », a affirmé le directeur opérationnel des Télécommunications de Tlemcen, Djelloul Boughendja, lors d'une brève entrevue accordée à notre journal.

La pose de la fibre optique, dans ces régions, prévoit, selon le même responsable, la modernisation des équipements d'Algérie Télécom, à savoir: la 4G LTE (Long Term Evolution) et le lancement du réseau Msan (Multiservices Access Node), et par la suite, la mise en place d'équipements de nouvelle technologie pour le haut débit. « La pose des câbles de la fibre optique sera effectuée suivant de nouvelles techniques par des machines spéciales permettant une meilleure remise en état de la route et des terrains creusés », a-t-il ajouté.

Le directeur opérationnel a, également, souli-

gné, que près de 1100 particuliers ont pu acquérir les modems 4G LTE, permettant une connexion Internet à haut débit, depuis son lancement le mois de septembre 2014.

Les habitants des villes de Remchi, Ghazaouet, Nedroma, Maghnia, Mansourah, Chetouane et Tlemcen (qui sont couvertes par des antennes d'émission), peuvent acquérir cette technologie de la 4G LTE dans leurs villes respectives. Rappelons, dans ce cadre, qu'Algérie Télécom est le 1^{er} opérateur, à commercialiser la 4G LTE, en Afrique du Nord, et le 2^{me} à l'échelle africaine, après l'Afrique du Sud.

A noter, que la 1^{re} phase de ce projet a été lancée, le mois de mai dernier. Elle consiste à offrir le service aux clients professionnels. Aujourd'hui, Algérie Télécom envisage, entre autres, de généraliser cette technologie même dans les zones rurales et éloignées, pour permettre un accès à l'Internet, à tous les citoyens, à partir d'un téléphone sans fil, en mode fixe.

AÏN TÉMOUCHENT

Des jeunes bénévoles nettoient un quartier

Mohamed Bensafi

Leur nombre était réduit, mais ils ont été efficaces ! Ce sont de jeunes bénévoles d'une cité d'Aïn Témouchent qui ont, tout récemment, décidé de prendre en mains leur environnement. Ces jeunes se sont investis dans une campagne de nettoyage, qui a succédé, logiquement, aux dernières intempéries qui ont laissé une bonne partie de la ville dans un décor insoutenable. Les équipes des services de la voirie et de la circulation travaillaient, certes, sans relâche pour débayer les différents axes routiers de la ville envahis par la boue, des pierres, des troncs d'arbres et divers débris charriés par les torrents. Mais cette mission était loin de se termi-

ner et nécessitait du temps et des moyens efficaces.

Les jeunes ont, alors, organisé une action de volontariat pour leur « donner » un coup de main. Ils ont ciblé les grands et larges escaliers, non loin de la gare ferroviaire. Ces lieux, situés en plein centre-ville, malgré leur proximité des établissements administratifs, étaient restés obstrués par endroits par divers tout-venant (gravats, boues, pierres, bouteilles en plastique...) charriés par les eaux pluviales. Certains de ces jeunes ont dû, même, mettre la main dans la poche pour l'achat du matériel nécessaire pour l'entretien (sacs poubelles, balais...). Munis de bûches et de fourches, ils se sont attaqués aux déchets et autres débris qui parsemaient les espaces et qui défigu-

raient les lieux. Tout a été délogé et ramassé.

Armés aussi d'une bonne volonté et de la bénédiction des habitants de la cité, Amine, Mokhtar, Yamina, Yasmine et d'autres bénévoles ont, d'un clic, changé le paysage. Ils se sont, ainsi attelés, à remettre les lieux dans leur état initial, voire meilleur. Ils ont même passé quelques coups de peinture sur les balustrades.

Ce genre d'opération sera répété, à chaque fois, que la cité a besoin d'un brin de toilette. « On ne doit pas baisser les bras sinon nos efforts auraient été vains », nous ont-ils déclaré.

D'ailleurs, certains de ces bénévoles comptent créer une association écologique pour l'entretien de la cité et l'embellissement du cadre de vie.

M'SAÏD

Un club hippique, un projet ambitieux

Mohamed Bensafi

C'est une première, à Aïn Témouchent. L'équitation qui n'a jamais été pratiquée dans cette région comme activité touristique ou sportive, proprement dite, pourrait connaître, à l'avenir, un intérêt particulier.

Et pour cause, le premier club hippique témouchentois devrait voir le jour à M'Saïd, une commune côtière, située à 20 km, au nord-est du chef-lieu de la wilaya, AïnTémouchent. C'est à l'initia-

tive d'un homme du terroir, un éleveur de chevaux, que la création de ce club devra être rendue possible.

Le club ou plutôt l'écurie est, aujourd'hui, composée d'une quarantaine de chevaux ou poneys, peut-être pas tous des purs-sangs arabes, mais surtout des poulains nés dans le village.

Les chevaux portent tous un nom. Le porteur de cette idée vise plus loin et plus haut. Dans l'avenir, il compte mettre en place un centre équestre et organi-

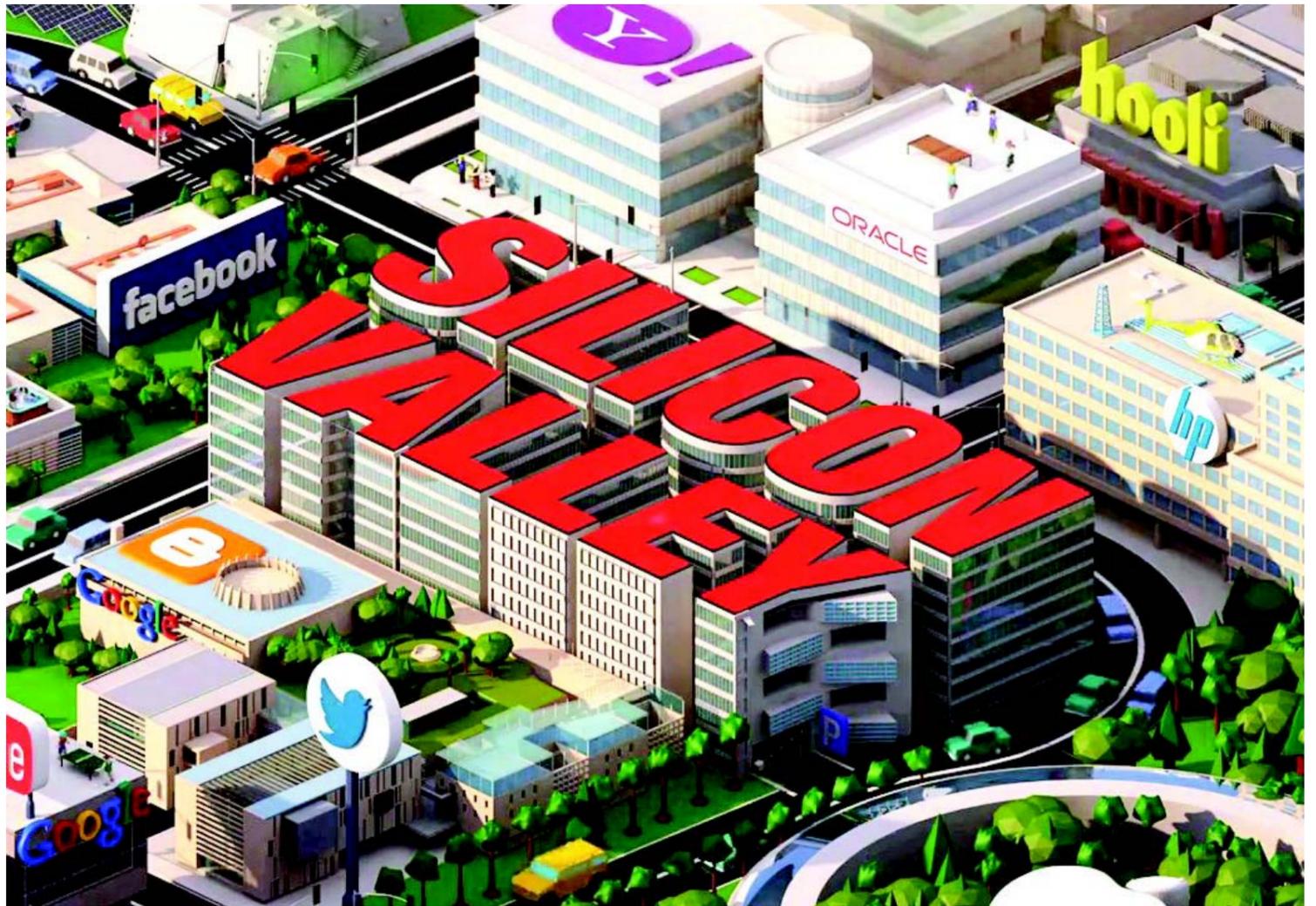
ser des balades à cheval ou poneys ainsi que des animations équestres.

Le projet, ambitieux et unique, en son genre, n'est pas facile à réaliser, d'autant plus, que la culture de l'équitation fait défaut chez nous, particulièrement dans la région. Le fondateur aurait déjà reçu le soutien d'un partenaire pour lancer ce pôle de développement touristique. Le porteur du projet a souligné devoir penser d'abord à la formation de garçons d'écurie et guides touristiques.



Socrate et la Silicon Valley

LONDRES – Si la mouche de Socrate volait du côté de la Silicon Valley, le nombre de chevaux paresseux auxquels s'attaquer lui laisserait l'embarras du choix. Les citoyens de la célèbre technopole semblent en effet avoir négligé combien la perception du monde extérieur à leur égard a désormais changé, et cela de manière radicale. Autrefois universellement reconnu comme le berceau de l'innovation, le premier pôle technologique mondial est aujourd'hui de plus en plus considéré avec suspicion et amertume.



PAR LUCY P. MARCUS

PDG de Marcus Venture Consulting

bien entendu, la Silicon Valley continue de susciter l'admiration, en tant que source d'inventivité et de destruction créatrice. Néanmoins, beaucoup lui reprochent aujourd'hui d'avoir perdu tout sens de l'éthique. Face à la multiplication des épisodes de négligence en matière de confidentialité des données, à l'irrespect manifeste de la dignité des moins fortunés, et sur fond de sentiment croissant selon lequel les entreprises technologiques imposeraient leur feuille de route au reste du monde, le mécontentement et la désillusion ne cessent de s'accroître.

D'un œil extérieur, le monde voit ces entreprises agir comme si tout leur était permis – celles-ci contournant par exemple les réglementations locales dans le cadre de leur expansion au sein de villes des quatre coins du globe, de Berlin à Rio de Janeiro. Tout à fait confiantes dans la puissance de leurs connaissances et compétences, ces entreprises sont convaincues de mener l'humanité sur le chemin de la Vérité. Si cette présomptueuse certitude ne date pas d'hier – après tout, les États-Unis se sont construits sur le zèle missionnaire – c'est en revanche le cas de l'arrogance éthique dont elles font preuve aujourd'hui. Certes, toutes les entreprises technologiques ne sauraient être considérées dans le même panier. Pour autant, l'actuelle recrudescence d'importants scandales vient mettre à mal la réputation du secteur tout entier, y compris celle d'entreprises faisant preuve de maturité et de respect des lois, contrairement au reste de la Silicon Valley qui apparaît aux yeux du monde comme une chambre de réverbération de l'autosuffisance.

Les différents scandales sont désormais légion. L'application Uber, service d'auto-partage critiqué pour sa démarche de hausse des prix en périodes de pic de la demande, ainsi que pour avoir menacé plusieurs journalistes à l'initiative d'articles de cri-

tique, a été interdite en Espagne, aux Pays-Bas, en Thaïlande, ainsi que dans deux villes indiennes à ce jour, parmi lesquelles New Delhi (après qu'un conducteur ait été accusé de viol sur sa passagère). Antérieurement à ces épisodes avait eu lieu la révélation selon laquelle les photos que partagent les utilisateurs de Snapchat pourraient en fin de compte ne pas être effacées, comme cela avait pourtant été promis. Au mois d'août, les autorités brésiliennes ont interdit l'application de réseau social Secret, après que l'entreprise ait échoué à résoudre certaines problématiques de cyberintimidation, Israël envisageant également son interdiction. Et la liste ne s'arrête pas là.

La Silicon Valley risque aujourd'hui de soulever de violentes réactions, que nul n'a intérêt à voir se produire. Les acteurs de la technopole s'inscrivent de plus en plus en décalage avec les attentes de l'opinion publique en termes d'éthique et de comportements responsables. S'ils échouent à faire émerger de nouvelles idées et à concevoir de nouvelles approches, les difficultés auxquelles ils sont confrontés ne cesseront de se multiplier.

L'un des remèdes à cette situation pourrait résider dans l'apport de sang neuf. La réussite de la Silicon Valley découle en grande partie de réseaux étroits – composés d'individus ayant su prospérer et se soutenir les uns les autres. L'histoire démontre néanmoins combien ce type de structure est également susceptible de succomber des suites d'une innovation étouffante. À l'instar des espèces animales, les organisations s'exposent à la fragilité, à la consanguinité, et en fin de compte à l'agonie, lorsqu'elles se refusent à la diversité.

L'une des caractéristiques les plus apparentes de la Silicon Valley des derniers mois réside en effet dans l'extrême déséquilibre des sexes et des origines ethniques que présentent plusieurs grandes entreprises technologiques telles que Apple, Google, Facebook et Twitter. Bien que nul ne semble s'en offusquer, il apparaît évident que les choses doivent changer. On s'attendrait en effet à ce qu'une place mondiale aussi fière de sa capacité à innover et à agir de manière différente se distingue également par son comportement autour de ces questions.

Il convient par-dessus tout de soulever la question

du statu quo, et de le mettre au défi. L'indépendance de la pensée et des actes est une composante indispensable à toute entreprise désireuse de fonctionner, de bâtir des œuvres durables, ainsi que de contribuer à la prospérité et à la croissance économique. Dans l'Apologie de Platon, Socrate fait valoir la nécessité pour l'individu d'examiner sa propre vie – en procédant constamment à une autoréflexion rigoureuse, ainsi qu'en soulevant des questions difficiles, hétérodoxes, et parfois contrariantes. Le secteur actuel des technologies aurait tout intérêt à adopter cette philosophie.

Aspect ironique, la démarche consistant à faire prévaloir le questionnement sur la raison – en inventant ainsi des solutions radicalement nouvelles – a toujours constitué le *modus operandi* de la Silicon Valley. Seulement voilà, cette approche s'est limitée au niveau macroéconomique et à la résolution de difficultés présentes ailleurs dans l'économie, sans auto-examen quel qu'il soit.

Il est nécessaire que les acteurs de la Silicon Valley commencent à appliquer sur eux-mêmes cette compétence d'innovation qui les rend si fiers lorsqu'il s'agit de «repousser les limites» de la technologie. La seule manière d'évoluer consiste à s'adapter aux nouvelles pressions environnementales, auxquelles la Silicon Valley est aujourd'hui confrontée en nombre – et en grande partie en raison de son propre comportement. À moins qu'elle ne se décide à changer, la Silicon Valley court droit à sa perte. S'il est un lieu au monde ayant démontré sa capacité à innover, c'est bien la Silicon Valley, et c'est là la bonne nouvelle. Pour autant, il est désormais nécessaire que ses acteurs reconnaissent qu'ils ne détiennent pas toutes les réponses ; malheureusement, du moins jusqu'à présent, aucun d'entre eux ne semble tout simplement admettre l'existence d'un problème. Tels les «artisans» décrits par Socrate, ceux-ci «excellant dans leur art de façon admirable, ils s'imaginent très bien savoir les choses les plus importantes.»

Comme en avait conscience le maître de Platon – et comme nous le rappellent les divers épisodes d'abus de la part du secteur des technologies – le manque de connaissance revêt bien des dangers.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Le développement au service des peuples



PAR ABDOULAYE MAR DIEYE

Directeur du bureau régional de l'Afrique du programme des Nations Unies pour le développement*

au Liberia, 60% des marchés sont désormais fermés ; en Sierra Leone, un cinquième seulement des 10 000 patients atteints du VIH qui suivent un traitement antirétroviral en reçoit encore ; et le gouvernement de la Guinée fait état d'un écart budgétaire de 220 millions \$ provoqué par la crise.

Si l'épisode n'est pas contenu sous peu, on pourrait voir un recul de la plupart des gains économiques et sociaux réalisés depuis le retour de la paix au Liberia et en Sierra Leone, et depuis le début de la transition de la Guinée vers la démocratie. Ces trois pays demeurent fragilisés, divisés, et, comme le révèle la crise actuelle, exposés au moindre aléa. Dans une perspective plus large, la crise que connaît la région doit susciter les réflexions sur la façon dont l'aide internationale vient en appui au développement.

La principale source de la vulnérabilité de ces pays provient du manque permanent d'investissements destinés à améliorer le sort de leurs populations, carence qui a d'ailleurs empêché les citoyens ordinaires de ramasser les miet-

NEW YORK – En ce moment même, l'épidémie Ebola en Afrique de l'Ouest détruit de nombreuses vies, elle décime des collectivités et fait grandir le rang des orphelins à un rythme inédit depuis la fin des guerres civiles sanglantes que la région a connue il y a une dizaine d'années.

tes de la croissance économique. Ainsi, tandis que les économies de la Guinée, du Liberia et de la Sierra Leone prenaient le chemin de la croissance dans les dix années avant l'épidémie Ebola – à des taux annuels moyens respectifs de 2,8%, 10% et 8% – leurs populations n'ont pas vu d'amélioration dans leur vie de tous les jours. Plus de 65% des investissements directs étrangers ont été effectués dans les secteurs miniers et forestiers, réputés pour créer très peu d'emploi et pour concentrer la richesse dans les mains d'une infime minorité.

Aussi, même si les services en santé au Liberia et en Sierra Leone se sont améliorés après les guerres civiles, la qualité et la portée des soins s'avèrent encore très inférieures aux normes de l'Afrique de l'Ouest. Lorsque le virus Ebola a frappé, le Liberia ne comptait que 120 médecins pour ses quatre millions de citoyens. Si l'on ajoute au portrait, la prolifération des bidonvilles en milieu urbain – où la Loi règne à moitié, où la surpopulation sévit et où les conditions sanitaires laissent à désirer – on ne peut être surpris outre mesure

que ces pays aient eu de la difficulté à contenir l'épidémie.

Le danger que le virus Ebola représente dans ces trois pays va bien au-delà des soins de santé. Dans toute la région, l'historique des conflits et des structures de gouvernance archaïques ont suscité une vive méfiance à l'égard des autorités gouvernementales et des institutions de l'État, comme l'indique l'Afrobaromètre de l'enquête 2012. Car, en fait, ces pays ne disposent pas d'un contrat social établi, ce qui est un obstacle majeur lorsqu'il s'agit d'asseoir l'autorité politique et d'assurer une régie efficace.

De plus, cet environnement a créé des conditions fertiles à la dissémination de théories fumeuses, comme quoi l'infection des populations est le fait d'un complot du gouvernement et des travailleurs humanitaires. Beaucoup d'autres nient l'existence même du virus Ebola, déclarant à tout venant que c'est là une invention des gouvernements dans le but de soutirer une manne additionnelle – dont les populations ne toucheront pas un sou – de la communauté internationale.

Ces doutes et ces craintes amènent les familles à cacher leurs morts et à suivre les rites funéraires en pleine nuit, certaines communautés allant jusqu'à s'attaquer aux agents des organismes de santé publique. Tout cela rend extrêmement ardues les interventions pour enriguer la propagation du mal.

Devant un virus si contagieux et mortel avec des effets si dévastateurs sur des sociétés démunies et fragmentées qui se méfient des autorités, les procédures sanitaires de base ne suffisent plus. Pour arrêter l'épidémie Ebola actuelle et prévenir d'autres épidémies du même genre, la seule façon est de s'attaquer aux faiblesses sociales et politiques fondamentales qui ont permis au virus de proliférer.

La clé est de mettre le bien-être des populations en plein cœur des initiatives de développement, en investissant davantage dans la santé, l'éducation et les autres services publics. Parallèlement, des efforts considérables doivent être faits pour stimuler la création d'emploi. Dotées d'une structure d'aide fiable et de débouchés économiques adéquats, les familles – et, par conséquent, les nations entières – deviennent plus résilientes.

Les intervenants de première ligne dans la lutte contre le virus Ebola – no-

tamment le Programme des Nations Unies pour le développement – ont mobilisé les communautés contre cette maladie, appuyant les équipes médicales et en aidant les survivants et les familles des personnes infectées à faire face au drame. Même si ces interventions sont plus qu'importantes, elles doivent être étayées par une stratégie de plus longue haleine pour renforcer les défenses de ces pays fragiles.

Les interventions éradiqueront un jour le virus Ebola, mais les faiblesses révélées par l'épidémie doivent recentrer les visées des responsables politiques. La démarche qui prédomine dans la théorie du développement international mise surtout sur la croissance économique et sur l'édification des institutions publiques et néglige les questions de progrès social. Or, la seule façon de redonner du ressort aux sociétés et de la confiance envers les institutions impersonnelles consiste à donner les moyens aux populations qui la constituent – ainsi que le niveau de confiance – dont elles ont besoin pour prospérer.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

*Ancien commissaire européen aux affaires étrangères, est Chancelier de l'Université d'Oxford.

L'importance première de l'éducation secondaire



PAR KAMAL AHMAD ET JOEL E. COHEN

Kamal Ahmad est président et PDG de la Fondation de soutien à l'Université d'Asie pour les femmes. Joel E. Cohen est professeur de gestion des populations à l'Université Rockefeller University et Columbia et a codirigé l'ouvrage *Educating All Children*.

Sans accès à l'éducation secondaire, les enfants ont peu de chances d'améliorer leur mode de vie et les progrès accomplis par la communauté mondiale pourraient être ruinés. En septembre, dans son discours devant la Clinton Global Initiative, l'ancienne Secrétaire d'État des États-Unis Hillary Rodham Clinton a reconnu que le «manque d'éducation secondaire est un frein aux aspirations de tant de filles et de leurs familles. Ce manque porte atteinte à la prospérité et à la stabilité dans le monde entier.»

Hillary Clinton a annoncé une importante initiative en coopération avec plus de 30 organismes, y compris la Fondation MasterCard, Intel et Microsoft. Ce groupe a promis plus de 600 millions de dollars sur cinq ans pour permettre à 14 millions de filles de «suivre les cours et de valider leur cursus primaire et secondaire.» C'est un investissement prudent. Outre les avantages évidents que l'éducation peut fournir, une plus large inscription dans les écoles secondaires offre des avantages à tous les niveaux de la société.

Par exemple, obliger les filles à poursuivre leurs études réduit le mariage des enfants. Dans les pays en développement, une fille sur sept est mariée à l'âge de 15. Près de la moitié deviennent mères à l'âge de 18 ans. Les filles qui poursuivent des études secondaires sont en revanche beaucoup moins susceptibles de se marier et d'avoir des enfants avant d'atteindre l'âge adulte.

Offrir une éducation secondaire aux filles réduit également la taille de leurs familles et lorsqu'elles deviennent mères, cela améliore la santé et les chances de survie de leurs enfants. Une étude a montré que dans les pays en développement où une fille sur cinq a reçu une éducation secondaire, les femmes avaient en moyenne plus de cinq enfants. Là où la moitié des

DACCA – Le monde a fait des progrès remarquables dans la prestation de l'enseignement primaire aux enfants dans le monde entier. Dans les années 1960, moins de la moitié des enfants du monde en développement étaient inscrits à l'école primaire. Aujourd'hui, plus de 90% sont inscrits. Dans de nombreuses régions, une proportion plus élevée de filles que les garçons s'inscrit à l'école primaire. Sans aucun doute, trop d'enfants restent encore exclus de toute scolarisation dans des pays comme le Nigéria et le Pakistan, mais le vrai problème réside dans ce qui se passe au terme des années de cursus primaire.



filles ont reçu une éducation secondaire, la moyenne était de seulement trois enfants. La mortalité de l'enfant et la mortalité infantile y étaient aussi beaucoup plus faibles.

L'accès aux études secondaires peut stimuler également l'inscription dans les écoles primaires, réduisant ainsi la probabilité que les parents gardent leurs enfants à la maison pour travailler, ou comme c'est souvent le cas avec les filles, pour aider aux tâches ménagères. Si les enfants n'ont pas

d'autre choix que de retourner à la ferme après l'école primaire, alors à quoi bon les envoyer à l'école ?

Un enseignement secondaire ne doit pas coûter une fortune. Les pays pauvres peuvent évoluer rapidement pour étendre les possibilités de formation à un coût beaucoup plus faible qu'on ne l'imagine généralement. La plupart des écoles primaires de village sont utilisées pour l'enseignement seulement une petite partie du temps. Des modifica-

tions appropriées pourraient les transformer en écoles secondaires pour partie chaque jour, rapprochant ainsi l'enseignement secondaire des foyers pour enfants.

Pour les filles, un enseignement secondaire plus proche de leur domicile aurait l'avantage supplémentaire de réduire les risques d'abus sexuels et de violence. Chaque année, environ 60 millions de filles sont victimes d'agressions sexuelles à l'école ou sur le chemin de l'école. Employer des équipements plus familiers et plus commodément placés pourrait réduire cette barrière à l'assiduité.

De même les bureaux de poste, les commissariats de police et d'autres équipements publics pourraient, avec des aménagements modestes, fournir l'espace nécessaire pour les écoles secondaires au moins une partie de la journée. Des salles de classe modulaires, qui peuvent être construites rapidement et à moindre coût, pourraient offrir des emplois locaux et compléter des installations scolaires existantes.

Des programmes aux États-Unis comme «Teach for America» et «Teach for All» («Enseigner pour l'Amérique» et «Enseigner pour tous») peuvent servir de puissants nouveaux modèles pour recruter les enseignants nécessaires dans les nouvelles écoles secondaires. L'espérance de vie augmente, mais les âges de départ à la retraite restent souvent proches de la fin de la cinquantaine, ce qui implique que les retraités pourraient être encouragés à devenir enseignants.

Les enseignants seront toujours essentiels à la croissance et à la maturité des élèves, mais les nouvelles technologies numériques peuvent améliorer l'enseignement secondaire. Les ressources en ligne, comme la Khan Academy, sont très prometteuses pour fournir des résultats peu coûteux et importants dans l'éducation.

Le monde se trouve à un carrefour. Les entreprises américaines font près de 7 milliards de dollars de dons par an à des organismes de santé mondiale, mais seulement 500 millions de dollars à l'éducation dans les pays en développement. Pourtant les jeunes représentent le segment à la plus forte croissance dans la population en développement dans le monde. Sans éducation, ils pourraient devenir un fardeau sans précédent car leurs sociétés vieillissent. Mais s'ils se dotent d'un enseignement secondaire, ils seront alors en mesure d'améliorer leur avenir et le nôtre.



POUR
Le Quotidien
L'Union Nationale d'Information

Résister à l'anti-progressisme

LONDRES - Il est rare qu'un discours politique me sorte de ma routine. Mais c'est exactement ce qui s'est passé cet été à la lecture d'un discours remarquable de Viktor Orbán, Premier ministre de plus en plus autoritaire de Hongrie.



PAR CHRIS PATTEN

Dernier gouverneur de Hong Kong et ancien commissaire européen aux affaires étrangères, est Chancelier de l'Université d'Oxford.

Orbán attire rarement l'attention en dehors de son propre pays. La dernière fois qu'il a commis un discours aussi remarquable était il y a vingt cinq ans ; il était alors un jeune homme investi dans la chute du communisme en Europe. S'exprimant en juin 1989 aux deuxièmes obsèques de Imre Nagy – leader du mouvement anti-soviétique hongrois en 1956 – Orbán avait fermement exigé le retrait des troupes soviétiques du territoire hongrois.

Cet été, cependant, les arguments d'Orbán étaient d'une toute autre nature. Son discours en faveur de ce qu'il a appelé « l'état non-progressiste », proposait cinq exemples réussis de « systèmes qui ne sont pas occidentaux, ni libéraux, ni des démocraties libérales, et peut-être même pas des démocraties. » La Russie et la Chine étaient citées parmi ces exemples. Comme si le rideau de fer et les tanks qui ont écrasé le gouvernement de Nagy – et le jeune Orbán lui-même – n'avaient jamais existé.

La Russie et la Chine ne sont peut-être plus communistes, mais elles sont certainement anti-progressistes, et indubitablement non démocratiques. La Russie se situe quelque part entre autoritarisme et totalitarisme ; et en dépit de ses récents progrès économiques, la Chine, puissance asiatique montante, n'en reste pas moins dans le même camp.

Les remarques d'Orbán, et l'annonce dans la foulée de plusieurs plans visant à mettre en œuvre sa vision d'un « état anti-progressiste »,



ont créé un choc. Comment peut-il proférer de telles opinions en tant que dirigeant d'un état membre de l'Union Européenne, laquelle remplit les coffres de son gouvernement grâce à ses subventions ?

La vérité est qu'Orbán se fait l'écho d'un argument de plus en plus répandu (même si généralement exprimé avec plus de délicatesse). Six ans après le début de la crise financière mondiale, beaucoup commencent à poser des questions inconfortables. Comment les démocraties libérales peuvent-elles rester compétitives ? Les démocraties occidentales ont-elles perdu leur confiance en elles et leur capacité à fournir une meilleure vie à leurs citoyens ? Les Etats-Unis et l'Europe sont-ils en déclin, défaits, et s'alimentant des gloires passées ?

Ce qu'Orbán qualifie de « démocraties libérales », les Etats-Unis et l'Europe, sont effective-

ment accablées de problèmes internes. Aux Etats-Unis, une vie politique polarisée, des remaniements de circonscriptions, et une constitution qui semble plus dans le contrôle que dans les équilibres, ont empêché les réformes et laissé le pays apparemment à la dérive dans des eaux houleuses. La classe moyenne est sacrifiée, et les échecs successifs à l'étranger ont découragé feu « la nation indispensable » de supporter le fardeau de son rôle de première puissance globale. L'Amérique demeure indispensable ; hélas, elle a laissé s'enraciner l'idée selon laquelle elle était inapte au travail.

Dans ce même temps, l'Europe semble incapable de maintenir le contrat social qui soutenait le boom économique d'après-guerre. L'économie du continent qui réussit le mieux, l'Allemagne, insiste pour que ses partenaires

poursuivent son style de conservatisme budgétaire, étouffant ainsi la croissance qui faciliterait la mise en œuvre de réformes difficiles.

Dans un contexte où les démocraties mondiales les plus prospères sont obsédées par leurs récents échecs, la politique internationale dérive vers des perspectives au potentiel plus dangereux. Une dissuasion sensée, de l'audace pour réformer les institutions internationales, et une disposition à assumer les responsabilités sont victimes du sens exagéré de l'Occident de l'échec et de l'impasse politique.

Et pourtant, à l'heure où les démocraties occidentales semblent moins à même d'agir, il leur en sera demandé toujours plus. Aucun des pays cités par Orbán dans son discours n'a proposé une vision alternative de l'ordre mondial. Au contraire, leurs problèmes internes menacent de passer de l'incertitude au danger. La Russie devra se confronter à l'impact d'un effondrement des prix du pétrole sur sa pétro-économie. Les grandes entreprises réclament des aides publiques pour rester à flot. Le rouble s'écroule totalement. L'hiver s'annonce difficile à Moscou et à Saint Petersburg.

Même la croissance supersonique de la Chine commence à connaître des soubresauts ; certains économistes, dont Larry Summers, prédisent que tout cela pourrait s'arrêter brutalement. Quoiqu'il en soit, la route est difficile, les frictions se font plus nombreuses là où la politique se frotte à l'économie. Au niveau national (notamment à Hong Kong) et à l'étranger, la Chine donne l'impression que le mot « compromis » n'existe pas en mandarin.

Les modèles politiques putatifs d'Orbán deviendront probablement d'autant plus retentissants et nationalistes en politique étrangère, ne serait-ce que pour tenter de préserver un soutien national. Pour assurer la paix intérieure, les dirigeants pointeront du doigt les ennemis – réels ou imaginaires – aux frontières.

Les démocraties libérales du monde doivent à nouveau retrouver confiance en elles. Elles doivent faire la preuve que les remarques d'Orbán n'auront été rien de plus que de pompeuses absurdités. Si nous voulons « la paix sur terre et la compassion » promises dans bien plus dur et avec confiance pour y parvenir.

Traduit de l'anglais par
Frédérique Destribats

Comblent le retard technologique de l'Inde

MUMBAI - Il est difficile d'ignorer le paradoxe que l'Inde, qui produit des solutions à nombre des plus épineux problèmes en matière de technologies de l'information que les plus grandes sociétés internationales doivent régler, est un pays qui a peu profité du progrès technologique. Heureusement pour les citoyens de l'Inde, le Premier ministre Narendra Modi a l'intention de changer cet état de fait.

PAR RAGHUNATH A. MASHELKAR *
ET ANU MADGAVKAR**



*Président de l'organisme Global Research Alliance et président de la Fondation nationale en innovation de l'Inde. **Associé principal au McKinsey Global Institute.

On constate également un retard substantiel de l'Inde sur la Chine, son homologue de l'Asie émergente, car pendant que la Chine a créé le plus grand bazar en ligne du monde et est devenue à la pointe des énergies renouvelables, l'Inde a à peine commencé à explorer le potentiel du commerce électronique ; les outils informatiques demeurant hors de portée de millions de petites et moyennes entreprises ; et la plupart des citoyens n'ont toujours pas accès à l'économie numérique.

Pour mettre l'Inde à niveau, le gouvernement de Modi a annoncé en août, une initiative numérique nationale : 1 130 milliards de roupies (19 milliards \$) en investissement pour assurer la distribution de communications à large bande à 250 000 petites agglomérations, l'accès universel aux communications mobiles, le développement des services publics en ligne et la prestation par des moyens électroniques de toute sorte de services de base. Il va sans dire que ces développements feront beaucoup pour faire progresser les projets de l'Inde en matière de prestation électronique des services gouvernementaux.

Les trajectoires technologiques viennent épauler la cause de Modi. La baisse rapide des coûts et une hausse des capacités productives d'un éventail de technologies numériques – notamment la mobilité Internet, l'infonuagique et les systèmes experts – rend l'adoption à grande échelle une possibilité bien réelle dans la

prochaine décennie, même dans un pays relativement dépourvu de moyens comme l'Inde.

Ces technologies numériques – jumelées aux progrès de la génomique (venant en appui à l'innovation en agriculture et en médecine) et des énergies non conventionnelles (éolien, solaire, pétrole et gaz de schiste) – permettront l'intégration financière de centaines de millions d'Indiens et éventuellement de redéfinir les modes de prestation des services comme l'enseignement, l'aide alimentaire et la santé. Les études du McKinsey Global Institute indiquent que, d'ici 2025, ces facteurs devraient ajouter de 550 à \$1000 milliards \$ au revenu annuel de l'Inde.

Les gains se répartiraient sur divers secteurs, même ceux qui ont des niveaux actuels peu élevés d'adoption technologique. Des applications actuelles en agriculture, en santé, en éducation et en infrastructures peuvent contribuer collectivement 160 à 280 milliards \$ au PIB annuel – et, plus important encore, donne de nouvelles possibilités aux Indiens ordinaires.

En effet, des innovations dans le monde de l'enseignement – comme l'apprentissage adaptatif et la téléformation – permettraient ainsi à 24 millions de travailleurs de recevoir plus d'années de formation afin de trouver des emplois mieux rémunérés.

Les services financiers mobiles donneront accès au système financier à 300 millions d'Indiens, leur permettant d'établir un dossier de crédit. Et l'agriculture de précision – qui utilise des systèmes d'information et de données géographiques pour guider la transplantation, l'irrigation et d'autres activités – permet à 90 millions d'exploitants agricoles d'accroître leurs récoltes et d'en réduire les pertes, grâce à l'accès à des données de marché actualisées qui gonfleront leurs revenus.

De plus, près de 400 millions d'Indiens dans des zones rurales moins nanties peuvent main-

tenant avoir accès à de meilleurs soins de santé dans des cliniques sur sites, où le personnel médical peut émettre un diagnostic et traiter certaines maladies mineures à l'aide d'outils économiques de diagnostic, des logiciels spécialisés et des liaisons électroniques avec les médecins. Finalement, en utilisant des processus numériques pour les services publics, comme les programmes d'aide alimentaire aux populations démunies, l'Inde pourrait éliminer les fuites qui détournent, selon nos estimations, la moitié des aliments destinés aux gens dans le besoin.

Pour que l'Inde puisse tirer tout le potentiel de ces technologies, il faudra qu'elle abatte les obstacles à leur adoption. L'indice Kinsey qui recense les obstacles à l'égard de l'Internet pour 25 pays classe l'Inde dans la grappe (ainsi que l'Égypte, l'Indonésie, la Thaïlande et les Philippines) caractérisée par des obstacles plus ou moins élevés dans les quatre principaux domaines suivants : les infrastructures, l'accessibilité, les mesures d'intéressement incitatives et les capacités.

Même avec les prix peu élevés des appareils et les forfaits de données par rapport aux autres pays, l'accès Internet dans l'Inde demeure hors de portée de près d'un milliard de personnes. Par ailleurs, la couverture de réseau et les infrastructures périphériques demeurent inadéquates, particulièrement dans les zones rurales. Et, même si 48 % des Indiens urbains ont des connaissances informatiques, seulement 14 % des Indiens savent utiliser un ordinateur de façon efficace.

Les instances indiennes devraient collaborer avec le secteur technologique du pays et d'autres intervenants du secteur privé pour appliquer des mesures qui faciliteraient l'adoption de technologies. Des mesures qui comprennent des investissements soutenus dans des ré-

seaux nationaux d'interconnexion, établissement des normes d'interopérabilité et la mise en place d'un environnement propice pour les appareils à bas coûts.

Afin de stimuler le développement de prestation des services en ligne, les autorités doivent aussi s'attaquer à des obstacles plus généraux envers l'entrepreneuriat, comme les procédures laborieuses de l'Inde lorsqu'il s'agit de lancer de nouvelles entreprises. Qui plus est, comme l'expérience du secteur de la téléphonie mobile de l'Inde le démontre nettement, l'intensification pour le maximum d'impact nécessite plus que des entreprises innovatrices ; elle exige aussi un cadre réglementaire caractérisé par une approche libérale envers les prix, la fabrication et la distribution.

Pour faire durer les avantages de l'adoption de technologies et de l'innovation, il est essentiel de maintenir les investissements et d'en compenser les effets perturbateurs. Par exemple, l'automatisation des métiers du savoir – les logiciels et les systèmes qui sont de plus en plus capables d'effectuer des tâches humaines qui requièrent le jugement – pourrait faire disparaître de 19 à 29 millions d'emplois d'ici 2025. Les technologies permettront cependant de créer de nouveaux emplois – parfois meilleurs – pour remplacer ceux qui sont disparus, mais seulement si les réseaux d'enseignement et de formation de l'Inde préparent la main-d'œuvre adéquatement.

Grâce à une planification avisée, une collaboration féconde entre les institutions publiques et privées et à une bonne exécution, les autorités publiques de l'Inde peuvent dégager la voie au progrès technologique. Les avantages sociaux et économiques d'une stratégie porteuse ne sauraient être surestimés.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

Elles occupent une partie du palais du Bey Vers le relogement d'une quarantaine de familles

J. Boukraâ

Près de 40 familles, qui occupent actuellement une partie de l'espace du palais du Bey, seront relogées. Ces squatteurs, qui occupent ce monument historique depuis près de 30 ans, seront relogés parallèlement aux travaux de restauration prévus. Ces familles occupent depuis plusieurs années la partie stratégique du palais du Bey d'Oran, à savoir l'accès principal. Les services locaux sont décidés, semble-t-il, à sauver ce riche héritage ottoman de la dégradation. Le wali d'Oran, Abdelghani Zaalane, a déclaré, à ce propos, que ces familles seront délogées une fois les travaux entamés. «Il ne sert à rien de les déloger actuellement, car auquel cas, le site sera squatté par d'autres familles». Le palais du

Bey est ce joyau architectural inédit qui a reçu les plus grands dignitaires arabes et européens. Le château, séparant l'actuel centre-ville et l'ancienne ville d'Oran, a été construit sur une façade militairement stratégique, donnant en même temps une vue imprenable sur la mer (le port d'Oran) et le jardin appelé Promenade de Létang. Le palais est lié à plusieurs quartiers de la ville via plusieurs souterrains réalisés durant le règne du Bey. Pour la restauration de ce site, qui s'étend sur 6 hectares, une enveloppe de 85 millions de dinars a été débloquée. L'étude est en cours.

Pour l'histoire, c'est dans l'enceinte de ce palais que le Bey Mohamed Ben Othman, dit El-Kébir, s'installa après avoir repris Oran aux Espagnols en 1792. Le palais a été épargné par le terrible tremblement de

terre d'octobre 1790, qui a détruit la cité de Ras El-Aïn à Sidi El-Houari. Ce vestige, de par son site naturel privilégié, constituait une position stratégique unique dans la ville, en surplombant le port et en contrôlant l'arrière-pays. Le vaste promontoire avait toujours suscité la convoitise des marins qui passaient au large de la baie d'Oran. Le Bey Mohamed El-Kébir fit donc de ce palais, le siège de son administration et aussi sa résidence. Aux réalisations entreprises par les Mérinides et ensuite par les Espagnols, le Bey ajouta sur le mur sud, le moins exposé, un autre palais où étaient situés ses appartements, ses bureaux ainsi que le "Pavillon de la Favorite" pour accueillir son épouse bien-aimée, au milieu de deux magnifiques jardins agrémentés d'une volière.

Frontières ouest

La contrebande de produits alimentaires en baisse

K. Assia

La contrebande des produits alimentaires a diminué, selon le bilan du 2^e Commandement régional de la gendarmerie d'Oran. Pas moins de 15.091 kg de denrées alimentaires à destination du Maroc ont été saisis durant les 11 premiers mois de l'année par les gardes-frontières, soit une baisse de l'ordre de 66,2% par rapport à l'année 2013, où il a été saisi une quantité de 4.464,3 kg. D'autre part, les quantités de denrées alimentaires saisies en provenance du Maroc ont augmenté. Au total, 16.161 kg de denrées alimentaires ont été saisis par les gardes-frontières. Idem pour la contrebande des boissons alcoolisées où 23.145 bouteilles ont été saisies en provenance du Maroc et 1.148 autres ont été saisies en provenance d'Algérie. Ces opérations de contrôle ont permis de mettre la main sur un lot de 27.350 unités d'effets vestimentaires au niveau du tracé frontalier. Outre la contrebande des produits alimentaires, il y a lieu de signaler qu'une quantité de plus de 80 tonnes de kif traité a été saisie durant les 11 premiers mois de l'année, au niveau des 14 wilayas que coiffe le 2^e Commandement régional de la Gendarmerie nationale d'Oran. Plus de 61 tonnes ont été saisies uniquement au niveau du tracé frontalier, précisément au niveau des wilayas de Tlemcen et de Naâma, des saisies en baisse comparativement à la même période de l'année 2013. Cette diminution n'est pas le fruit du hasard puisqu'elle souligne les résultats concluants auxquels ont abouti les enquêtes et surtout



l'important dispositif mis en place pour contrer la contrebande et le crime organisé. Les gendarmes ont saisi au courant de cette période 975,3 g de cocaïne et 10.908 comprimés psychotropes. Quelque 1.249 individus ont été arrêtés dont 284 pour les seules wilayas de Tlemcen et Naâma. Ces opérations ont permis de

donner des coups durs dans le milieu des trafiquants puisque, selon le colonel Ramli, pas moins de 45 réseaux spécialisés dans le trafic et la commercialisation ont été neutralisés en 2014 contre 32 en 2013. Quelque 172 individus dont 10 étrangers ont été arrêtés et 144 d'entre eux ont été placés sous mandat de dépôt.

Ibn Sina : un enfant gravement blessé suite à l'effondrement d'un balcon

Le vieux bâti continue de faire des victimes. Avant-hier, un enfant âgé de 13 a été gravement blessé au niveau de la tête suite à l'effondrement du balcon d'un immeuble situé à la rue Mohamed Meradi au quartier Ibn Sina (Vic-

tor-Hugo), a-t-on appris de la protection civile. La victime se trouvait en bas de l'immeuble lorsqu'il avait reçu des morceaux de béton sur la tête. L'enfant a été évacué vers l'hôpital d'Oran pour recevoir les soins nécessaires.

Boutlélis : une fillette blessée par une voiture

Une fillette âgée de 10 ans a été gravement blessée après avoir été percutée par une voiture de marque Peugeot 207. Le drame s'est produit sur la route de la commune de Bout-

lélis. Gravement atteinte au niveau de la tête, la fillette a été évacuée vers une structure de santé pour recevoir les soins nécessaires.

J. B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

El yed fel yed



enlever la plupart des rampes à la plupart des escaliers et des escala-

tors. Mais peine perdue, car les malins continuent toujours à grimper. Ils continuent toujours à s'agripper. Et comble de l'ironie, ils semblent monter plus vite. El yed fel yed.

Ils évitent les ascenseurs. Pour qu'ils n'aient pas, un jour, à les renvoyer..., pourtant, ça continue à monter. Leur méthode? Msakhit, ya bni, msakhit!... Ils ont tous de petits bâtonnets à la main et, selon les circonstances, ils y accrochent un petit drapeau parfois rouge, parfois vert, parfois blanc, parfois noir. Ils préfèrent, pour leur part, le gris. Car plus assorti à leurs costumes. Quand ça chauffe, c'est un drapeau arc-en-ciel qu'ils affichent, histoire de faire plaisir à tout le monde. Ils attendront de voir la direction du vent pour brandir le bon drapeau. Au bon moment. Sinon darbak car. Ils reviennent à la rampe..., ça rampe...

Ceux qui descendent souvent les marches du temps vous le diront. Une rkiza est utile pour se donner plus de force. Il est souvent utile, surtout pour les faibles, de s'agripper à la rampe. Ceux qui ont eu l'occasion d'escalader les monts de la vie vous le confirmeront. Jusque-là, tout va bien et ce n'est que chose normale, car, quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, on a toujours besoin d'appui, surtout lorsqu'on veut grimper plus haut ou descendre sans dégringoler. La tkerkiba peut être fatale.

Avec l'avènement de la démocratie, la première chose à laquelle il nous a été donné de penser fut justement la rampe et, à coups d'organisation, de mesures répressives, de lois, de déballage sur la voie publique et d'emballage dans les ateliers de la république, nous avons fini par

Des travaux sur la chaussée font craindre le pire

Effondrement partiel à la rue des Jardins

Les habitants de la rue des Jardins, particulièrement ceux de l'immeuble en ruine sis au N°43, ne savent plus à quel saint se vouer face au danger qui les guette. Hier, un effondrement partiel s'est produit dans cette bâtisse occupée par trois familles. Toutefois, le danger persiste, selon les sinistrés, puisque des vibrations sont enregistrées chaque jour à cause des travaux engagés sur la voie. Nous avons peur que l'immeuble s'écroule sous le poids des travaux, clament-ils. Ce projet visant à la réhabilitation du réseau d'assainissement, selon les familles, fait craindre le pire aux familles qui ont tenu à alerter les pouvoirs publics sur le danger qui les guette. Pire encore, cette bâtisse est mitoyenne à une autre en état de ruine et inoccupée, ce qui augmente, selon eux, le danger. En tirant la sonnette d'alarme sur les conséquences de tels travaux, les familles ont appelé le wali d'Oran pour que des mesures soient prises afin d'éviter l'irréparable, comme ce fut le cas il y a quelques années dans le quartier de Gambetta. Le drame du quartier Carteaux et qui a fait quatre morts, les parents et leurs deux enfants, hante toujours l'esprit des occupants. Ces derniers sont en possession d'un rapport du CTC classant leur bâtisse dans la catégorie rouge. Pour rappel, trois per-

sonnes ont été gravement blessées la semaine dernière suite à un effondrement partiel d'un immeuble situé au 3 rue des Vallées au secteur urbain Sidi El Houari. L'effondrement s'est produit dans la matinée lorsque le plafond d'une chambre située au troisième étage a cédé. Les morceaux de béton sont tombés sur une chambre située juste en bas au deuxième étage. Bilan : deux femmes âgées de 38 et 48 ans et un homme âgé de 37 ans ont été victimes de fractures. Ils ont été transférés vers les urgences de l'hôpital d'Oran. Suite à ce drame, le wali d'Oran a décidé de reloger les familles qui occupent cette bâtisse. Ainsi, selon les services de la wilaya, il s'agit d'un immeuble menaçant ruine qui a été évacué en 2000 et ces occupants relogés. Mais faute d'avoir été démolie, il a été de nouveau investi par d'autres familles. Ces dernières ont été prises en charge par les services de la wilaya et relogées dans des appartements à Oued Tlélat. Le wali a aussi décidé de démolir la bâtisse dans l'immédiat pour éviter qu'elle ne soit de nouveau squattée. Notons que deux autres effondrements partiels se sont produits dans la même journée aux immeubles n°5 et 8 à la rue Ibn Tachfine au quartier Sidi El Houari, mais sans faire de victimes.

K. A.

Pour identifier les zones à risques Le schéma directeur contre les inondations achevé

Oran, par sa position géographique, a déjà été exposée à de terribles inondations. Si certaines régions comme Sidi Chahmi sont d'autant plus concernées, tout le territoire peut être sensible à ce genre de catastrophes naturelles. Ces inondations sont les catastrophes naturelles les plus fréquentes et les plus destructrices qui provoquent d'importants dégâts humains et matériels. La protection de certaines communes contre les inondations est l'une des priorités du secteur de l'hydraulique à Oran. Dans ce cadre, la Société des eaux et de l'assainissement d'Oran vient d'élaborer un schéma directeur contre les inondations. Le schéma vise à identifier les zones à risques et les mesures à prendre. Dans ce cadre, d'importants projets de rénovation et de réhabilitation de réseaux d'assainissement et des eaux pluviales ont été lancés. Parmi les communes touchées par ces projets, on cite celles de Sidi Chahmi et El Braya. Pour rappel, trois zones inondables se trouvant dans les communes d'Oued Tlélat, El Mouhgoun et Bir El Djir, entre autres, ont été identifiées par la Protection civile. Les mêmes services indiquent que le risque des inondations est dû au facteur humain, surtout lorsqu'il s'agit des constructions érigées aux abords

des oueds et à l'obstruction de leurs lits, ce qui provoque le débordement des eaux et, par la suite, des inondations. Dans ce cadre, la direction de l'hydraulique et des ressources en eau va lancer un grand projet de protection des centres de Hassi Mefsoukh et Sidi Maarouf contre les inondations. Un avis d'appel d'offres a été lancé pour sélectionner une entreprise qui va concrétiser ce projet, ayant pour objectifs la protection et la fixation de la population, la préservation des infrastructures (routes, ouvrages hydrauliques, électriques...) ainsi que la sauvegarde des terres agricoles et leur valorisation. Cette action est très attendue par les habitants de ces localités. En effet, des citoyens habitant à quelques mètres seulement de l'oued à Sidi Maarouf sont menacés par les crues. Ces derniers ont, à maintes reprises, lancé un cri de détresse aux autorités locales pour trouver une solution à ce problème. Selon certains d'entre eux, «à chaque averse, l'oued déborde et notre quartier se transforme en grand bassin. L'oued dégage des odeurs nauséabondes qui menacent notre santé et celle de nos enfants. Ces derniers et à cause du débordement de l'oued sont contraints de manquer leur cours», affirment-ils.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Guessem Mohamed, 89 ans, Sidi El-Houari
Belabess Abdelkrim, 46 ans, Khemisti
Zaïr Yakout, 66 ans, El-Hassi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

28 safar 1436

El Fedjr 06h38 Dohr 13h01 Assar 15h36 Maghreb 17h57 Icha 19h20



Le barreau d'Oran interpelle les pouvoirs publics

Priorité pour l'école de formation et la maison des avocats

H. S.

Faute d'une structure propre à la profession, le barreau d'Oran a fêté, hier samedi, sa rentrée pour l'année 2014-2015 dans un hôtel, le Sheraton en l'occurrence. Sans maison d'avocats ni école régionale, qui demeure à l'état de croquis architectural, pour la première, et sans assiette foncière, pour la seconde, les robes noires d'Oran n'ont eu d'autre choix que de « délocaliser » leur triple événement de ce 20 décembre 2014 du majestueux mais non moins exigu palais de justice, square Maître Alphonse Auguste Thuveny, en élisant domicile dans un « 5-étoiles » le temps d'une cérémonie.

Difficile de tirer un trait sur l'inexistence dans la métropole d'Oran d'une structure dédiée à cette composante essentielle de la justice, ou de reléguer cette « anomalie » dans la rubrique des « à-côtés », pour rester confiné dans l'ordre du jour de la rencontre.

D'ailleurs, le bâtonnier du barreau d'Oran, Ouahrani Lahouari, n'a pas manqué l'opportunité de la présence des autorités administratives et judiciaires ainsi que des personnalités influentes, pour plaider deux dossiers de réalisation d'équipement : la maison des avocats et l'école régionale des avocats. Il n'est pas allé par quatre chemins pour solliciter un acte concret, l'attribution d'un foncier approprié en l'occurrence, auprès des pouvoirs publics locaux, et ce à l'effet de la

concrétisation de l'école régionale dédiée à la formation des avocats, lequel établissement fait partie des quatre structures à vocation similaires prévues par la tutelle à travers le pays (à Oran, Alger, Constantine et Ouargla). Ecole dont l'une des missions principales est la prise en charge des jeunes diplômés ou étudiants en Certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA). Le concours des pouvoirs publics, s'agissant de l'autre projet de la maison des avocats, qu'a sollicité, à demi-mot, le bâtonnier du barreau d'Oran, est d'ordre technique et managérial, étant donné que pour le cas de ce projet d'investissement d'une profession libérale, le terrain existe déjà (500 m², dans la zone des sièges), l'étude existe (une structure de R+4) ainsi que l'argent (une enveloppe financière de l'ordre de 15 milliards de fonds propres du barreau). En clair, l'offre de réalisation proposée par le barreau n'a pas trouvé preneur jusqu'ici. Le bâtonnier Me Ouahrani s'exprimait devant une nombreuse assistance composée d'avocats, de magistrats et professionnels du droit, des représentants d'autres corps auxiliaires de justice, des invités de l'étranger dont des représentants de barreaux jumelés avec celui d'Oran, entre autres.

Ainsi, comme la justice, dont il est partie intégrante et composante essentielle de son système, le corps des avocats affiliés au barreau d'Oran a organisé hier, pour la deuxième année consécutive, sa

« rentrée » 2013-2014. Une cérémonie commémorative qui a marqué plus d'un siècle et demi d'existence pour le plus ancien des barreaux d'Algérie, plus précisément 155 ans depuis sa fondation, a tenu à rappeler le bâtonnier d'Oran. Ce grand rendez-vous se voulait trois événements en un. En effet, concomitamment à la rentrée solennelle du barreau, la rencontre a été ponctuée par la cérémonie de fin de stage d'une tournée de nouveaux avocats, au nombre de 311, issus de la promotion portant le nom de feu Maître Jacques Mansour Vergès. Troisième événement de même rendez-vous, c'était l'assemblée générale ordinaire qui a été tenue, en séance plénière, par le Conseil de l'ordre de ce barreau. S'articulant autour de tables rondes, explications sur la formation et conférences, la cérémonie solennelle de cette rentrée a été dédiée, une fois encore, au plus Algérien des avocats français, feu Maître Jacques Vergès, l'un des fervents défenseurs du FLN pendant la guerre de libération nationale. « Chantre d'une innovation dans la plaidoirie de la rupture avec l'ordre établi, Vergès s'est éteint définitivement mais ses préceptes continueront à être appliqués », a fait remarquer le bâtonnier, mettant l'accent sur le rôle de l'homme au sein du collectif des avocats du FLN et ses démarches judiciaires entreprises en faveur de la moudjahida Djamilia Bouhired, condamnée à mort lors de la guerre de libération nationale.

Tafraoui

Les travaux de raccordement au gaz de ville bientôt lancés

J. Boukraâ

En dépit des efforts des services concernés, des milliers de foyers dans les communes périphériques de la ville ne sont pas raccordés au réseau de gaz de ville. La société nationale de l'électricité et du gaz œuvre pour élever le taux de raccordement au réseau de gaz de ville dans la wilaya d'Oran à 90%. Dans ce cadre, une étude technique relative au raccordement de la commune de Tafraoui au gaz de ville a été achevée. Selon la direction de l'énergie et des mines, les travaux seront lancés en 2015. Cette opération est très attendue par les riverains qui se plaignent de la cherté de la bonbonne de gaz butane, qui atteint des fois les 400 di-

nars, alors qu'ils sont contraints d'utiliser plusieurs bouteilles de gaz par mois, aussi bien pour la cuisson que pour le chauffage.

Actuellement la wilaya d'Oran avec un taux de couverture en gaz naturel estimé à 80% est classée deuxième au niveau national après la wilaya d'Alger. Plusieurs opérations sont en cours pour optimiser la couverture en gaz de ville. La Sonelgaz a ainsi programmé le raccordement de nombreuses localités reculées de la wilaya au réseau de gaz de ville et en particulier Cap Falcon dans la commune d'Aïn El Turck et Brédéah dans la commune de Boutlélis. Le plan quinquennal 2010-2014 va permettre de raccorder 50.000 foyers au gaz de ville et 2.460 autres au réseau électrique

dans la wilaya d'Oran. Une enveloppe consistante de 2.920 millions de dinars a été allouée pour la concrétisation de ce programme qui va concerner toutes les communes ainsi que les nouveaux quartiers et lotissements du groupement d'Oran. Le nouveau programme devra profiter essentiellement aux localités situées dans la zone Est et Sud de la wilaya. Toutefois l'installation des réseaux de gaz naturel doit être accompagnée d'actions de sensibilisation. A chaque fois qu'un nouveau réseau d'alimentation en gaz de ville est installé, les citoyens ne se bousculent pas pour faire leurs branchements individuels, alors que le coût du branchement n'est pas élevé. Il s'agit de 10.000 dinars échelonnés.

Haï El Emir Abdelkader (ex-St-Rémy)

Les habitants dénoncent l'arrachage sauvage des arbres

J. B.

Une opération d'arrachage sauvage d'arbres a été dénoncée par les habitants de Haï El Amir Abdelkader (ex-St-Rémy) relevant de la commune de Sidi Chahmi. Les riverains affirment que quelques peupliers, qui ornent un espace vert situé sur la route principale et plus exactement près du bureau de poste, ont été arrachés par un particulier sans autorisation. Un acte condamnable qui a révolté les protecteurs de la nature, surtout que ce site est très apprécié par les habitants. Sitôt informée par les responsables de la commune, la brigade de gendarmerie a ouvert une enquête. L'ar-

rachage des arbres est un délit puni par la loi. La protection des forêts et de l'espace vert reste plus que primordiale. Malheureusement, chaque jour qui passe, on enregistre l'arrachage d'arbres pour vendre leur bois ou par des personnes à la recherche de parcelles de terrain pour construire une baraque dans le but de bénéficier par la suite d'un éventuel relogement. En effet, l'augmentation de la densité de population est la menace principale sur la faune et la flore et elle est à l'origine d'une nette régression des espaces verts durant ces dernières années. La couverture végétale de la wilaya d'Oran est de moins de 19%, alors que la moyenne internationale est de 25%, soit au

minimum 10 m² par habitant. Afin de protéger le réservoir patrimonial de la flore, une opération sectorielle de reboisement de plusieurs dizaines d'hectares à travers les massifs forestiers et les zones rurales de la wilaya d'Oran est en cours.

Les espèces d'arbres à reboiser dans le cadre de cette opération se diversifient tous et se composent, entre autres, de pin d'Alep, de chêne-liège et d'eucalyptus. Selon la direction générale des forêts, les incendies, le stress hydrique et les attaques parasitaires sont les principaux fléaux affectant actuellement les écosystèmes forestiers, considérés comme étant de véritables remparts contre les changements climatiques.

Gdyel

Les sinistrés de la ferme Bendaoud relogés en 2015

K. Assia

L'opération de relogement des 14 familles restantes de la ferme Bendaoud située sur la RN11 à hauteur de l'entrée de Gdyel est prévue en 2015 une fois les travaux de réalisation des logements ruraux achevés au village Benmelouka, a-t-on appris de sources communales. Au départ, cette ferme datant de l'époque coloniale abritait 33 familles dont 18 ont été relogées avant le mois de ramadhan à la cité 160 logements de Gdyel.

Les autorités locales ont dû prendre toutes les dispositions pour que cette opération soit ficelée dans les délais. Toutes les conditions doivent être réunies pour que ces logements répondent aux aspirations des familles, souligne-t-on. Après plusieurs années d'attente, ces familles recensées dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire ont toujours manifesté leur colère pour revendiquer leur relogement. Les dates avancées par les autorités n'ont jamais été respectées pour ces sinistrés détenteurs de décisions de pré-affectations.

Ce n'est qu'en juin dernier qu'une première tranche de 18 fa-

milles a été relogée et sera suivie d'une seconde opération au courant de 2015.

Une fois le relogement effectué, la ferme sera récupérée par les services agricoles. Le wali d'Oran a insisté lors des différents briefings avec les chefs de daïra et les maires de la wilaya sur la nécessité d'intensifier la lutte contre les constructions illicites et de procéder à la démolition des habitations dont les familles ont bénéficié de logements. Dans ce registre, onze constructions illicites ont été démolies au niveau de la cité 500 logements sociaux à Gdyel. Celle-ci a été suivie d'une autre opération qui a également ciblé cinq habitations de fortune à la cité Haï En-Nasr. Rappelons que 1500 logements sociaux locatifs sont en cours de livraison sur un programme de 2.000 unités. La commune de Gdyel a bénéficié d'un programme de 500 logements sociaux locatifs dont les travaux confiés à une entreprise indienne sont lancés depuis trois mois. La daïra de Gdyel prévoit également la distribution de plus de 600 décisions de pré-affectations au courant du premier trimestre de l'année 2015.

La nouvelle voie d'accès Es-Sénia-Aïn El Beïda Lancement des travaux d'aménagement de la chaussée

D. B.

Les travaux d'aménagement de la chaussée et du terre-plein central, sur toute la longueur de la nouvelle voie d'accès Es-Sénia-Aïn El Beïda par la cité des 200 logements, ont été lancés dernièrement. Selon des sources proches de la commune, d'importants travaux d'embellissement, de pose de carrelage et de plantation d'arbres sont prévus. Cette artère récemment ouverte à la circulation relie le chef-lieu de commune d'Es-Sénia à la localité de Aïn El Beïda et donne directement sur la nouvelle unité de la protection civile et le siège de la SEOR. Cette double voie d'accès sur près d'un kilomètre a été officiellement ouverte à la circulation automobile, il y a plus d'une quinzaine de jours, après des travaux qui ont duré plus de huit mois. Les travaux de bitumage, assurent nos sources, ont été totalement achevés alors que la pose de trottoirs est en phase d'achèvement.

Sur place, nous avons constaté qu'effectivement les travaux ont été achevés. D'autres travaux ont été lancés pour colmater les nids-de-poule sur l'axe principal menant vers la cité des 200 logements. En continuation de cette voie, à l'intérieur de Aïn El Beïda, d'importants travaux sont actuellement en cours pour la pose de trottoirs et la pose de bitume sur les dernières artères non encore bitumées. Cette voie d'accès devrait permettre aux automobilistes d'éviter une très longue déviation pour rallier la cité des 200 logements et le chef-lieu de commune à partir de Aïn El Beïda. Elle permettra aussi d'atténuer le flux des automobilistes notamment sur l'axe reliant Oran à la localité de Aïn El Beïda.

D'autre part, d'importants travaux de réhabilitation du tronçon routier menant de l'entrée à la station d'essence de Aïn El Beïda ont

été achevés, au grand soulagement des habitants de cette localité. Ce tronçon d'une longueur de plus de 500 mètres constituait un véritable point noir et un calvaire pour les centaines d'automobilistes qui l'empruntent quotidiennement. Ces travaux viennent compléter le grand chantier engagé au niveau de cette localité, où une grande partie des artères ont été complètement revêtues de bitume. Les citoyens qui ont accueilli favorablement ces travaux, ont toutefois tenu à alerter les responsables concernés sur la nécessité de la pose de ralentisseurs, notamment au niveau des ruelles qui se trouvent à l'intérieur de la localité.

« Depuis la réfection de la voirie, c'est un véritable cauchemar que nous vivons. Nous avons peur pour nos enfants car les automobilistes notamment les transporteurs clandestins qui veulent échapper au contrôle des policiers préfèrent emprunter ces artères à toute vitesse », indique un habitant de la localité. Il y a lieu de signaler que les habitants de Aïn El Beïda avaient à maintes reprises interpellé les autorités pour entamer des travaux sur le tronçon à l'entrée de la localité qui était très dégradé. Il y a lieu de rappeler que dans le cadre du programme de développement de la commune et des localités d'Es-Sénia, une enveloppe de quelque 100 millions de dinars a été consacrée pour la réhabilitation de la voirie urbaine. Les travaux qui ont été lancés en 2013 ont touché plusieurs quartiers de la commune notamment au niveau de douar Kara, cité 200 logements et au niveau de plusieurs artères au centre de la commune. Cette opération, autofinancée par le budget supplémentaire de l'année 2013, a été précédée par d'autres opérations de revêtement dont certaines ont été achevées et d'autres sont en cours.

Des pirates informatiques empêchent Sony de diffuser «L'interview qui tue !»



Sony Pictures n'a pas «capitulé» face aux menaces de pirates informatiques qui l'ont conduit à annuler la sortie de «L'interview qui tue!» et espère toujours sortir cette comédie parodique ailleurs qu'en salle, a affirmé le studio vendredi. «Nous ne nous sommes pas couchés, nous n'avons pas capitulé», a affirmé vendredi sur CNN Michael Lynton, le directeur général de Sony Pictures, quelques heures après que le président américain Barack Obama eut qualifié d'«erreur» l'annulation de la sortie du film. «Nous avons toujours souhaité que le public américain voie ce film», qui met en scène un complot fictif de la CIA pour assassiner le leader nord-coréen, a insisté le dirigeant de Sony, qui a qualifié ce piratage de «pire attaque informatique jamais vécue aux Etats-Unis». «Après la décision» d'annuler la sortie du film, «nous avons immédiatement commencé à rechercher des voies alternatives pour diffuser le film sur des plateformes différen-

tes», a également expliqué le studio de cinéma et de télévisions dans un communiqué. «Nous espérons toujours que tous ceux qui voudront voir le film en auront la possibilité», stipule le studio. CNN a diffusé cet entretien peu après que le président américain Barack Obama eut qualifié d'«erreur» la décision de ne pas sortir «L'interview qui tue!». «J'aurais aimé que Sony me parle» avant de prendre cette décision, a-t-il déclaré lors de sa traditionnelle conférence de presse de fin d'année. «Nous ne pouvons pas avoir une société dans laquelle un dictateur quelque part peut commencer à imposer une censure ici aux Etats-Unis», a martelé le président américain. Le patron de Sony a jugé «dommage que dans ce cas précis, le président, la presse et le public se trompent sur ce qui s'est réellement passé». Il a aussi affirmé que les dirigeants de Sony «avaient parlé à un haut conseiller de la Maison Blanche» et que l'exécutif américain «était bien au courant de la

situation». Le 24 novembre, Sony Pictures a fait l'objet d'une attaque informatique massive revendiquée par le «GOP» ou «Guardians of Peace», attribuée par le FBI à la Corée du nord. Ce piratage sans précédent a paralysé son système informatique et s'est accompagné de la diffusion en ligne de 5 films du studio dont certains pas encore sortis. Mercredi, alors que le GOP menaçait de s'en prendre aux salles de cinéma si «L'interview qui tue!» sortait comme prévu le jour de Noël, les principales chaînes de cinéma américaines ont renoncé à le projeter et Sony Pictures a emboîté le pas. «C'était leur décision», insiste le communiqué de Sony Pictures, qui attribue ainsi la responsabilité de l'annulation de la sortie du film aux exploitants, une décision fustigée par Hollywood comme un dangereux précédent et la porte ouverte à l'autocensure dans l'industrie du cinéma. «Pour être très clairs: la seule décision que nous avons prise sur la sortie était de ne pas le sortir le jour de Noël en salles (...) Sans les salles de cinéma nous ne pouvions pas le faire. Nous n'avions pas le choix», argumente Sony.

Parallèlement, le syndicat des réalisateurs américains (Directors Guild of America ou DGA) a estimé dans un communiqué que la cyberattaque de Sony avait mis en lumière l'étendue de pouvoir de nuisance des pirates informatiques et qu'il espérait un mouvement de solidarité de la part de Hollywood pour soutenir Sony. «Nous soutenons les dirigeants Seth Rogen et Evan Goldberg et espérons qu'un moyen pourra être trouvé pour distribuer le film d'une façon ou d'une autre», dit le DGA dans son communiqué.

France Les touristes privés de souvenirs à la Tour Eiffel en raison... d'une grève



Les touristes venus visiter la Tour Eiffel ont été privés de souvenirs vendredi en raison d'une grève des salariés des boutiques du célèbre édifice parisien, a-t-on appris auprès du syndicat CGT. «L'ensemble des boutiques de souvenirs de la société SCSC situées dans la Tour Eiffel sont fermées» en raison de cette grève déclenchée pour des revendications salariales, a indiqué le syndicat dans un communiqué. Selon Rémi Picaut, représentant du syndicat, les boutiques emploient une cinquantaine de salariés par roulement et vendredi, il y avait «11 grévistes sur

13» qui occupaient les boutiques. «Ils travaillent en nocturne, sept jours sur sept dont le dimanche, n'ont aucune rémunération supplémentaire et ne sont pas volontaires», a expliqué à l'AFP le syndicaliste. Le gouvernement français cherche actuellement à faire adopter une loi étendant le travail dominical, en échange de compensations financières pour les salariés concernés. Selon la CGT, les salariés, qui n'excluent pas de poursuivre leur mouvement dans les jours qui viennent, revendiquent «une augmentation immédiate et pour tous de 300 euros» par mois.

Maroc Neuf migrants dont trois bébés morts noyés dans un naufrage



Neufs migrants clandestins, dont trois bébés, sont morts noyés vendredi au large du littoral marocain dans le naufrage de leur embarcation pneumatique, ont annoncé les autorités de la ville de Tanger. Une opération de la gendarmerie «a permis de secourir 21 personnes et repêcher 9 cadavres dont trois bébés», selon un communiqué de la Wilaya de Tanger, qui précise qu'une «opération de ratissage» des environs était toujours en cours. Les villes marocaines de Tanger

et de Tétouan sont parmi les localités les plus proches de l'Europe, d'où il est possible d'apercevoir le continent européen à l'oeil nu. En juin, les autorités marocaines ont affirmé avoir «intercepté» près de 200 migrants, tentant de traverser dans des embarcations pneumatiques le détroit de Gibraltar afin de rejoindre illégalement le continent européen. Fin mai, au moins deux migrants sont morts noyés en tentant de franchir le bras de mer d'une vingtaine de kilomètres qui

sépare à cet endroit le Maroc de l'Espagne. Huit personnes avaient pu être secourues. Depuis le début de l'année, la pression migratoire a par ailleurs redoublé sur les enclaves espagnoles de Ceuta et de Melilla, dans le nord du Maroc, seules frontières terrestres entre l'Afrique et l'Europe. Le 6 février, une tentative d'entrée à Ceuta, à la nage, avait tourné au drame lorsque 15 migrants sont morts noyés. Le gouvernement espagnol, qui réclame une aide accrue de l'Union européenne, avait été vivement critiqué pour la riposte de ses forces de l'ordre. Le Maroc affirme de son côté que 30.000 clandestins se trouvent sur son sol. Il a annoncé fin 2013 une «nouvelle politique migratoire» qui prévoit notamment la régularisation de plusieurs milliers de migrants. Un record de 3.419 migrants ont perdu la vie en 2014 sur un total de 207.000 qui ont tenté de traverser la méditerranée. Un chiffre presque trois fois plus élevé que le précédent record de 2011.

Plus de 35.000 cas de mariages de mineurs au Maroc en 2013



Le nombre de mariages de mineurs a grimpé de 91% en l'espace de neuf ans, atteignant un pic de 35.152 cas pour la seule année 2013, selon une étude sur les «agressions sexuelles sur les enfants» présentée vendredi à Rabat. L'année 2004 a enregistré plus de 18.000 cas de mariages de mineurs contre plus de 35.000 en 2013, soit une progression de 91%, selon une étude réalisée par l'Unicef, le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH, officiel) et l'Association meilleur avenir pour nos enfants (Amane). Les jeunes filles âgées de 17 ans sont les plus concernées par ces mariages (28.886 cas en 2013), tandis que les moins touchées sont les plus jeunes, âgées de 14 ans (97 cas en 2013). Les cas de mariages de mineurs s'établissent à 51,79% dans les zones rurales et à 48,21% dans les villes. Ce chiffre «n'est pas représentatif de la réalité» sur le terrain, dans la mesure où beaucoup de mariages sont conclus traditionnellement par la simple lecture de la «Fatiha», ajoute cette étude, qui considère ces unions comme des «violences sexuelles». Selon cette étude, 85% des parents ont accepté le mariage de leur fille mineure en 2013 contre plus de 91% en 2010, la loi marocaine conditionnant l'acceptation de ces unions par un feu vert des parents. Si l'article 19 du code

de la famille adopté en 2004 interdit le mariage pour toute personne de moins de 18 ans, les deux articles suivants offrent la possibilité à un juge de déroger à cette règle. Selon l'ONG Amnesty international, plusieurs articles du code pénal marocain concernant les femmes «devraient être amendés» afin de les protéger de la «violence et des discriminations». Le parti de la Justice et du développement (PJD, islamiste), qui conduit la coalition gouvernementale, propose de fixer l'âge du mariage à 16 ans, tandis que les défenseurs des droits des femmes réclament l'abrogation pure et simple des unions impliquant une personne mineure. Un projet de loi criminalisant la «violence à l'égard des femmes» est à l'étude. Il prévoit des peines de prisons pouvant aller jusqu'à 25 ans de réclusion et contient des chapitres incriminant le «harcèlement sexuel», ce qui constitue une première. Le 10 mars 2012, le suicide de la jeune Amina Filali, contrainte d'épouser son violeur, avait profondément choqué. A la faveur de ce mariage, conformément à l'article 475 du code pénal, l'agresseur présumé avait échappé aux poursuites. Lan dernier, les défenseurs des droits des femmes ont obtenu un important succès avec l'amendement de cet article.

Australie Affaire des huit enfants découverts morts : la mère arrêtée

La police a arrêté samedi la mère de sept des huit enfants retrouvés assassinés dans une maison de la ville de Cairns, dans le nord-est de l'Australie, un fait divers particulièrement macabre qui a bouleversé le pays. En annonçant ce fait divers, la présentatrice de Sky News Australia avait fondu en larmes vendredi, témoignant de l'émotion qui a submergé les Australiens, trois jours après la sanglante prise d'otages de Sydney. «La mère, âgée de 37 ans, de plusieurs des enfants concernés par ce drame a été arrêtée pour meurtre dans la nuit (de vendredi à samedi) et est actuellement détenue par la police» dans un hôpital de Cairns, a déclaré le chef de la police criminelle régionale Bruno Asnicar à la presse. La femme est, selon la police, la mère des sept enfants tués et la tante de la huitième victime, une adolescente de 14 ans. Elle n'a pas été inculpée et appartient à une communauté indigène du Queensland, distincte des aborigènes



d'Australie. La police du Queensland a précisé que la mère collaborait à l'enquête judiciaire. «Elle est dans un état stable et elle est sous surveillance», a précisé M. Asnicar, ajoutant qu'elle était «lucide et parlait». Les corps

de huit enfants avaient été découverts vendredi, a annoncé la police. Celle-ci a précisé que des couteaux avaient été trouvés dans la maison et les médias locaux ont affirmé que les victimes avaient été poignardées.

ASM Oran

La joie de jouer retrouvée

M. Benboua

Parmi toutes les victoires remportées par l'ASMO cette saison en Ligue 1, celle acquise avant-hier sur la pelouse du stade Omar Hamadi de Bologhine face au champion sortant, l'USMA paraît la plus savoureuse, tant elle permet au team de Benchadli Djamel de mettre un terme à la période des vaches maigres qui pourchasse l'équipe depuis la neuvième journée. Pour les spécialistes, cette victoire acquise par les partenaires de Bouhedda à Alger n'a rien de surprenant, puisque l'ASMO a toujours livré de bonnes prestations et s'est distinguée par la qualité de son jeu collectif et ses individualités. Seule l'efficacité a fait défaut aux Asémistes, lors des cinq dernières journées.

Cet avis est d'ailleurs partagé par un bon nombre de techniciens et plus particulièrement ceux qui ont déjà eu affaire à cette jeune formation oranaise. C'est le cas de Rachid Belhout, l'entraîneur du CSC, qui avait affronté l'ASMO lors de la onzième journée à Constantine et qui a été agréablement surpris par les Vert et Blanc. Vendredi face à l'USMA, les Oranais ont convaincu plus d'un en donnant du fil à retordre aux Algérois, qui portaient pourtant largement favoris sur le papier. Après avoir tenu en échec les Usmistes en première période, grâce à une meilleure organisation sur le terrain et un pressing constant sur le porteur du ballon, les gars de M'dina J'dida se sont transcendés dans la seconde en inscrivant deux buts en l'espace de quatre minutes et ce, grâce en particulier à leur meilleure fraîcheur physique affichée notamment par les cinq olympiens et qui se sont illustrés de fort belle manière face à l'USMA, à savoir Benkhabla, Tabti, Belalem, Barka et Tahar.

Ensuite, et malgré toute leur bonne volonté, les hommes de Velud se sont avoués vaincus. «Notre équipe a toujours pratiqué un football plaisant, avec un fond de jeu et une très bonne organisation tactique sur le terrain. Tout ce qui nous manquait, c'est un peu plus de réussite devant et à force de travailler, nous avons fini par devenir



plus efficaces» a expliqué le coach Djamel Benchadli dans une déclaration à la Radio nationale. Un succès retentissant face au champion sortant, qui «devrait redonner confiance à l'ASMO et l'aider à mieux faire face aux échéances à venir», poursuivra le technicien Oranais, qui a non seulement savouré cette victoire, mais a également répondu à ses détracteurs, qui essayent depuis plusieurs semaines déjà de convaincre la direction sur la nécessité d'un changement à la tête de la barre technique.

Mais finalement Benchadli, a prouvé que rien ne vaut mieux que la stabilité. A propos des objectifs du club, le driver de l'ASMO a affirmé que c'est «le maintien» qui reste la priorité du club pour la saison en cours, en ajoutant que l'ASMO «fera de son mieux pour assurer le plus tôt possible» pour se mettre à l'abri d'une éventuelle mauvaise surprise. En tous cas, à la faveur de cette victoire, le team de M'dina J'dida se hisse à la 8e place, avec 18 unités, soit à seulement six longueurs de son adversaire du jour.

NAHD

Le Nasria évite le piège chélifien

En disposant de l'ASO Chlef par un score étriqué, le NAHD a amélioré son classement en grimant à la 13e place avec seize points au compteur. Cette victoire pourrait motiver davantage le groupe qui a dû déployer de gros efforts pour collecter les trois points dans le temps additionnel. L'ASO Chlef, en mauvaise posture, a mené la vie dure à son adversaire durant les vingt premières minutes de la rencontre passant tout près d'ouvrir le score sans la vigilance de la défense locale. Passé cet orage, les joueurs du

NAHD ont fait appel à leur esprit de groupe pour dominer la suite des débats, mais sans pour autant arriver à leurs fins face à un adversaire retranché dans son périmètre. Mis en infériorité numérique après l'expulsion de son latéral gauche Zazou, la mission des visiteurs s'annonçait des plus difficile même si les locaux ont péché à maintes reprises par un manque de concentration devant les bois adverses. Toutefois, les camarades du capitaine Zaoui, à force de résister, ont fini par rompre dans les temps

morts du match au grand dam des Chélifiens qui ont longuement contesté ce but mais en vain. Malgré cette victoire acquise aux forceps, l'entraîneur nahdiste Hugo Bross a d'ailleurs reconnu les problèmes rencontrés par son équipe. «On a éprouvé des difficultés pour vaincre cette équipe de Chlef qui nous a dominés durant les vingt premières minutes avant de prendre les choses en mains par la suite et trouver le chemin des filets adverses», conclura le technicien belge.

Lamine A.

Division nationale amateur Est

La JSM Skikda lâche l'USMAB

Auteur de la seule victoire à l'extérieur face au WA Ramdane-Djamel, la JSM Skikda s'est emparée seule de la première place à l'issue de la douzième journée du championnat dans ce groupe. Un succès qui en dit long sur les ambitions du team Skikdi à trois étapes de la fin de la phase aller et qui lui permet de lâcher son ex-alter ego, l'US Biskra, tenu en échec à Jijel face au CR Village Moussa. L'autre poursuivant, l'USM Ain Beida n'a pas tiré profit de l'avantage du terrain pour rejoindre la JSMS en tête, et ce après avoir concédé le nul à domicile face au MO Constantine.

En tous cas, si la course à la première place, ainsi qu'au titre honorifique de champion d'automne, n'a pas encore livré ses secrets en haut du tableau, l'AS Ain M'lila peine en revanche à se relancer et continue de collectionner les contre-performances dans la partie basse du tableau.

Cette fois, l'ASAM a chuté lourdement à Guelma, alors que le MSP Batna, lui aussi en mauvaise posture est revenu bredouille de Khenchela. Dans le ventre mou du classement, Hamra Annaba et le NRB Touggourt se sont neutralisés, tandis que le NC

Magra a renoué avec la victoire de fort belle manière en venant à bout de l'USM Annaba qui fait du surplace et qui n'est toujours pas sortie de l'auberge.

M. Benboua

Résultats	
USMAB - MOC	2-2
WARD - JSMS	0-1
EC - HBCL	1-1
ESG - ASAM	2-0
CRVM - USB	1-1
NCM - USMAN	3-1
Hamra - NRBT	2-2
USMK - MSPB	2-0

ASO Chlef

Medouar promet des sanctions financières

Plusieurs joueurs de l'ASO Chlef seront sanctionnés financièrement à la fin du mois en cours pour manque de professionnalisme, a indiqué le porte-parole du club, Abdelkrim Medouar, juste après la défaite de son équipe au stade du 20-Août face au NA Hussein-Dey pour le compte de la 14e journée. « Ces joueurs, au lieu de se reposer après l'entraînement, pour bien récupérer, ils prennent leurs voitures et font 200 ou 300 km. Un comportement irresponsable qui s'est répercuté négativement même sur leur état de santé, puisque les légères blessures dont ils souffraient et qui étaient censées guérir en une semaine, ont finalement duré plus d'un mois» a ex-

pliqué Medouar au micro de la radio nationale. «Ces joueurs seront sanctionnés financièrement et dès la fin du mois en cours, puisque la direction du club a décidé de leur infliger une amende qui sera déduite directement de leur prochain salaire», a encore affirmé l'ancien président du club visiblement très en colère contre certains joueurs dont il a cependant préféré taire les noms. «A cause du manque de professionnalisme de ces joueurs, l'équipe s'est vue privée de leurs services à des moments cruciaux, ce qui n'a pas été sans conséquences sur les résultats obtenus lors de certaines rencontres. Ils doivent donc être sanctionnés», a encore détaillé Medouar.

Inter-régions Ouest

Le CRBH à trois longueurs de l'ASBM, l'IRBM s'enfonce

L'ASB Maghnia, seule formation du groupe invaincue depuis l'entame du championnat, a conforté son statut de leader en revenant de Témouchent avec un précieux point dans son escarcelle face au CRT, la grande déception de ce groupe. Toutefois, après ce nul les Maghnaouis de l'ASBM voient leur avance réduite à trois points sur leur dauphin, le CRBH. Ce dernier a bien exploité la venue de la JS Guir pour renouer avec la victoire et rester ainsi au contact du leader. Pour sa part, le MB Sidi Chahmi se replace à la faveur de son succès à Maghnia sur l'IRBM qui paye cash sa gestion catastrophique des années précédentes. Une autre formation s'est bien illustrée lors de ce onzième round, la JSEA qui a bien profité de la mauvaise passe du HBEB pour récolter trois précieux points. A Sifef, les retrouvailles entre le CRBS et l'USMO ont tourné à l'avantage des locaux qui ont infligé aux Unionistes leur qua-

trième défaite de la saison. En bas du tableau, la meilleure opération est à mettre à l'actif du NRB Bethioua, lequel en prenant le meilleur sur le SC Mécheria, effectue un joli bond au classement. C'est également le cas du CRB Bougtob qui est parvenu à créer une belle sensation en allant à Hassi R'mel tenir en échec l'USBHR, ce qui est de bon augure pour la suite. Enfin à Mohammadia, la JS Sig a crucifié son homologue du Zidoria sur un score sans appel de 3 à 0 pour s'installer au milieu du tableau.

M. Z.

Résultats	
HBEB - JSEA	0-1
IRBM - MBSC	1-2
USBHR - CRBB	1-1
CRBS - USMO	1-0
NRBB - SCM	1-0
CRBH - JSG	4-2
JSS - ZSAT	3-0
CRT - ASBM	1-1

Inter-régions Est

La loi des visiteurs

Ce sont les visiteurs qui se sont illustrés lors de cette onzième journée du championnat dans ce groupe, puisque deux équipes seulement se sont imposées à domicile. C'est le cas de l'ASC Ouled Zouaia, qui s'est rassurée en enfonçant le MB Constantine au bas du tableau, et l'US Tébesa, qui a remporté difficilement le derby local face au WMT. Cette victoire permet à l'UST de réduire à huit points l'écart par rapport au leader, l'IRB El Hadjar, lequel a marqué le pas à El Oued, où le NT Souf a bien résisté. Toujours vaincu, l'IRBEH a donc concédé son second match nul lors de cet exercice, sans que ce résultat influe pour autant sur sa position au classement. Toutefois, à quatre journées de la fin de la phase aller, le team d'El-Hadjar doit cravacher ferme encore pour espérer se draper du titre hono-

rifique de champion d'automne. Dans les autres rencontres, le NRB Telaghma, la JS Pont Blanc et l'ESB Besbès sont allés imposer leur loi au NRB Chéra, au NRB El Kala et à l'ES Bouakeul, qui ont donc raté là une belle opportunité pour se mettre à l'abri. Enfin, le NRB Grarem, qui espérait renouer avec la victoire après quatre matches sans le moindre succès, a été neutralisé par l'AB Barika dans un match sans attrait.

M. Benboua

Résultats	
ASCOZ - MBC	1-0
NRBC - NRBT	1-3
NRBEK - JSPB	0-1
UST - WMT	2-1
NRBG - ABB	0-0
ESB - ESBB	0-1
NTS - IRBEH	0-0

Inter-régions Centre-Ouest

Beni Thour maintient la cadence

Même si le CRBT et le CRBAO ont connu des fortunes diverses, le leader et son dauphin ont fait le trou derrière et l'accession risque d'être réduite à un duel à distance entre ces deux formations qui sont séparées par trois points. Ce week-end, à Ouargla, le CR Beni Thour a dû se surpasser pour passer l'écueil de l'IRB Ain El Hadjar, battu par la plus petite des marges, alors qu'en lever de rideau sur le même terrain de Ouargla, le CRB Ain Ouessara s'est contenté

du nul face à l'AT Hassi Messaoud. De son côté, le SCAD qui complète le podium accuse tout de même neuf points de retard sur le chef de file et ce malgré sa victoire étriquée face à un mal classé, le WAB Tissemsilt co-lanterne rouge avec l'ESBD et le HAC. La formation de Dahmouni a chuté face à l'IR Ouled Nail qui se donne de l'air, tout comme son homologue de Hydra où rien ne va plus en concédant la défaite à domicile face au FCB Frenda qui s'est extirpé de la zone des turbulences. Au pied du podium, outre l'IRBAH et l'ATHM, pointe une autre formation, l'ARB Ghriiss qui a subi une lourde défaite à Tissemsilt face à l'USBT qui améliore son classement. Enfin, l'IB Mouzaia a tiré profit de l'avantage du terrain pour récolter trois précieux points aux dépens de l'ORB Oued Fodda, mais demeure toujours en mauvaise posture.

M. A.

Résultats	
IB Mouzaia - ORB Oued Fodda	3-1
IR Ouled Nail - ESB Dahmouni	1-0
Hydra AC - FCB Frenda	0-1
SC Ain-Defla - WAB Tissemsilt	1-0
USB Tissemsilt - ARB Ghriiss	4-0
CR Beni Thour - IRB Ain El Hadjar	1-0
AT Hassi Messaoud - CRB Ain Ouessara	0-0

APARTEMENTS

■TLEMEN - CHETOUANE : Vends F4 Gd standing, 142 m². Acté. 2 façades. 2ème & dernier étage immeuble privé, récent, 1 voisin - ttes commodités + garage - AG. WOUROUD - 0553.48.33.67

■Vends : F3, 2ème aménagé F4 Zitoune + F2, 1er 39 m² Seddikia face Sheraton + F3 + F2, 2ème Yasmine + F5, 2ème USTO HLM - 0554.38.14.50 - 0557.42.01.32

■URGENT. AG. JAMEL - 0555.444.172 - 0776.37.88.74 - Loue Studio Lyc. LOTFI 2 U - F3 Maraval 2,8 U - Haouch 2 U - F3 Maraval RDC 3 U - F4 meublé Yaghmoracen 5 U - M.M. 200 Logts. Actée. 11 m Faç. 11 ferme

■Vends : F2 Désist. RDC entrée Indiv. 30 m de la rue Mostaganem St-Pierre 320 U / F3 acté 2ème Marsa 500 U / F3 Miramar luxé 2ème 850 U / F2 Cavaignac 470 U / F4 Hay Salam 100 m² M 1 U / F3 Plateau 750 U - 0797.11.86.68

■Loue : F3 Centre-ville + F3 USTO + F3 Gambetta + F2 Point du Jour + F3 et F4 Akid - Tél : 0772.20.56.91

■Loue très beau F3 et F4 au 4ème étage immeuble fermé avec gardien, cuisine équipée, clim, interphone - à Bir El Djir à proximité de l'Université Belgaid - Tél. 0558.30.82.05

■A vendre 02 Studios 4ème étage à l'USTO + A louer 02 F3 grand standing Bel Air + A.L. F3 Plateau 1er étage - Tél. 0770.54.31.90 - 0555.78.07.39

■Vds Apart F3 (2 Pces. Sal. Cuis. équipée, SDB, WC, 2 balcon) Gd Stand. 96 m² - 2ème étage / 4 locataires. Porte fermée avec Interphone - Point du Jour - ORAN - Tél. 0777.25.27.34

■F4 à louer 76 m² Cité Hassi Bounif - Gaz - Electricité - Eau - Dalle de sol - Faïence - Barreautage (20.000 DA non négociable - Avance 1 année) - Tél : 0554.90.69.08

■A vendre Apart F2 (2 Pces - Cuis. - SDB - WC - Hall - 2 Balcons) au 1er étage - Acté - à 16, Rue Achour Tabet Med ex-Marcel Cerdan - ORAN - 0774.23.99.18

■Loue : F4 Yasmine - Villa côté Soda Rusche - Vds : F2 Plateau - F2 Anik - F3 Miramar - F3 - F4 Bel-Air - F3 Ain Turk - F4 Dar Beida - AG. NOUR (31) - 0773.30.81.70

■Vends à Bousfer-village : un F4 et un F3 1er étage d'une Maison de Maître construction récente - Tél : 0661.20.51.37

■Loc. Apparts : F4 au 3ème Mirachaux - F4 au 2ème Haï El Sabah - Vends Apart F3 au 4ème (Ascenseur) sup. 105 m² avec parking Plaza. Acté - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 - louni-immobilier.com

■Vends Apart F3 individuel à Bir El Djir Pépinière. ORAN - 0553.13.75.85

■AG. NESMA Vend : F3 Cité Perret, 6ème + Ascens. - F3 C.-V. 3ème - F3 Haï Yasmine 3ème - F2 Zitoune 2ème Plateau - Lot 2 Hect. 2. Tillot - 0771.16.84.72 - 0553.29.65.72

■A vendre F3 de 71 m². 4ème étg. dans un quartier très calme. Bien ensoleillé (Possible Promesse de vente) Cité 120 Lgts Benhamouda SIDI BEL ABBES - Tél: 0542.77.73.22

■ORAN : A vendre Apart F3. Acté. Refait à neuf. Sis à Maraval Cité Nouvelles Glycines. 3ème étage - Tél : 0661.31.89.74

■Loue : F3 Yasmine 11ème (2 U) - F3 Cité Lescure 9ème (2 U) - F4 meublé Ben M'hidi 3ème (7 U) - F3/F4 Bd Emir A.E.K. 1er/2ème (4 U) - M.M. Sidi Benyebka (2,5 U) - AG. ABDALLAH - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends : F1 Rue Lourmel 1er (350 U) - F2 Miramar 2ème (650 U) - F3 Rue Amère 3ème (890 U) - F4 Cité Perret 6ème (650 U) - M.M. 500 m² à Zahana (11 MDA) - AG. ABDALLAH - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends Appartement F3 - 67 m² : 2 chambres, 1 séjour, cuisine et SDB et WC - 640 Millions - Avec Acte - Cité 300 Logts Oujliida Commune TLEMEN - 0661.73.42.61 - 0777.24.04.92

■A vendre F2 - 4ème étage - 60 m² - Désistement. Cité 600 Logts Bir El Djir - ORAN - Tél : 0795.68.13.88

■A.V. Joli Apart F3 - 2ème étg. - 80 m² - en face tribunal de Yaghmoracen (ORAN) avec Clim. Citerne Eau 400 l. Acté et Livret de foncier et bon voisinage. Visite à partir de 16 h 30 - Tél : 0540.79.89.22 - 0796.79.62.80

■Cherche à louer un Apart F2 ou F3, équipé ou non, sur la région Millenium ou Akid Lotfi - Tél : 0560.01.27.97

■A louer Studio neuf 25 m² USTO Nekache 3ème étage donne sur la cour, immeuble fermé, pour couple. Avance 1 année. Prix 20.000 DA/mois - Tél : 0549.18.50.98

■Je mets en location un F3 à Haï Sabah (CNEP) côté Commissariat - 6 mois d'avance - Tél : 0673.79.11.88

■Appartement à vendre : F3 Promotionnel à Haï Yasmine en face Hasnaoui - Toutes commodités - Tél : 0673.79.11.88 - Curieuse s'abstenir

■Vends Apart F3 - 2ème étage - Acté - à Ténès (CHLEF). Vue sur mer. Aéré. Très bon voisinage - Prix intéressant après visite - Tél : 0799.75.68.16

■Vends bel Apart F4 haut standing, 1er étage. Sup. 115 m². Double façade - situé face Nafal El Bahia - Curieux et Interm. s'abstenir - Tél : 0555.90.42.50 - 0661.31.57.21

■Location Apart F3 équipé. Toutes commodités. 4ème étage. Pas de vis-à-vis. Situé à Haï El Yasmine en face Hasnaoui - 0773.20.73.71 - 0661.30.51.04

■A vendre Apart F3 - 55 m². Bien fini - Acté - à Maraval Cité Sonatrach - N° T : 0561.69.42.94

■Vends 2 Appartements F3. Actés - 1^{er} F3 : 3ème et dernier étage Cité 350 Logts centre Ain Turk - 2ème F3 : 2ème étage en face marché Seddikia Oran - Tél : 0550.56.65.76

■Vente F2. Acté. 3ème étage rus de mostaganem ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■Vends Apparts : F2 1er 30 m² Plateau + F3 2ème 60 m² Lauriers Roses + F3 4ème 82 m² Bd Benzerdjeb + F3 4ème 65 m² Bel Air - AG. BENSADA - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72 / www.immobiliers.bensaïd

■Vends F4 au 2ème étg. 3 Faç. 2 balcon + cour, Cuis., WC, sanitaires à Yaghmoracen Hosn El Jwiar, près de Pinochio, dans un immeuble neuf de 3 étages. Sup. 300 m². Acte + L.F. - Tél. 0558.01.89.26

■A.V. : F4 avec garage Ain Beida - A.V. : F2 1er étage Ain Beida - Tél. 0554.25.11.63 - 0792.29.19.99

■Vends appartement F3 Bd Millenium 5ème et dernier étage, avec grand balcon, grande terrasse - 89,5 m² - Tél. Internet. Interphone - Tél. 0561.60.51.50

■Vends Apart F4 (Form. F5) 110 m² Hosn Djwiar. ORAN. 1er étage à côté de la Cité Pyramides à 20 m du tramway - Tél. 0542.79.28.90

■A louer F3 - 3ème étage Bd Millenium à côté C.N.L. - Tél : 0554.92.10.75

■A vendre F4 + garage à Courbet à côté Sheraton - Tél. 0558.09.38.45

■A vendre Apart F2 - Acté - 2ème étage Haï Zitoune Dar El Beida - ORAN - en face Lycée - Tél. 0549.52.71.81

■A vendre un bel F3. Acté. 4ème étage à Maraval les Oliviers - Tél. 0550.20.50.69

■Location Apparts : F2 1er centre-ville + F3 7ème Grande Terre + F3 9ème Cité Lescure + F3 RDC Yasmine + F3 2ème Cap Falcon + F4, 9ème Haï Sabah - AG. BENSADA - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Loue F2 au 4ème étage Akid Lotfi. Résidence « ADEN » - N° Tél : 0779.02.64.77

■A.V. F4 en carcasse de 120 m². 1^{er} étage quartier résidentiel. Nouvelle Const. Garage accès direct au palais à Hay Nakhla - Bir Djir. ORAN - Tél : 0553.00.52.18 - 0666.44.38.59

■ORAN. 350 Logts Bâtiment B2 N°22 4ème étage la Glacière ORAN en face la cité Fijel ou la Casoran - Tél. 0561.61.22.15

■Vends 2 Pces, Cuis. + petite cour avec toilettes Indiv. dans Haouch collectif (Cour espagnole). P.O. 280 U - P.D. 290. Possibilité Promesse de vente. 09, Rue Tamanrasset, Gambetta près du Restaurant Zenagui - Tél. 0772.87.83.78 - 0560.33.70.29

■A vendre à ORAN appartement F3 - 80 m². 5ème étage Haï Yasmine II en cours de construction - Livrable fin 2015 - Prix 7.000.000 DA - Tél : 0551.85.38.33

■A louer F3 dans un bloc de 4 locataires Nville Const. + 1 local commercial Sup. 120 m² Dble façade avec 4 Gdes vitrines au 1^{er} étg. sur Gd Bd à Petit Lac - Tél : 0797.22.33.39

■A vendre Apart F4 - 3ème étage - Rue de Paris / Boulevard Maïta - ORAN - Tél : 0662.40.78.78

■Vente un joli Apart Duplex F4 / 1^{er} étage. Sup. 103 m² - Yasmine 2 en face Café Dubaï - Tél. 0550.05.90.14

■A vendre F3. Acté + Livret foncier. Au 3ème étage. 3 façades à Cité Jeanne d'Arc Bt A1 Gambetta. Bien ensoleillé, près de toutes commodités : Crèche - Ecole - CEM - Lycée - Marché - Poste - Mairie - Salle Omnisports - Mosquée... Tél. 0771.73.45.08

■Vente 02 Appartements. Refaits à neuf. Actés. F3. 70 m² RDC même étage même bloc au Bd Millenium - Tél : 0782.51.99.10

■Mets en location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés, situés à Paradisplage Ain El Turk. Corniche oranaise - Tél : 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■A.V. F3 - 4ème étage. 92 m² avec Ascenseur + Local sous-sol - RDC - soupenne 116 m² Cité de Médecins. ORAN - Tél : 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■Loue Apart 165 m² Résidence Victoria : Grand salon, 3 pièces équipées - Rénové. Vue sur mer. 7ème étage. Box. Sécurisé - Prix 15 U négociable - T : 0557.29.05.00

■Vends en ESPAGNE à ALICANTE : Apart 30.000 Euros - Villas 90.000 Euros - On parle français - Tél : 0034.656.362.197 - 0034.695.075.601 - BUNCA

■Loue Apparts F2 et F3 meublés, toutes commodités, vue sur mer, garage à CAP FALCON (Ain El Turk - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 0774.42.78.56 - 0773.84.67.39 - 041.26.52.15

VILLAS

■TLEMEN (Ag. Immo. DJAWHARA) : Vds à BOUHENAK très belle villa 250 m² R+1. Neuve. 4 P + Cuis. + Gge + jardin - ttes commodités. Tél : 0663.18.96.60

■A vendre villa à Es-Senia Kara II. Sup. 144 m². R+1. Finie dans un quartier calme. Adresse : Kara II à côté de l'Université (la FAC) Es-Senia - Tél : 0559.04.16.82

■A vendre en toute propriété à la Bridja (STAOUALI) Immeuble de 2.200 m² au sol et 8.500 m² de surface développée (R+6) composés de dépôts et de bureaux administratifs - Tél : 0770.98.37.56

■Loue : Niv. Villa équipé + garage Pt Jour 100 m² R+1 / V. Villa 100 m² RDC + 2ème loue piscine pour enfants Cateaux 3,2 U / V. M.M. 95 m² + 2 locaux Castors 2 U / Loue villa Belgaid 7 U - 0797.11.86.68

■Vends villa - Désistement - Nouvelle construction R+1. F6 non finie à Ain Kerma. 130 m² - 02 façades - Tél : 0771.28.09.14

■Vends villa R+2 à Oued Tiélat 187 m². RDC : 2 Gds garages 4 m H. 2 Pces, Cuisine, WC, SDB, cour. 1er étg. : 3 Ch., Gd salon, Gd hall, Cuis., 2 WC, SDB, Pte cour. 2ème étg. : 5 Ch., WC, SDB. Buanterie - Prix 3 M 200 Nég. - Tél 0668.69.14.09

■A vendre villa vide. Actée. Neuve. Luxe. Bien finie. SENIA. 160 m². R + 2 étages : 6 Pces, salon, terrasses 180 m², cuisine, garage 4 V., une cave, haouche, 2 WC, SDB ; bache d'eau - Tél. 0771.86.73.03

■Vends à Choupot ORAN : Niveau de villa 2 Faç. 17,5 x 12,5 ; 6 Pces, 2 SDB, 2 terrasses. 160 m². Pas de vis-à-vis. Jardin. Bache d'eau 26 m³. Refait à neuf Ext. et Int. - Tél. 0773.63.98.70

■Vends Maison de Maître 230 m² - Actée - R+2 - 2 façades + 2 locaux - située à Boulanger - Contacter : 0770.31.70.48

■A vendre villa 210 m² à Fernandville. ORAN : 4 Pièces. 2 Salons. Cuisine équipée + Séjour. Avant-cour + Cour. Sous-sol pour 6 voitures - Nouvelle construction - Tél. 0559.88.53.03

■A vendre ou Echange M.M. 95 m². R+3. Double façade. RDC : 2 Locaux - Hall - SDB - 1er étage : 1 Cuisine - 2 Pièces - SDB - 2ème étage : 3 Pièces - SDB - 3ème étage : Gd Salon + Terrasse Gd Salon - à Oboulangier - Tél. 0779.93.04.52

■A vendre Maison composée de 3 pièces - cuisine - SDB - WC - cour - Gde terrasse - Superficie 90 m² à Canastel - Tél. 0793.63.32.17 - 0541.42.36.88

■A.V. Bâtisse R+2 (2 F4 + 2 F5 + local 200 m² double hauteur) Sup. terrain 725 m² sis à Miramar. ORAN. Prix de V. 71.100.000 DA (Courtier et Interm. s'abstenir) - Tél. 0550.32.26.07 - (H. Bureau)

■Vds Maison R+2, 140,2 m² 2 façades. Actée à Belgaid Coop. Wilaya R+1. Finie. 2ème non fini - 0559.34.80.45 - 0666.57.86.86

■Vends Maison de Maître 400 m² - 15 m de façade : 20, Rue Pégoud - ORAN - Tél : 0551.63.03.17

■A vendre une villa 200 m². Actée. R+2. Toutes commodités. Finie à 100% à Canastel - ORAN - Prix après visite - Tél N° 0558.40.95.19

■Vends ou Loue villa double façade. R+1. Composée de 6 pièces, cuisine, salle de bain - garage, terrasse, bache d'eau. Superficie 394 m² - située aux Castors. ORAN - Tél : 0770.65.42.78

■A vendre villa à Choupot, nouvelle construction R+1 de 287 m² - Tél : 0555.01.40.24

■Vds villa 304 m² - 1 façade de 12 m - Actée - Quartier résidentiel, calme, à 300 m de l'Avenue de Choupot. ORAN. Maison à rénover ou à démolir R+1 - P. 6 MDS - 0559.74.30.09

■A louer à Point du Jour ORAN : immeuble de 3 étages, chaque étage Apart F5 - Loue à Mirauchaux ORAN : 2 magasins 30 m² chacun - Le tout pour Sté ou Bureau - 0661.20.94.95

■A.V. belle villa. Sup. 375 m². Bâtie 175 m² en R+1 sise dans un quartier calme face à l'hôpital militaire (Coop. El Tahdib) ORAN - Tél : 0550.32.26.07

■Vds Maison au Vieux Maraval R+1 - 12 m Faç. RDC 110 m² : 2 locaux, Cuis., SDB, B. eau / 1er 178 m² : 5 Pces, Cuis., SDB / 2ème terrasse : 1 Pce - Prix après visite - Curieux et Interm. s'abst. - Tél : 0667.51.35.30

■Vends Carcasse 380 m² R+3 avec 2 locaux en activité - puis - située à Maraval - ORAN - Tél. 0771.48.59.43 - Prix après visite.

■Ag. Le Gd Bleu : 0668.95.22.02 - Vend : 3 Villas avec piscine (500 m² + 803 m² + 1.200 m²) à A.E.T. + 2 Villas à Cap Falcon (205 m² + 250 m²) - 1 F1 + 1 F2 + 3 Carcasses (86 m² + 96 m² + 170 m²) à A.E.T.

■Vends villa finie. 194 m². R+2 + Chauffage central. 2 façades : 9 pièces + garage à Coop. Panoramas - Belgaid - ORAN - Tél. 0552.09.89.23 - 0659.38.47.88

■Loue à MOSTAGANEM : Une Villa R+3 en face du port - Contact : 0661.910.368

■Une villa à louer 4 P + garage - Adresse : Bd Mustapha Benboulaïd 35 - Bir El-Djir - ORAN - Tél : 0554.53.79.10

■VdS villa R+3 - 207 m² avec sous-sol - situés à 40 m du Gd Bd Belgaid. Coop. Panorama, composée de 10 Ch. + 3 Sal. + 3 Cuis. + 3 SDB + 3 WC + 2 terrasses - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■URGENT : Location villa à Canastel - RDC : Garage (2 voitures) - Gd salon - Gde cuisine + hall - Hammam + WC + 2 cours - 1^{er} étage : 2 chambres + Gd hall + Terrasse - De préférence pour Sté - Tél : 0672.54.38.20

■RELIZANE : Villa (R+1) 200 m². Finie et Actée à Cité El Wafi à côté de El Maktaba. 2 Garages (1^{er} : 1 V) (2ème : 6 V). 1 Salon. 3 Chambres. Cuisine. SDB et jardin - Très bon voisinage - Tél : 0552.95.86.28

■Loue villa une façade. 2 étages : 8 Pièces - 2 Salons - 2 Cuisines - 2 Sanitaires - Convient pour Siège Sté - Administ... etc. - Sise à Fernandville sur Gd Bd - Tél : 0561.35.31.60

■A vendre un Immeuble à ORAN : 605 m². 2 façades. 3 étages. 7 locaux + 40 pièces. 1 garage + 2 terrasses + 1 bain + chambre froide - une petite cour - Tél : 0772.78.87.53 - 0558.78.44.21

■Vends Haouch 130 m². Dalié. 02 façades

des - en voie de finition 94% à Sidi Boumediene (AÏN TEMOUCHENT) - Contacter le : 0669.35.03.68

■Vds Maison RDC - 12 pièces - Superficie 650 m². Façade 22 mètres - 1 garage - Gambetta ORAN - Tél. 0549.51.80.83

■Vds Immeuble R+3 à MERS EL HADJADJ : 6 Apparts + 2 Studios + Local + Garage pour 2 véhicules + 2 terrasses vue sur mer - Prix après visite - Tél. 0793.59.05.48

■A vendre villa 225 m². 2 façades. Cave + RDC + 1^{er} étage. cour, garage. Actée. Derrière daïra GDYEL. Libre de suite - RDV pour visite - 0561.94.28.13

■Particulier vend à ORAN Haï Bouamama (ex-Rocher) Maison de Maître 243 m² à 150 m de la Route Nationale. Rez-de-chaussée. F3, garage pour 2 voitures, 2 cours - terrasse avec piliers - Tél. 0660.80.62.43

■A.V. Carcasse Av. Permis 3 niveaux 200 m². Double façade. POS 50 Bir El Djir sur Bd - Tél : 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■Vends Maison 80% finie. 120 m². R+2 : 7pièces, 1 grand garage - Haï Ben Arba - Rocher - Prix offert 1 M 500 - Actée - N° : 0771.14.21.87

■A vendre T. B. Villa 470 m² en face wilaya d'ORAN. Possibilité de construction d'un immeuble pour Promotion - Prix Off. 80 MDA - Prix Dem. 90 MDA fixe - 0551.33.01.20

■Loue belle villa (R+1) à St-Hubert avec garage pour 4 voitures - Intermédiaire s'abstenir - Contacter Tél : 0554.64.89.28

■A vendre villa R+1 - 320 m² + Douche publique + garage 3 voitures - Prix après visite - Haï El Mouahidine - Sabah - Tél : 0771.61.15.51

■Recrute un Comptable bilingue sérieux pour divers travaux... dans le cadre de l'ANEM + salaire 20 000 DA/mois - Inférieur à 30 ans à Oran - Envoyez votre CV par e-mail : seghierni@yahoo.fr - merci

■Cherche des Jeunes Femmes de ménage ANEM (entre 18 et 25 ans maximum) wilaya d'Oran. Paie 16 000 DA/mois - Contactez : 0553.30.26.33 (entre 9 H et 15 H maximum) - merci

■Cherche des Agents polyvalents nettoyeurs des vitres et services. ANEM. Salaire 16 000 DA/mois. Inférieur 30 ans à Oran - Contactez : 0553.30.26.33 (entre 9 H et 15 H maximum) 6 merci

■Cherche des Agents polyvalents C.A.P. gardiennage, securisme et services. ANEM + salaire 16 000 DA/mois. Inférieur 30 ans à Oran - Envoyez votre CV par e-mail : seghierni@yahoo.fr - merci

■MEL MASCARA Ecole de langues recrute des Professeurs de langues vivantes qualifiés - Veuillez envoyer un CV par Fax : 045.82.32.11 ou Mail : mascara.ecole.langue@gmail.com

■Société Taxi BOUROUINA La Lofa recrute Chauffeur diplômé, expérimenté - Veuillez envoyer votre CV : (taxi-bourouina@outlook.fr) - Fax (041.29.92.30)

■Entreprise de Plomberie cherche des Plombiers qualifiés pour son chantier à ORAN - expérience exigée - Tél. 0558.30.82.05

■Sté privée de T.P. à Oran recrute * Responsable technique : Ing. en T.P. / G.C. - * Responsable Logistique parc roulant et Appro. - * Comptable principal - * Secrétaire de Direction - Expér. exigée - E-mail: societerecruit@gmail.com - Fax : 041.42.93.77

■Cherche Médecin ou Pharmacien Biologiste pour emploi dans un Laboratoire d'analyses médicales - Tél : 0550.97.24.44

■Sté à ORAN recrute son Responsable Administration et Commercial - Universitaire. Libre. Bonne expérience. Agé + 45 ans - Envoi CV + Photo à : drh.cadre@gmail.com

■Cherche Vendeur ou Pharmacien Biologiste pour emploi dans un Laboratoire d'analyses médicales - Tél : 0550.97.24.44

■Sté à ORAN recrute son Responsable Administration et Commercial - Universitaire. Libre. Bonne expérience. Agé + 45 ans - Envoi CV + Photo à : drh.cadre@gmail.com

■Cherche Vendeuse qualifiée pour Magasin Prêt-à-porter Enfant habitant dans les environs de Choupot - Contacter Tél: 0791.96.11.10

■Agence de Voyages à ORAN recrute : Agent de Billeterie qualifié - Tél : 041.533.396 - Mob : 0560.666.777 - Heure d'appels : de 10 H à 17 H

■Société recrute : 1 Ingénieur Génie Civil avec expérience - 01 Meunier « Moulin Farine » - 01 Electromécanicien - Tél : 0661.20.15.57

■Société recrute un Gardien permanent logé au sein de l'usine - cvrouxoran@yahoo.fr

TERRAINS

■Vends 2 Terrains : 2 Hect. à Hamoul côté usine. 50 m Faç. + 1.800 m² à Tiélat Renault Zone d'Activités - 0550.13.19.62

■Vends Lots : 196 m² Bir Djir Moustakbel 3 + 470 m² avec Permis R + 6 l'Hippodrome + 170 m² Bd Vauchez St-Eugène + 120 Senia (Kara) - 0554.38.14.50 - 0557.42.01.32

■A vendre Lot terrain 602 m². Double façade. Bien situé à Fernandville - ORAN - Tél : 0559.88.53.03

■A Vendre Lot terrain 2.000 m² - Acte d'héritage agricole avec Livret foncier. Double façade, urbanisable - à BC.7 Boutléis - Tél: 0555.61.16.50 / P.O. : 6.500 DA/m²

■Vends Terrain 1.200 m². 4 façades avec certificat d'urbanisme au C.-V. de BENISAF / W. AÏN TEMOUCHENT - Endroit touristique - Convient pour Promotion Immobilière - 0555.30.77.73 - 0666.59.49.72

■Loue à MOSTAGANEM, un Parc clôturé surface de 5.500 m² aménagé d'un bureau à MESRA - Contact : 0661.910.368

■Vends terrain 100 m² à Douar Boudjemâ - Double façade - Tél : 0560.58.90.58 - ORAN

■A vendre ou Echange Lot de terrain 250 m² avec plateforme + poteaux + plantiers + poteaux Haut RDC à Douar Belgaid - Tél. 0665.89.83.39

■Vends 2 Lots de terrain. 1^{er}: 1.700 m². 1 Façade - 2^{ème}: 1.500 m². 1 Façade - à Belgaid + Vends 800 m² 1 façade à Boulangier - Tél : 0552.69.14.68

■TLEMEN : Vds Terrain 23.000 m² à la sortie de Beni Mester avec 82 m de façade sur route vers HENNAVA - Tél : 0670.45.60.31 / 0555.36.21.73

■Vends 4.800 m². 3 façades, en Zone Industrielle de FORNAKA (MOSTAGANEM). Livret foncier + Acte de propriété - Tél : 0780.80.90.10

■Vends Terrains à ORAN : 150 m² 1 F et 241 m² 2 F Sidi Maarouf sur 4^{ème} Bd Périphérique - 413 m² 2 F avec Carcasse 170 m² Misserghine - Contact : 0552.48.12.11

■Héritiers vendent Lot de terrain - Acté - de 4088 m². 2 façades (69,5 m x 58,9 m) au centre d'EL-BRAYA (ORAN). Etudions toute proposition prix à débattre après visite - Tél : 0558.81.86.83

■Vends Terrain 400 m² à Bel Air 2 façades pour Promotion - Loue local Gde Avenue 65 m², parking, toutes commodités à St-Eugène - Vends : Débineuse + Dérouteuse + Coupeuse + Massicot - Tél : 0541.24.72.21

VEHICULES

■A vendre à ORAN : KANGOO 2012. Blanc. Commercial. Etat neuf. 17.000 Km. Toutes options - Prix fixe 125 U - Tél. 0662.21.29.02

■A vendre Voiture 307 HDI - 2004 - Couleur grise - Tél. 0776.26.79.72

■A louer un Camion Frigo KIA - Année 2013 - Neuf - Tél. 0672.44.98.05

■Loue Camion Frigorifique JMC, NKR LIGHT 3.490 Kg - Neuf, jamais utilisé - Année 2014 - Merci de contacter le : 0559.86.77.92

■A vendre : Citroën C4 Exclusif. Année 2014 - 2.000 Km - Clio 4. Année 2013 - 8.000 Km - Contacter : 0555.71.12.95

■A.V. : KIA K2700 Frigo. Année 2008 - Tél : 0550.02.16.38

■ Dame vend à ORAN: Renault Clio Classic 1,4 E - 2007. Roulé 65000 Km 1ère main - 0770.53.29.27

■A louer Fourgon BOXER 2012 avec chauffeur - longue durée - Contacter Tél: 0555.40.37.65

■A vendre MERCEDES VITO 111 CDI. Demi Vitré. 6 places. 6 vitesses. Année 2005. Très bon état. Clim. Vitre électrique. Minichaine. Jante - Tél : 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

■Vends Fourgonnette PEUGEOT Partner. An 2012. Diesel. 31000 Km - encore sous Garantie PEUGEOT - Tél : 0661.20.51.37

■Vends MERCEDES Classe « E » Diesel. Année 2004. Noir. Suréquippée. Très bon état. 167.000 Km - Accepte échange contre petit Véhicule récent - Visible au garage à ORAN - Tél : 0770.91.68.20

■Achat Véhicule accidenté ou en panne Léger et Lourd - 021.91.35.62 / 0771.39.49.82 / 0550.59.03.60

LOCAUX

■Loue Showroom 220 m² aménagé, belle décoration en BA 13, T. bien aménagé. Convient à toute activité. Se trouve sur un axe stratégique (Grand Bd) - Tél. 0558.30.82.05

■TLEMEN : A louer magasin à IMAMA. 2 façades. Surface 140 m² - Tél : 043.21.42.60 / 0556.55.36.12

■A vendre en toute propriété à AÏN BENAIN Centre 8.000 m² composés de : Hangar frigorifique équipé de 2.000 m² et de 440 m² en R+1 de bureaux et le reste parking - Tél : 0770.98.37.56

■Local à louer de 150 m² double façade, bien aménagé avec soupente, sanitaires. Toutes commodités - Situé sur le Gd Boulevard du Millénaire - ORAN - Tél : 0782.30.42.11

■Vds local commercial. Acté. Comprisant 02 pièces. Toutes commodités. Sup. 29 m². Double façade. Cité CNEP El Othmaniya. ORAN - Tél : 0668.50.12.17 - Prix après visite

■TLEMEN : A louer un local 180 m². Hauteur 3,30 m - entrée indépendante - Tél : 0771.64.28.34 - 0771.18.95.34 - 0774.81.48.43

■Loue à MOSTAGANEM un local sur un grand Bvd commercial situé à Cité 5 Juillet - Contact : 0661.910.368

■Vends local sup. 20 m². Acté + soupente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■Cherche Location ou Achat : Hangar de 400 ou 500 m² - Hauteur 7 m - à Misserghine - Hassi Ameur ou Hâi Ksâb - Tél. 0550.90.21.53 / 0550.02.17.60

■Local à louer à Sidi El Hasni Bd Colonel Lotfi - ORAN - Sup. 150 m² - Tél : 0771.20.02.52 - 0551.28.15.33

■Local à vendre centre-ville Rue de la Paix à côté de la CNEP. 212 m² Rez-de-chaussée. 160 m² Soupente. 65 m² Sous-sol. 16 m façade - Tél. 0552.89.02.22

■A vendre une Entreprise de Transport Carburant en pleine activité avec (02) Camions-citernes. Année 2010 - Curieux s'abstenir - Tél : 0555.71.12.95

■MECHRIA : Vends Bien de 500 m² composé d'un Restaurant + 1 Café + 3 Magasins + 2 Gds Garages + Bureau + 2 Pièces - Tous en activité sur Gd Bd - Tél : 0661.93.59.26 / 0772.97.25.54

■A vendre local à usage commercial de 17 m². Acté. Bd Millénaire (en face Daïra de Bir El Djir) - Contact : 0561.62.96.38 - A partir de 17 H 30

■Un local à vendre. Superficie 81 m², en face Palais d'Or : 14, Docteur Benzerjeb - Karguentah - C.-V. d'ORAN - Tél : 0552.53.75.29

DIVERS

■RAN : Particulier vend ou loue local situé au centre-ville. 50 m². WC - Eau - Electricité 380 - 220 Volts + 2 Lignes Tél. Fixe + Soupente - Mob : 0773.18.80.36

■Loue local d'environ 60 m², très bien aménagé, sur le boulevard de la Pépinière de Bir El Djir (Millénaire) - Tél : 0770.63.11.40 - 0662.444.419

■A vendre 2 locaux : 66 m² - 46 m² - longeur 4 m. 16 Coop. Hosn El Djijar - Maraval - ORAN - Tél : 0771.79.28.36 - (Acté)

■Location : Local sup. 90 m² plus sous-sol 100 m² Rue Khemisti - Local sup. 80 m² Rue Khemisti - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 / loui-immobilier.com

■A vendre ou à louer un très bon local 145 m² + 3 niveaux à Maraval à côté Route 6 (Choupet) - Fini 100% pour Société - Tél : 0550.23.30.84

■Vends 2 locaux commerciaux jumelés à El Akid Lotfi. 100 m² au sol + 30 m² en étage, très bien aménagés. Grande artère, parking, voisinage agréable - Prix après visite - Contact : 0560.03.73.87

■Vends Hôtel centre-ville ORAN - Sous-sol - R+8 - 34 Chambres - 1 Appartement 250 m² - Salle de conférence - Parking - Air conditionné - Ascenseur - Tél : 0666.43.19.36 - Email : consulting.h@my.com

■Pour Investir. Vends : Local sup. 32 m² double façade, aménagé à 100% - Acté - Hai El Yasmine (2) à côté Hasnaoui (ORAN) - Tél : 0557.40.97.65

■ORAN - Vend local commercial 40 m² + soupente 12 m². Entrée indépendante - Acté + L.F. sis à Bel Air tout près de la wilaya - P. Off : 500 U - Tél : 0661.404.403

■A louer Cabinet Médical Spécialisé tout prêt. Bien situé en plein centre de MASCARA - Tél : 0774.37.40.86

■Formation de * Commerce International et Marketing * : durée 6 mois, 5 modules - Niv. d'accès 1AS et +. L'Ecole agréée IBN KHALDOUN : 91, Rue Larbi Ben M'hidi - 0550.02.21.36/15

■Enseignant universitaire et Informaticien donne cours Maths, Physique et Chimie pour 1ère, 2ème, 3ème, 4ème Moy. et 1ère, 2ème, 3ème AS (Lycée) - 58, Rue Med Khemisti - 0559.04.03.34

■Dame retraitée de l'Enseignement donne cours de français Niveau Primaire au domicile de l'élève à ORAN - Contacter Tél : 0541.45.78.54

■Particulier vend Matériels complets de Boucherie très bon état - ORAN - Tél. 0795.01.67.19

■Vends Matériels Fabrication Diouls - Katfa - Crêpes - Baghbir - Etat neuf - Marque française - Tél. 0661.20.51.37

■TLEMEN - Sociétés - Associations & Particuliers : Pour toutes vos Publicités sur tout journal Contacter CANAL SUR Bab El Hdid - Tél/Fax : 043.26.58.21 - P. 0551.00.30.40 & 0555.05.90.10

■Vends Matériels agricoles neufs italiens : Motopompe RAGERINI / LOMBAR-DINI RD 210. 02 Cylind. 24 CH. Ø 80 + Charrue 03 socles + Atomiseur 400 L.M.A.TAGRI + Tarière TQ3 avec Vrille D60 - Contacter : 0657.395.679

■Cadeaux de Fin d'année 2015. Spécial Promotion Cartables - Agendas - Stylos... Site Web : www.sourcing-ouest.com - Email : sourcing-ouest@hotmail.com - Mob. 0550.98.49.18/40

■Vends deux Soudeuses à pédale + Matériel Cafétéria - Tél. 0661.23.15.50

■Loue Licence à Café - 31 - ORAN - Mob. 0549.65.89.47

■Ets YOUSFI - Installation Plomberie - Chauffage central - Maintenance & Réparation toutes marques de chaudières - Mobile : 0779.84.68.30 / 0561.47.62.26 / 041.50.18.96 / e-mail : yousfitoufki79@gmail.com

■Homme 60 ans d'ORAN dispose moyen financier cherche Partenaire pour création d'une Boulangerie dans un endroit bien situé - Accepte Location ou Association - Tél : 0792.20.67.02 - 0558.58.83.89

■Cycles de Formations : Acupuncture - Diagnostic chinois - Hijama - Nutrition - Massage thérapeutique - Bioénergie - Coaching - Lois d'Attraction - Tél : 0663.10.60.20

■Révision générale : Math - Physique - Science. 1er Trimestre (Lycée - Moyen Primaire) - Préparation examens à domicile. Spéciales vacances - Tél : 0560.67.92.02

■Vente 02 Machines Injection Plastique de 300 T et 240 T en très bon état (état neuf) - Tél : 0550.75.61.24

■Aménagement et Décoration de votre intérieur. Placoplatre (BA13) - Faux plafond. Démontable - Parquet en bois - Peinture - B. Vitrée - Contactez-nous au : 0550.48.66.78 - E-mail : anwi.decoration@gmail.com

■Application Peinture simple ou décorative Seigneurie et Colorado (Stucco - Carrière - Savanah - Ambré - Métal - Yakouté...) - Contactez : anwi décoration ou 0550.48.66.78

■ALFINA TRADE vend pour (ANSEJ - CNAC - ANDI) tous types de Machines industrielles - 036.511.955 - 0550.141.191 / e-mail : makakoplast@gmail.com

■Vends Equipement de Contrôle technique de Véhicules Lourds et Légers de marque allemande - Mobile : 0541.24.83.31

■Enseignant universitaire et Chimiste et Informaticien donne cours Maths - Physique et Chimie pour 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} A. Moy. et 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} AS (Lycée) - 58, Rue Med Khemisti (ORAN) - 0559.04.03.34

REPARATION

■A vendre Matériel Khobz Essouri + Pétrin 75 + Four 2 étages - N° Tél : 0793.85.72.57 / 0549.52.60.03

■Réparation à domicile : Machine à laver (Linge et Vaisselle) - Frigo - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél : 0662.87.45.68

■Spécial Vacances d'Hiver du 21 au 27/12/2014 : Révision Gde (Tous Niv. - Toutes Matière) et Prépar. du 3^{ème} Trim. et Examens (5^{ème} - BEM - BAC) - Gambetta : 041.53.30.27 - Maraval : 041.25.85.55

■A vendre des Machines à café marque CONTI 4 bras et 2 bras. Très bonne occasion. Révision générale à marche normale avec essayage sur place - Contacter le : 0771.80.62.68

■Hôtel sis à ORAN cherche Mécanisme de chasse d'eau à Bouton Poussoir - Faire offre au 041.29.17.44 ou Fax : 041.29.57.77

■J.F. Ecole Elégance lance Formation diplômante BT Esthétique - Démarrage Janvier 2015 - Inscription immédiate : 16, Rue Abderrahmane Miloud - Protin - ORAN - Tél. 041.32.38.29 / 0667.10.98.16

■J.F. Ecole Elégance lance Stage 6 mois Coiffure option Kératine - Lissage Brésilien Botox - Inscription immédiate : 16, Rue Abderrahmane Miloud - Protin - ORAN - Tél. 041.32.38.29 / 0667.10.98.16

■Pour tous les cadeaux de fin d'année : Calendriers - Agendas - Stylos - Cartables - Shops - Ensemble bureaux...etc. avec votre publicité (Sérogaphie - Impression) Appelez : 0777.76.30.12 (Prix - Qualité - Délais)

■Sté BMC - Vous Chauffeurs de taxi : Bénéficiez d'une voiture uniquement avec un apport de 50%. Après 3 ans de travail, vous devenez patron de la dite proposition - Adr: Avenue d'Arcole face PTT - Tél. 041.53.41.63

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines « Mouchors - Serviette - Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.91/92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines « Impression Gd Format - Gravure Num. sur bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines transformation « Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■STOP ! Vente Consommable informatique en gros. Cartouche. Toners Laser et Copieur HP - Canon - EPSON - SAMSUNG garantis 100%. Cartouche CANON 426 / 526 disponible - Nous c'est la qualité - Info : 0560.92.67.70 - 0560.06.25.31

PENSÉE

■Régénération de la mémoire
AMEUR BOUAZZA
La mort d'un père formidable laisse un vide béant. Nous sommes tous porteurs de la flamme de tristesse allumée dans notre cœur : la famille BOUCHAMA et ses trois filles AMEUR Youssra, Ghizlène et Amina. La mort t'a emporté pour ton dernier voyage, et notre peine est immense. Ton décès est une vraie douleur au cœur et à l'âme. Nous garderons toujours dans notre mémoire l'image d'un papa avec de grandes qualités, profondément bon et généreux. Réponse en paix, la vie ne dure qu'un instant, notre amour est éternel. Nous ne l'oublierons pas, nous l'aimerons à jamais, et tu resteras toujours vivant dans notre cœur.
Tes filles qui t'adorent : Youssra, Ghizlène, Amina.

■Une pieuse pensée à notre chère et regrettée **TALEB BENDIAB Nafissa** épouse HADJ-CHIKH, qui nous a quittés une triste 21 Décembre 2009. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et aimée de prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Miséricorde et de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.
Famille HADJ-CHIKH

■A notre cher père **TIAB Belkacem**. 4 années déjà, 21/12/2010, mais pour nous c'est comme si c'était aujourd'hui que nous avons eu la douleur de te voir partir en silence, un mari, un père, un beau-père puis un grand-père exemplaire et généreux. Tu nous manques papa. Ton absence est difficilement supportable. Ta femme, tes enfants, les petits-enfants te gardent dans leur cœur. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

PENSÉE

Déjà une année que tu nous as quittés à jamais cher fils, père et frère
GUERMOUD Abdelhamid. Ton absence a laissé un grand vide dans nos cœurs, toi qui étais généreux et toujours présent. Toute la famille **GUERMOUD - ZOUGAR et tous les voisins du Square Cité Protin, tes enfants, ta mère Meriem demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Repose en paix Hamid.**

PENSÉE

Une pieuse pensée pour la regrettée **BENSMICHA AMINA** qui nous a quittés, à l'âge de 35 ans, pour un monde meilleur. Toute sa famille de **SIDI BEL ABBES** ainsi que ses nombreuses amies de l'étranger demandent à toutes celles et à tous ceux qui l'ont connue et appréciée de réciter la **Fatïha** à sa mémoire.

PENSÉE

Cela fait déjà 02 mois exactement, le 21 octobre 2014, que nous a quittés pour l'éternité notre chère regrettée mère, grand-mère et arrière-grand-mère Mme **Vve BENALI née MEGHERBI Fatma**, laissant derrière elle un immense vide que nul ne pourra combler. Elle s'est éteinte, comme elle a vécu, discrètement et dans la dignité, entourée de sa famille. Tu étais unique par ta bonté et la grandeur de ton cœur. Tu resteras toujours vivante dans nos cœurs et nos pensées. En ce douloureux souvenir, tes enfants Hadj Mohamed BENALI, Salim, Redouane, Moulay et tes filles, demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accueillir en Son Vaste Paradis. Repose en paix maman. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».
Hadj Mohamed BENALI

PENSÉE

A la mémoire de la disparition de l'être cher et inoubliable, notre petit-fils **YACINE** rappelé à Dieu en cette journée du 21-12-2001 à l'âge de 18 ans. Nous prions aimablement toutes les personnes qui l'ont connu de Lui adresser une pieuse prière. Que Dieu Lui accorde Sa Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».
Ses grands-parents et parents **KRAOUTI et BENTABET**

PENSÉE

A notre cher père **TIAB Belkacem**. 4 années déjà, 21/12/2010, mais pour nous c'est comme si c'était aujourd'hui que nous avons eu la douleur de te voir partir en silence, un mari, un père, un beau-père puis un grand-père exemplaire et généreux. Tu nous manques papa. Ton absence est difficilement supportable. Ta femme, tes enfants, les petits-enfants te gardent dans leur cœur. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

40ÈME JOUR

Triste et douloureux fut pour nous le 12 Novembre 2014 quand nous a quittés notre cher père, grand-père, oncle, beau-père et ami **CHEKROUNI Fethi** à 65 ans - En ce souvenir nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.
Tes filles, petits-fils. Familles **BOUBLENZA et ZEMRI**

40ÈME JOUR

Une pieuse pensée pour la regrettée **BENSMICHA AMINA** qui nous a quittés, à l'âge de 35 ans, pour un monde meilleur. Toute sa famille de **SIDI BEL ABBES** ainsi que ses nombreuses amies de l'étranger demandent à toutes celles et à tous ceux qui l'ont connue et appréciée de réciter la **Fatïha** à sa mémoire.

40ÈME JOUR

Très cher papa : **AMEUR BOUAZZA**. La mort d'un père formidable laisse un vide béant. Nous sommes tous porteurs de la flamme de tristesse allumée dans notre cœur : la famille BOUCHAMA et ses trois filles AMEUR Youssra, Ghizlène et Amina. La mort t'a emporté pour ton dernier voyage, et notre peine est immense. Ton décès est une vraie douleur au cœur et à l'âme. Nous garderons toujours dans notre mémoire l'image d'un papa avec de grandes qualités, profondément bon et généreux. Réponse en paix, la vie ne dure qu'un instant, notre amour est éternel. Nous ne l'oublierons pas, nous l'aimerons à jamais, et tu resteras toujours vivant dans notre cœur.
Tes filles qui t'adorent : Youssra, Ghizlène, Amina.

PENSÉE

Une pieuse pensée à notre chère et regrettée **TALEB BENDIAB Nafissa** épouse HADJ-CHIKH, qui nous a quittés une triste 21 Décembre 2009. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et aimée de prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Miséricorde et de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.
Famille HADJ-CHIKH

PENSÉE

A notre cher père **TIAB Belkacem**. 4 années déjà, 21/12/2010, mais pour nous c'est comme si c'était aujourd'hui que nous avons eu la douleur de te voir partir en silence, un mari, un père, un beau-père puis un grand-père exemplaire et généreux. Tu nous manques papa. Ton absence est difficilement supportable. Ta femme, tes enfants, les petits-enfants te gardent dans leur cœur. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

PENSÉE

A la mémoire de la disparition de l'être cher et inoubliable, notre petit-fils **YACINE** rappelé à Dieu en cette journée du 21-12-2001 à l'âge de 18 ans. Nous prions aimablement toutes les personnes qui l'ont connu de Lui adresser une pieuse prière. Que Dieu Lui accorde Sa Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».
Ses grands-parents et parents **KRAOUTI et BENTABET**

40ÈME JOUR

Cela fait déjà 40 jours que nous a quittés notre chère regrettée fille et épouse **BENTABET Kheïra** Survenu le 09-11-2014 - Le temps passe vite et la douleur est toujours là. Le vide que tu as laissé est immense. Tu étais l'épouse exemplaire par ta franchise, ton sourire, ton élégance, ta générosité et ta bonté exceptionnelle. Tu resteras immortelle dans nos cœurs. Ta famille, petits et grands, ton époux, tes amis et surtout ton papa et ta maman implorent Dieu, Le Clément et Tout-Puissant, de l'accorder Sa Sainte Miséricorde, de l'accueillir dans Son Vaste Paradis et demandent à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Nous ne t'oublierons jamais.
«ALLAH Yarhamak ya Kheïra»
Ton époux

DÉCÈS

Les familles **RIAHI, BEN-MAHIEDDINE, YAHIA BERROUIGUETE, KHOUDJA et proches** ont l'immense douleur de vous faire part du décès de **Mr HADDI Kada** Décédé le 19/12/2014 à Oran - Cité Dar El-Hayat - Inâllah وإنَّا لله راجعون

PENSÉE

A notre cher père **TIAB Belkacem**. 4 années déjà, 21/12/2010, mais pour nous c'est comme si c'était aujourd'hui que nous avons eu la douleur de te voir partir en silence, un mari, un père, un beau-père puis un grand-père exemplaire et généreux. Tu nous manques papa. Ton absence est difficilement supportable. Ta femme, tes enfants, les petits-enfants te gardent dans leur cœur. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

PENSÉE

Cela fait déjà 02 mois exactement, le 21 octobre 2014, que nous a quittés pour l'éternité notre chère regrettée mère, grand-mère et arrière-grand-mère Mme **Vve BENALI née MEGHERBI Fatma**, laissant derrière elle un immense vide que nul ne pourra combler. Elle s'est éteinte, comme elle a vécu, discrètement et dans la dignité, entourée de sa famille. Tu étais unique par ta bonté et la grandeur de ton cœur. Tu resteras toujours vivante dans nos cœurs et nos pensées. En ce douloureux souvenir, tes enfants Hadj Mohamed BENALI, Salim, Redouane, Moulay et tes filles, demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accueillir en Son Vaste Paradis. Repose en paix maman. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».
Hadj Mohamed BENALI

PENSÉE

A la mémoire de la disparition de l'être cher et inoubliable, notre petit-fils **YACINE** rappelé à Dieu en cette journée du 21-12-2001 à l'âge de 18 ans. Nous prions aimablement toutes les personnes qui l'ont connu de Lui adresser une pieuse prière. Que Dieu Lui accorde Sa Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».
Ses grands-parents et parents **KRAOUTI et BENTABET**

وفاة

"يا أيها النفس المملئنة ارجعي إلى ربك راضية مرضية فادخلي بي عبادي وبالغ الحزن والأسى تزف عائلتك "عبدوني" الأب والأخ والصديق "محمد" إلى الرفيق الأعلى يوم الخميس 26 صفر 1436 الموافق لـ 2014/12/18 اللهم أملاً قلبه بالنور وبالقصة والسرور. اللهم جازه بالحسنات إحساناً وبالمسيئات عقاباً وغفراناً. اللهم أجزه من عذاب القبر ومن فتنة القبر. اللهم احشره مع الذين أنعمت عليهم من النبيين والصديقين والشهداء والصالحين. اللهم والهمنا الصبر والسلوان. اللهم سنالك له الرحمة والمغفرة التامة والفرودس الأعلى. إننا لله وإنَّا لله راجعون

DÉCÈS

DECES DE MANSOURI YAMINA
La famille MANSOURI - MEBTOUL de Djebel Fellaouçène - TALEB - DJENNANE ont la douleur de faire part du décès de **MANSOURI Yamina** - fille de Caid Taieb MANSOURI, femme du grand moudjahid MANSOURI Mohamed membre de l'ALN et belle-mère du Professeur Abderrahmane MEBTOUL - le 18 Décembre 2014 à Maghnia.
A Dieu, Le Tout-Puissant, nous appartenons et à Lui nous retournons.

DÉCÈS

Les familles KALAJDI, BENALDJ, BENACHENHO, ZERROUK, LACHACHI et CHIALL ont l'immense douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée **KALAJDI Saliha** survenue le 20 Décembre 2014 à l'âge de 66 ans.
L'enterrement aura lieu aujourd'hui, Dimanche 21 Décembre 2014, après la prière du Dohr. Domicile mortuaire : 7, Rue Fernatou Ahmed - Sidi Yacine - Sidi Bel Abbès. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.
إنَّا لله وإنَّا لله راجعون

Ligue 1

Graves incidents à l'Arba, l'USMH reprend les rênes

M. A.

En attendant le déroulement de la dernière rencontre CSC-ESS au menu de la 14^e journée du championnat de Ligue 1 prévue cet après-midi à Constantine, à partir de 17h00, l'USMH a pris provisoirement seule les commandes du groupe et ce après le nul concédé à domicile, le premier de la saison, face à la JSK.

La formation harrachie devance d'une petite longueur l'USMA battue en match avancé vendredi par l'ASMO et le MOB qui est revenu avec la totalité des points d'El Eulma hier en faisant la différence dans le temps additionnel grâce au remplaçant Chettal, les deux équipes étaient à égalité, le MCEE ayant ouvert la marque par Hamiti à la 71^e avant que Banouh n'égalise pour le MOB trois minutes plus tard.

Pour sa part à Oran et à huis clos, le MCO qui faisait longtemps figu-

re de vainqueur face au MCA suite à une réalisation de Larbi à la 22', a perdu deux précieux points en se faisant rejoindre au score dans l'ultime minute de la rencontre sur un penalty de Gourmi.

Au stade du 24 Février à Sidi Bel-Abbès, tout se joua en première période. L'USMBA et la JSS se sont quittées sur un nul, la formation de Béchar a cueilli à froid son vis-à-vis sur un but de Aoudou à la 7', alors que Achiou égalisa pour son équipe à la 38'. Si la sportivité fut omniprésente dans les rencontres sus-citées, il n'en demeure pas moins que le seul point noir lors de cette avant-dernière journée de la phase aller reste la violence qui a caractérisé la rencontre RCA-CRB remportée par les locaux mais qui s'est déroulée dans une ambiance électrique où des incidents ont éclaté entre les supporters des deux camps avant, durant et après cette opposition où l'on dénombre de nombreux blessés.

Ligue 2

L'USMB seule aux commandes, le CRBAF au pied du podium

M. A.

À la faveur de sa victoire hier à Médéa en match décalé de la 14^e journée du championnat de Ligue 2 joué hier face à l'O.M local, l'USM Blida reprend seule les commandes du groupe avec trois points d'avance sur le tandem JSMB-USC qui a rejoint la veille sur le fauteuil de leader la formation blidéenne. Mise sous pression, l'USMB a trouvé les ressources nécessaires pour renverser la vapeur et ce face à un prétendant sérieux à l'accession qui a réussi à ouvrir la marque à la 32' par Boulaouidat avant de faire les frais du réveil du représentant de la Mitidja en seconde période en profitant tout d'abord d'une bévue monumentale du keeper adverse Boussouf pour

remettre les pendules à l'heure par Bouharbit à l'heure de jeu avant de doubler la mise dans le temps additionnel par Maroci.

Après cette défaite, l'O Médéa partage désormais la 8^e place avec le DRBT tout en accusant six longueurs de retard sur son hôte du jour, lequel semble bien parti pour se draper du titre honorifique de champion d'automne.

Dans l'autre rencontre décalé, à Oum El Bouaghi, le dernier mot est revenu au CRB Ain Fakroun qui s'est contenté de l'essentiel face au WAT, lequel a résisté aux ruzhs incessants des locaux avant de plier sur une seule réalisation signée son ex-joueur Yalaoui à la 71'. À la faveur de ce résultat, le CRBAF rejoint à la 4^e place le MC Saïda, alors que le WAT pointe à la 6^e position aux côtés du RCR.

Boxe

Djamel Dahou conserve son titre

Le boxeur algérien Djamel Dahou a conservé, vendredi soir à Bordj Bou Arreridj, son titre mondial «Espoirs» de la catégorie des Welters face au mexicain Daniel Valenzuela, battu par KO au premier round. Il ne fallait surtout pas arriver en retard dans la salle du complexe du 20-Août 1955 puisque le boxeur du pays Az-

tèque, victime du premier assaut de Dahou, s'est retrouvé au tapis moins d'une minute après le premier coup de gong. Il ne pourra pas se relever, conduisant l'arbitre américain du match à déclarer l'algérien vainqueur dans une ambiance marquée par une immense ferveur populaire. Le nombreux public qui a pu accéder à la salle

Ligue 1

USMA	1-2	ASMO
NAHD	1-0	ASO Chlef
USMH	0-0	JSK
MCO	1-1	MCA
MCEE	1-2	MO B
USMBA	1-1	JSS
RCA	2-0	CRB

CLASSEMENT

	Pts	J
1. USM El-Harrach	25	14
2. USM Alger	24	14
-. MO Béjaïa	24	14
4. CS Constantine	22	13
5. ES Sétif	21	13
6. MC Oran	20	14
7. USM Bel-Abbès	19	14
8. ASM Oran	18	14
-. JS Kabylie	18	14
10. CR Belouizdad	17	14
-. MC El-Eulma	17	14
-. JS Saoura	17	14
-. RC Arba	17	14
14. NA Hussein Dey	16	14
15. ASO Chlef	14	14
16. MC Alger	11	14

Ligue 2

A BS	1-0	CABBA
USC	1-0	USMMH
ESMK	1-0	CAB
MCS	0-0	ASK
JSMB	1-0	RCR
ABM	2-0	DRBT
CRBAF	1-0	WAT
O. M	1-2	USMB

CLASSEMENT

	Pts
1. USM Blida	26
2. US Chaouia	23
-. JSM Béjaïa	23
4. MC Saïda	22
-. CRB Ain Fakroun	22
6. WA Tlemcen	21
-. RC Relizane	21
8. O.Médéa	20
-. DRB Tadjenanet	20
10. A Boussaâda	18
11. CA Bordj Bou Arreridj	17
-. CA Batna	17
-. AS Khroub	17
14. ESM Koléa	16
15. USMM Hadjout	12
16. AB Merouana	10

Divorce en vue entre Thiago Silva et le PSG ?



Niveau de jeu en chute libre, tensions avec l'entraîneur et certains coéquipiers, hommage rendu à l'AC Milan (son ancien club) sur les réseaux sociaux... Thiago Silva n'en finit plus d'agacer au PSG, dont il n'est plus le capitaine indestructible. Faut-il y voir l'amorce d'un divorce ?

Le football de haut niveau est un univers impitoyable. Sur le terrain comme en dehors, le poids des regards fait qu'une erreur peut avoir des conséquences irréversibles. Parlez-en à Thiago Silva, capitaine en souffrance du Paris Saint-Germain, vénéré ces deux dernières saisons et aujourd'hui dans le collimateur de certains de ses coéquipiers, dirigeants et supporters. Au point que l'on se demande même si le divorce entre le Brésilien et le club de la capitale n'est pas déjà consommé. Mardi, le défenseur n'a rien trouvé de mieux que de poster sur Instagram une photo de lui sous le maillot de l'AC Milan en l'agrémentant d'une déclaration d'amour à son ancien club, quitte à agacer la direction parisienne.

Pourquoi cela ? On notera que, quelques heures plus tôt, Huawei, nouveau sponsor chinois du PSG, avait présenté une édition limitée et de luxe de smartphones portant la signature de plusieurs stars du club : Zlatan Ibrahimovic, Edinson Cavani, David Luiz, Javier Pastore et Blaise Matuidi. Mais pas celle du capitaine, probablement contrarié. Une image

en a dit très long, dimanche à Guingamp. Au retour des vestiaires, on a vu le Suédois parler à l'oreille de David Luiz tandis que Thiago Silva marchait non loin de là... Quelques minutes plus tôt, en pleine première période, les caméras ont filmé les deux centraux Brésiliens en train de s'insulter copieusement. Il se murmure d'ailleurs avec insistance que, depuis le dernier rassemblement de l'équipe du Brésil, ces deux-là sont en froid. Thiago Silva reprocherait à David Luiz de ne pas l'avoir défendu quand le nouveau sélectionneur, Dunga, a décidé de lui retirer le brassard. Voilà tout le fond du problème : le capitaine continue de se comporter en leader et d'émettre des revendications alors que ses prestations en match ne le lui permettent plus. Ce qui génère de la crispation et un malaise ambiant. De la même manière, on l'a vu, toujours dimanche pendant le match à Guingamp, lancer des remontrances à Laurent Blanc... qui faisait semblant de ne pas l'entendre, ce que l'entraîneur ne se serait jamais permis la saison passée. Puis, dans la zone mixte du Roudourou, le défenseur s'est borné à constater que «le coach a parlé plus fort avant Barcelone, mais ça n'a rien changé»... Les postures de défiance, quand elles sont si nombreuses, ne peuvent pas être anodines. Elles sont au moins la preuve que le vestiaire parisien, à l'équilibre si fragile, est en train de se disloquer.

Le Mondial 2022 en été ou en hiver ? La question tranchée en mars 2015

La Fédération internationale de football a indiqué que l'épineuse question de la saison à laquelle se déroulera le Mondial-2022 au Qatar serait tranchée lors de la prochaine réunion de son comité exécutif, en mars 2015. Les dates pour la tenue de ce Mondial dans l'émirat, où les chaleurs sont extrêmes en été, font l'objet de débats intenses depuis la désignation du Qatar fin 2010, parallèlement aux soupçons de corruption autour de son attribution. A l'issue d'un rendez-vous de son comité exécutif à Marrakech, au Maroc, la FIFA a indiqué vendredi qu'elle trancherait en mars prochain, dans la foulée d'une réunion du groupe de travail chargé de cette question le 23 février à Doha. Le président de la FIFA, Joseph Blatter, et son homologue de l'UEFA, Michel Platini, se sont déjà dits favorables à l'option hivernale. Mardi dernier, l'Association des clubs (ECA) et les Ligues professionnelles (EPFL) d'Europe ont pour leur part plaidé pour un Mondial-2022 disputé du 5 mai au 4 juin, assortissant cette proposition d'un calendrier précis pour la saison 2021-2022. Les clubs et ligues européens estiment que l'option du mois de mai «est beaucoup moins gênante (dans la saison)

que les propositions en hiver» et offre «des conditions climatiques acceptables». En novembre, le secrétaire général de la Fifa Jérôme Valcke avait affirmé que le groupe de travail en charge du calendrier s'approchait «du resserrement des choix pour la Coupe du monde 2022». Il avait mentionné «deux options janvier-février 2022 ou novembre-décembre 2022», tout en précisant qu'il avait aussi été «demandé à la FIFA d'examiner mai 2022».

Dans son communiqué publié vendredi, la FIFA a par ailleurs abordé une autre polémique liée à l'organisation de cette épreuve au Qatar, en exprimant le «ferme soutien» de son comité exécutif à la création d'une instance indépendante chargée de superviser les réformes promises par Doha en matière de droits du travail. La FIFA va s'entretenir avec les autorités de l'émirat pour s'assurer qu'elle y sera représentée, selon le texte. Des ONG et médias internationaux ont vivement critiqué le sort réservé aux milliers de travailleurs étrangers sur les chantiers du Mondial-2022. En réaction, le Qatar a annoncé en février une série de mesures pour assurer leur «protection». Le mois suivant, la FIFA a reconnu «une part de responsabilité» sur le sujet.

Volley-ball - Nationale 1A

Le MB Béjaïa perd du terrain

Ali Sadji

Des quatre équipes de tête seul le MB Béjaïa a chuté hors de ses bases. Le leader, le NR Bordj Bou-Arreridj est allé s'imposer à Tlemcen sur le score sans appel de 3 sets à 0 alors que son poursuivant sétifien a pris le meilleur à Chlef sur le POC tout en concédant un set. Le Machâal de Béjaïa par contre a été battu au tie break par l'OEK El-Milia qui renoue avec le succès après une longue période de disette. Pour sa part, le GS Pétroliers est

allé à Ain Azel forcer à la défaite l'EFAA, ce qui lui permet de revenir à hauteur du MBB. De son côté, à Blida, l'ASVB a pris le dessus sur l'O E Kseur.

Résultats	
ASVB	3 - 1 OEK
EFAA	1 - 3 GPS
OMK	3 - 2 MBB
POC	1 - 3 ESS
WAT	0 - 3 NRBB

Japon-Footballeur pro le plus vieux du monde

A 47 ans, Kazuyoshi prolonge son contrat

Sa fiche Wikipédia donne une petite idée du personnage : 89 sélections avec le Japon pour 55 buts, des passages au Brésil (Santos, Curitiba), en Europe (Genoa, Croatia Zagreb) et près de cinq cent matchs au pays. Légende vivante au Japon, Kazuyoshi Miura a du mal à

se résoudre à l'idée qu'un jour, il faut arrêter le football. «King Kazu», 48 ans en février prochain, vient en effet de prolonger pour une saison supplémentaire son contrat avec le Yokohama FC, un club de D2 nipponne. Ce qui fait de l'attaquant, qui a débuté sa carrière en

1986 (!) le sportif le plus âgé du football professionnel, mais pas de l'histoire. Le premier ballon d'Or, Stanley Matthews, avait joué jusqu'à l'âge de 50 ans. Un record que compte battre Miura, qui a participé à quatre rencontres de son club la saison passée.



06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
07.15 Reprise sabah el kheir
09.05 Saidati
10.00 Dessin animé
10.25 Hitan wa diaab
11.50 Daouri el mohtarifine

12.30 Night bus
13.00 Journal télévisé
13.30 Yaoumiat moudarisse
15.00 Mahla di aachia
16.00 Nabatat li zina
16.30 Dessin animé
16.45 Indie a tout prix
17.15 Zahrat el nardjasse
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Taqdar tarbah

18.55 El asouaq el qadima
19.20 Familitena
20.00 Journal télévisé
20.50 Chahid wa chawahid
22.00 Les visiteurs Série
22.45 Niqache maftouh



20.45 Madagascar 3 : bons baisers d'Europe



Alex le lion, Marty le zèbre, Gloria l'hippopotame et Melman la girafe sont toujours en Afrique. Ils souhaitent rentrer à New York et décident de rallier Monte Carlo, pour profiter de l'avion de leurs amis les pingouins. Là, ils sont pris en chasse par le redoutable Capitaine Chantal Dubois mais réussissent à lui échapper. Dans les Alpes, Alex et les siens croisent la route d'un cirque itinérant. Ils y voient un bon moyen de retourner aux Etats-Unis.

10.10 Automoto
11.00 Téléfoot
12.00 Les douze coups de midi
12.50 Météo
13.00 Journal
13.25 Reportages
14.50 Une rencontre pour Noël
16.30 Un chien pour Noël
18.05 Sept à huit
19.50 Toi toi mon toit
19.55 Météo
20.00 Journal
20.40 Là où je t'emmènerai
20.45 Météo
20.55 La grande vadrouille
20.44 Météo 2

22.25 Alvin et les Chipmunks
23.55 Histoires courtes
01.15 La ligne droite



20.45 Entre vents et marées



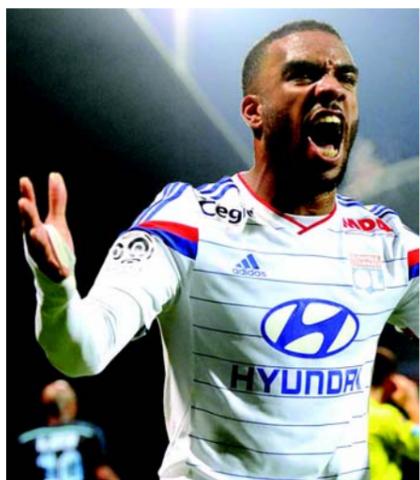
Avec Nicole Garcia, Muriel Robin, Corinne Masiero, Stéphan Guérin-Tillié
Gwen, la fille de Cécile, a été retrouvée étranglée. L'état se resserre à nouveau autour de Joséphine qui avait signé la vente de son domaine, la veille de cet assassinat. Sa petite-fille Ingrid et son fils Renan vont avoir une double surprise : Ferdinand, le médecin de la famille, secrètement amoureux de Joséphine, avoue au capitaine Marleau qu'il a tué Christian par jalousie et qu'il a échangé Gwen et Ingrid à leur naissance.

12.10 12/13 dimanche
12.50 30 millions d'amis
13.50 36e Festival international du cirque de Monte-Carlo
15.00 En course sur France 3
15.20 Roumanoff, telle quelle
17.00 Du côté de chez Dave
17.55 Questions pour un super champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
19.58 Météo
20.00 Tout le sport
20.20 Zorro



09.15 Arte journal junior
09.30 Un père pour Noël
11.15 Metropolis
11.55 A la recherche du Hobbit
12.25 Le Brésil par la côte
15.05 Le Brésil par la côte
15.55 Marlon Brando, un acteur nommé désir
17.30 Aznavour
18.30 Airs sacrés avec Elina Garanca
19.15 Cuisines des terroirs
19.45 Arte journal
20.00 Les aventures culinaires de Sarah Wiener dans les Alpes
20.45 Retour à Howards End
Avec Anthony Hopkins, Joseph Bennett, Emma Thompson, Vanessa Redgrave
Au début du XXe siècle, en Angleterre. Margaret Schlegel, fille de bonne famille ouverte aux idées nouvelles, se lie d'amitié avec Ruth, l'épouse d'Henry Wilcox, riche propriétaire conservateur. Bientôt, Ruth, au seuil de la mort, lègue sa splendide demeure "Howards End" à sa nouvelle amie. Les siens ne l'entendant pas de la sorte, ils décident de détruire le testament avant que la nouvelle ne s'ébruite.

12.05 Les escapades de Petitrenaud
12.40 Le mystère du Loch Ness
13.35 Le choc des continents
14.40 L'air du temps
15.40 Décollage pour l'Amérique
16.35 Noël, une bûche à tout prix !
17.30 Le Nil éternel
19.00 On n'est pas que des cobayes !
20.00 Chats sous surveillance
20.25 Avis de sorties
20.35 Les routes de l'impossible
22.20 A la poursuite des pierres précieuses
23.10 Nomades, la génération d'après
00.00 Les oubliés du Grand Rift
00.55 Les mines du roi Salomon



CANAL+ 21.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1

- Bordeaux / Lyon
Les Lyonnais ont subi un coup d'arrêt, il y a trois semaines, avec la défaite (3-0) à Saint-Etienne. Les coéquipiers de Steed Malbranque et d'Alexandre Lacazette vont tenter de reprendre leur marche en avant au Stade Chaban-Delmas. Cependant, les Gones s'attendent à un match difficile face à des Bordelais qui se posent comme un concurrent sérieux pour les places qualificatives pour les coupes d'Europe. Au terme de la 15e journée, les Girondins pointaient à la 4e place, à égalité de points avec leur adversaire du jour.

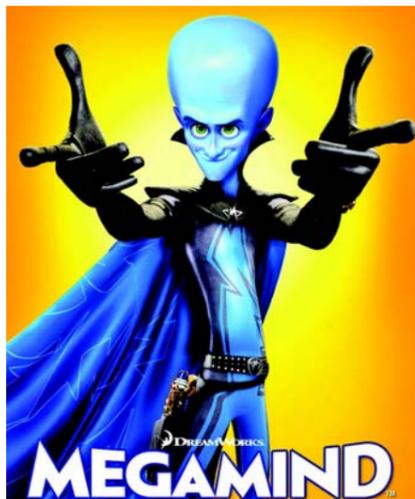
4 20.45

LES 4 FANTASTIQUES



Avec Ioan Gruffudd, Jessica Alba, Chris Evans, Michael Chiklis
Grâce au financement du riche industriel Victor von Fatalis, quatre scientifiques, Reed, Sue, Johnny et Ben partent explorer le cœur du cosmos pour percer les mystères de nos origines. Mais, exposés accidentellement à des radiations, ils se retrouvent dotés de superpouvoirs. Reed devient l'Homme élastique, Sue la Femme invisible, Johnny la Torche humaine et Ben la Chose ? soit les "Les 4 Fantastiques".

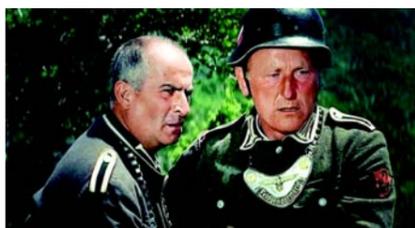
NT1 20.50
MEGAMIND



Né dans une autre galaxie, Megamind a débarqué sur Terre quand il était encore bébé. Il a atterri par hasard dans une prison de Metro City où, peu à peu, il a grandi, jusqu'à devenir un odieux vilain. Son ennemi juré, Metro Man, vient lui aussi d'une autre planète mais a mené une toute autre existence. Ce dernier est un superhéros aimé de tous. Un jour, Megamind finit par réaliser son rêve de toujours : anéantir Metro Man. Mais sans personne contre qui se battre, il s'ennuie rapidement. Il se met en tête de créer un nouveau héros à partir du patrimoine génétique de Metro Man...



20.55 La grande vadrouille



Avec Bourvil, Louis de Funès, Terry-Thomas, Claudio Brook
En 1942, trois aviateurs anglais sautent en parachute d'un avion qui a été abattu au-dessus de Paris. Le premier atterrit sur l'échafaudage d'Augustin, qui ravale la Kommandantur, le deuxième dans la loge de Stanislas, chef d'orchestre au palais Garnier, et le dernier au zoo de Vincennes. Pour aider les Britanniques à passer en zone libre, Augustin et Stanislas deviennent alors résistants malgré eux.

10.10 Automoto
11.00 Téléfoot
11.55 L'affiche du jour
11.58 Météo
12.00 Les douze coups de midi
12.50 Météo
12.55 Du côté de chez vous
13.00 Journal
13.25 Reportages
14.50 Une rencontre pour Noël
16.30 Un chien pour Noël
18.05 Sept à huit
19.55 Météo
20.00 Journal
20.40 Là où je t'emmènerai
20.45 Météo

23.15 Gone Baby Gone
01.20 New York, section criminelle



20.50 Capital



10.00 M6 boutique
11.10 Sport 6
11.20 Turbo
12.40 Météo
12.45 Le 12.45
13.15 Recherche appartement ou maison
14.45 D&CO, une semaine pour tout changer
17.15 66 minutes
18.40 66 minutes : grand format
19.40 Météo
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages
20.40 Sport 6

- Spectacle à Las Vegas : le business de la démesure
Présenté par François-Xavier Ménage
«La guerre des shows». A Las Vegas, les compagnies de spectacle se livrent une lutte acharnée pour attirer la clientèle. Le Cirque du Soleil reste le champion toutes catégories avec huit shows en simultané. Mais ses concurrents organisent la riposte avec des artistes tels que David Copperfield, Céline Dion ou Britney Spears.



23.15 L'équipe du dimanche



12.55 Le supplément
14.35 La semaine des Guignols
15.10 Les nouveaux explorateurs
16.10 Engrenages
17.50 Angleterre : les Windsor racontés par leurs domestiques
18.30 Importantsissime, les coulisses de l'émission
18.35 Le petit journal de la semaine
19.10 Canal Football Club
21.00 Championnat de France Ligue 1

En Italie, plusieurs chocs étaient au menu de la 16e journée. Le Milan AC de Jérémy Ménéze était en danger sur la pelouse de l'AS Rome, pendant que l'Inter Milan recevait le Lazio Rome, la Juventus Turin affrontait Cagliari. En Angleterre, Liverpool recevait Arsenal, et Aston Villa était opposé à Manchester United. En Espagne, les deux champions d'Europe s'affrontaient : vainqueur de la C1, le Real Madrid accueillait le FC Séville, tenant de la Ligue Europa.

00.05 Le journal des jeux vidéo
00.35 Dredd



11.02 Wallace et Gromit, le monde des inventions
11.30 Un jour, une question
11.35 Shaun le mouton
11.50 Les Dalton
12.45 Drôles de petites bêtes
13.10 Artzooka !
13.35 Bons plans
13.45 12 chiens pour Noël 2
15.30 Les aventuriers du monde perdu
18.15 Un gars, une fille
20.45 Les 4 Fantastiques
22.25 Thor
00.05 L'autre JT

10.50 American Dad !
14.20 Merlin
16.00 Dans les coulisses des NRJ Music Awards 16e édition



17.00 Qui allez-vous croire ?
19.00 Le super bêtisier de l'année
20.50 Le tombeau
22.45 Phénomène paranormal
01.10 Talk club

09.50 Génération Hit machine
12.35 Météo
12.40 Cauchemar en cuisine



17.20 Soda
20.45 Talent tout neuf
20.50 Beauty and the Beast
00.00 Bouge !

جمعية سكان عمارة 11 نهج الصومام وهران

Association des résidents de l'immeuble
du 11 Bd de la Soummam Oran

Droit de réponse

Les résidents du 11 Bd de la Soummam dûment représentés par leur association, ont décidé d'apporter un éclairage argumenté sur la genèse du conflit et ne point répondre aux inepties et expressions inconvenantes du discourtois gérant anonyme de l'illégale société SIFFAN.

L'association considère que le communiqué du 26 novembre 2014 paru dans le journal " Le Quotidien d'Oran " et " El Watan ", a délibérément donné des informations mensongères, sans oublier de signaler que certaines phrases étaient méprisables et malveillantes. Ce communiqué de presse n'est en définitive, qu'une dérive caractérisée aux règles de bienséance, un comportement regrettable qui distingue un état d'esprit vulgaire et subalterne de son auteur.

Nombreux sont nos concitoyens qui partagent le même combat avec les résidents de l'immeuble à l'effet de réhabiliter le droit et la justice contre l'illégale société SIFFAN et son commis, qui tentent de s'ériger au-dessus des lois en vigueur. Face à ces atteintes, notre devoir citoyen est de dénoncer au grand jour, les manigances de cette entité dans les viols successifs de la réglementation en vigueur.

C'est aux actions magistrales engagées d'une part par l'avocat de l'association près de la cour d'Oran, la presse libre qui suivait de près le dossier et des journalistes objectifs enclins à dévoiler les vérités, le bureau des droits de l'homme qui a pris à bras-le-corps la défense des résidents, c'est à ce formidable élan de solidarité que l'on doit les relents d'une première victoire du droit sur l'injustice.

A l'action citoyenne spontanée et discrète qui a mené un travail de fond dans la recherche des arguments juridiques intangibles et preuves administratives infaillibles, qu'il a été mis fin en grande partie à une situation de déliquescence et du non-droit.

Entre autres, nous citerons à titre indicatif, les différents rapports d'enquêtes de l'administration domaniale (DGDN) qui ne reconnaissent pas la qualité de propriétaire à cette entité. Ils préconisent dans leurs alinéas, l'intégration de droit, le dit immeuble dans le portefeuille des biens dévolus à l'Etat, conformément aux dispositions législatives et réglementaires.

En dernier recours, il y a un jugement du tribunal d'Oran daté du 11/11/2014, qui annule de fait un acte récent (un dépôt de pièces), établi le 10 avril 2011 par une étude notariale au profit de cette société statutairement illégale.

Ultime requête désespérée, qui lui vaudra fut une fois de plus d'être déboutée de sa prétendue qualité de propriétaire, il est ajouté une importante précision juridique dans un alinéa du jugement : " ce bien est intégré de droit dans le patrimoine immobilier de l'Etat, conformément aux dispositions législatives et réglementaires ".

Aussi puissant financièrement soit-il, parfois aux abois, force est de constater qu'elle a réussi à mettre en alerte ses utiles connaissances et appuis lorsque la situation l'a exigé.

En effet, face aux infractions multiples de cette illégale société au statut illisible, il est regrettable de constater, l'inertie de certains services publics, sont devenus soudainement inopérants et évanescents. Pourtant ils chargeaient promptement la moindre délinquance administrative en temps normal, sauf une exception comme celle-ci.

Pour conclure cette réponse :

Que les gens sachent que cette SIFFAN est une société de gestion de droit français, illégale et alambiquée aux statuts versatiles, qui se dénomme tantôt SIFFAN I, tantôt SIFFAN II et enfin en société anonyme.

- Dans un souci de recherche de la vérité, nous demandons au gérant, de présenter les références de ladite société depuis sa création, son registre de commerce, son identification et sa position fiscale.

- Parallèlement, il lui est demandé expressément d'aborder au grand jour, le fameux et invisible acte de propriété authentique concernant l'immeuble, dûment référencé.

Des questions et interrogations très pertinentes imposent aux autorités bancaires et autres institutions concernées, des réponses promptes, sous l'œil alerte de l'opinion publique :

- Quels sont les éléments juridiques qui ont permis aux instances compétentes de reconnaître cette société, en lui concéder la qualité statutaire de justiciable ?

Par quel procédé règlementaire elle a pu bénéficier en 1998 et 1999, d'un important prêt bancaire auprès de la BNA d'Alger, dont le montant global est évalué à 430 milliards de centimes, sur hypothèque de... l'immeuble en question, en l'absence manifeste de tout acte de propriété authentique?

Le Président Mourad GHOZALI

SOCIETE DES TRAVAUX MARITIMES DE L'OUEST
SOTRAMO
EPE - SPA AU CAPITAL SOCIAL DE 1.400.000.000 DA
SOTRAMO - DIRECTION GENERALE - ILOT N° 27 - ZHUN USTO - ORAN
NIF 000 031 010 479 236

**AVIS D'ANNULATION
DE L'ATTRIBUTION PROVISOIRE
DE MARCHE**

Conformément à l'article n° 16 du cahier des charges portant acquisition de divers lots de matériels de travaux publics, la Société des Travaux Maritimes de l'Ouest SOTRAMO, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national N° 09/DG/2014, relatif au :

**Acquisition de Matériel de Travaux Publics
Lot N° 05 - Une (01) Pelle Hydraulique à godet, Bras long**

de l'annulation de l'avis d'attribution provisoire du marché du Lot N° 05 - Une (01) Pelle Hydraulique à godet, Bras long à l'entreprise **EUURL SOSKA**, paru dans les quotidiens «SAWT EL GHARB», «LE QUOTIDIEN D'ORAN», en date du 17/07/2014.

Maître KARA-MOSTEFA Mostefa - Commissaire-priseur -
Cité 19 Mars 1962 Bâtiment Y à Mostaganem
- Tél : 045-42-51-36 - Port. 05-53-27-94-47 -

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES

Il sera procédé au profit de E.P.E. MOSTAVI Spa, Filiale du Groupe ORAVIO à Aïn-Nouissy, à la vente aux Enchères publiques avec admission de Soumissions cachetées, le 29 Décembre 2014 à 9 heures 30, des biens cités ci-dessous.

LIEU DE LA VENTE : Antenne ORAVIO à la sortie de Hassi-Mammèche, derrière le Bâtiment abritant la Sûreté de Daïra.

LOT N°	DESIGNATION
01	Véhicule PEUGEOT 307 Immat. 680-103-27. A/CG
02	Camion Frigo IVECO Immat. 00209-296-27. A/CG
03	Camion Plateau SNVI TB 305 Immat. 00140-294-27. A/CG
04	Tracteur Agricole CIRT A Immat. 053-986-82. A/CG
05	Camion Frigo SNVI K66 Immat. 04032-288-27. A/CG
06	Tracteur Routier SNVI TB 305 Immat. 00231-593-27. A/CG
07	HARBIN Frigo Immat. 01081-305-27. A/CG
08	Camion SNVI K66 Immat. 99-293-31. A/CG
09	Camion à Benne SNVI K120 Immat. 01257-289-27. A/CG
10	Véhicule RENAULT EXPRESS Immat. 184-394-31. A/CG
11	Camion Plateau TOYOTA 02998-285-27. A/CG
12	Camion RENAULT JE13 Immat. 00369-283-22. A/CG
13	Camion FIAT Immat. 00547-394-27. A/CG
14	Tracteur DEUTZ S/CG. Immat. Sans
15	Camion TOYOTA Immat. 396-284-22. A/CG
16	Véhicule DAEWOO CIELO Immat. 1243-100-31. A/CG
17	Véhicule RENAULT EXPRESS Immat. 731-392-31. A/CG
18	Groupe Electrogène marque Rolls Royce
19	Camion TOYOTA Immat. 03012-285-27. A/CG
20	Engin Bob Cat de marque CATERPILLAR
21	CRMB : Véhicule PEUGEOT PARTNER N° 4250-107-27. A / Carte grise

CONDITIONS DE VENTE : Habituelles. Vente sans garantie. Avance de 11% au moment de l'adjudication non remboursable en cas de désistement et enlèvement dans les 8 jours. Pour toutes informations prendre contact avec l'Office.

Le Commissaire-priseur

RESIDENCE SADOON

MET EN VENTE A AÏN EL TURCK ORAN :

AU 13, BD DE LA REPUBLIQUE SAINT GERMAIN AÏN EL TURCK ORAN

- Logements équipés F3 - F4
- Vente / Location Superette de 400 m² prix négociable après visite.

Projet fini à 100%

Possibilité de crédit bancaire



POUR SON PROJET A ORAN

Un nouveau projet de 102 logements équipés R+12 et R+14, parkings et locaux commerciaux en cours de réalisation à Haï Belgaïd Bir El Djir Oran près de toute destination à proximité du nouveau Stade Olympique et l'Université de Belgaïd.

Délais de réalisation 24 mois de 2015 à 2017

Possibilité de Promesse de vente de 50% à 60%.

Contactez-nous au : 0560 92 84 03

Tél/Fax : 041 44 94 83 / 0560 00 46 16 / 0560 92 84 07

JOUR DE RECEPTION DE SAMEDI AU JEUDI DE 9 H A 17 H

Email : buildingpromo@gmail.com

Agence « BENSMAIL » Voyages
10 Ave Ould Kablia Saleha - Gambetta -
ORAN (en face CEM TANDJAOUI)

**Inscription ouverte
toute l'année 2014 / 2015
Hôtel près d'EL-HARAM
Départ - Chaque semaine
(ORAN - MEDINE)**

**TÉL :
041.53.23.96 / 041.53.20.91
0770.10.67.66 / 0770.59.02.62**

**Dans le cadre de la formation continue
Organisation de journées**

d'ECHOGRAPHIE

**Abdominale
Gynéco - Obstétrique**

■ A Oran

■ A Tlemcen

■ A Sidi Bel Abbès

■ A Mostaganem

Contacteur : 0558-60.71.18

Des harraga interceptés au large de l'Espagne

La garde civile espagnole a détecté vendredi soir et samedi plusieurs embarcations de fortune transportant une cinquantaine de clandestins qui espéraient arriver en Europe, pour la plupart originaires du nord de l'Afrique, a-t-elle annoncé. Une première embarcation avec au moins 12 hommes à bord, provenant probablement d'Algérie, a été interceptée vers 23h30 au large des côtes de la province d'Almería a déclaré un porte-parole de la Garde civile à l'AFP. Un deuxième bateau a ensuite été détecté dans la nuit vers 1h25 au large de la province andalouse de Granada. Il transportait 28 personnes. Selon la Croix-Rouge qui les a assistés, il s'agissait uniquement d'hommes majeurs, venant du Maroc. En début de matinée, deux autres embarcations sont arrivées à proximité de Murcia, près de la localité de La Manga del Mar menor. D'après la Croix-Rouge locale elles transportaient au moins onze hommes, dont six mineurs.

Daech a exécuté 100 djihadistes étrangers voulant fuir les combats



Le groupe jihadiste Etat islamique (Daech) a exécuté 100 de ses combattants étrangers qui tentaient de quitter la ville syrienne de Raqqa, a affirmé samedi dans le Financial Times un activiste opposé au régime syrien et à l'EI. Ce militant qui témoignait sous couvert de l'anonymat et que le Financial Times dit «bien connaître» affirme dans le quotidien économique «avoir vérifié ces 100 exécutions» de djihadistes étrangers tentant de fuir les combats. Selon des membres du groupe EI à Raqqa, une police militaire a été créée pour s'occuper des combattants étrangers tentant de désertir les combats, donnant lieu à des dizaines de fouilles de domiciles des combattants et à autant d'arrestations. La presse britannique affirmait mi-octobre que cinq Britanniques, trois Français, deux Allemands et deux Belges, qui voulaient rentrer dans leur pays d'origine après s'être plaints de combattre des groupes rebelles plutôt que les forces du régime de Bachar Al-Assad, avaient été faits prisonniers par le groupe EI.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Quatre morts lors d'une opération de police en Arabie Saoudite

Quatre personnes, des «terroristes» selon le ministère de l'Intérieur, ont été tuées samedi au cours d'une opération de la police dans un village chiite de l'est de l'Arabie saoudite. La police a mené une opération dans le village de Awamiya pour arrêter des personnes impliquées dans la mort d'un membre des forces de sécurité, tué le 14 décembre par balle, a indiqué le porte-parole du ministère dans un communiqué cité par l'agence officielle SPA. «Le principal responsable» de ce meurtre figure parmi les quatre personnes tuées samedi matin, a-t-il précisé. Lors de cette opération policière contre leurs repaires dans la localité de Awamiya, «quatre des



terroristes, dont le principal responsable des tirs sur le soldat Abdelaziz ben Ahmad al-Assiri, ont été tués» dans un échange de tirs, a expliqué le porte-parole, en précisant qu'un membre des forces

de sécurité avait été blessé. Awamiya, à l'ouest de la ville de Damam, a déjà été le théâtre de heurts entre manifestants de la minorité chiite et forces de sécurité.

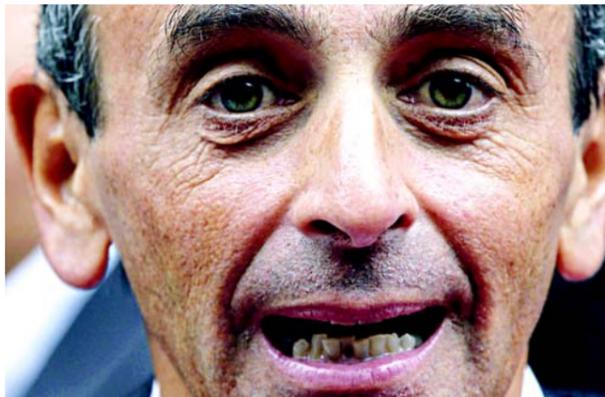
Le pétrole rebondit à New York

Les cours du pétrole coté à New York ont fortement rebondi vendredi, le marché tentant de trouver un équilibre dans un contexte d'inquiétudes persistantes sur le surplus d'offre. Le prix du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en janvier, a pris 2,41 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex) pour

s'établir à 56,52 dollars, effaçant totalement sa chute de la veille à des niveaux de clôture sans précédent depuis début mai 2009. «Le marché était un peu sous-évalué et, avec l'approche des derniers jours de l'année, des investisseurs parient sur un rebond à court terme» des cours, a expliqué Gene McGillian de Tradition Energy.

«Cependant, le premier plan est toujours occupé par les facteurs qui nous ont conduits à des plus bas niveaux en cinq ans: l'excès d'offre au niveau mondial, et le ralentissement de l'économie en Chine et en Europe, qui affectent la demande de brut», a-t-il tempéré. Depuis la mi-juin, le baril de brut a environ perdu à New York la moitié de sa valeur.

Un polémiste écarté d'iTELE après des propos controversés sur l'islam



Le polémiste français Eric Zemmour, phénomène de librairie avec son livre «Le suicide français», a été écarté d'iTELE en raison de propos controversés sur l'islam qui avaient indigné les journalistes de cette chaîne d'information et des associations antiracistes. La chaîne a diffusé un commu-

niqué laconique précisant que l'émission dans lequel intervenait M. Zemmour depuis 2003 ne reprendrait pas en janvier. Eric Zemmour, qui travaille aussi pour le quotidien Le Figaro et la radio RTL, est célèbre pour ses prises de position contre l'Europe, l'immigration ou les élites politiques, écono-

miques, médiatiques et intellectuelles qu'il accuse d'avoir bradé les valeurs de la France. Juif originaire d'Afrique du nord, M. Zemmour est au centre d'une nouvelle polémique depuis la diffusion d'un entretien au quotidien italien Corriere della Sera dans lequel il déclarait que les musulmans «vivent entre eux, dans les banlieues» et que «les Français ont été obligés de les quitter». Si le journaliste italien a reconnu avoir ajouté le mot «déporter» (cinq millions de musulmans français) dans une de ses questions en retranscrivant l'entretien, la controverse n'a pas faibli en France autour des propos de M. Zemmour. iTELE a fait interviewer M. Zemmour par un de ses journalistes «pour bien comprendre sa pensée et cela n'a fait que confirmer qu'il n'était plus possible de continuer l'émission», a expliqué à l'AFP un porte-parole de iTELE.

Ooredoo, meilleur opérateur d'Afrique du Nord pour la cinquième fois



Ooredoo a été désigné Meilleur Opérateur Mobile de la région Afrique du Nord de l'année 2014, lors de la 10ème édition de l'AFRICA TELECOM PEOPLE AWARDS 2014 (ATP) organisée les 18 et 19 décembre à Abidjan, en Côte d'Ivoire, selon un communiqué de cet opérateur. Au terme d'une compétition mettant en concurrence les principaux acteurs des télécommunications maghrébines et continentales, le jury des Africa Telecoms People Awards composé d'éminents experts du secteur des télécommunications a tenu à récompenser Ooredoo pour ses excellentes performances financières (investissements, chiffre d'affaires, ARPU, etc.) mais également pour sa stratégie à long terme fondée sur le leadership technologique qui a été engagée et pour sa capacité d'innovation. Après les éditions des années 2007, 2009, 2011 et 2012, c'est la cinquième fois que Ooredoo obtient le prestigieux trophée du Meilleur Opérateur d'Afrique du Nord.

, lors d'une cérémonie grandiose organisée, durant la soirée du jeudi 18 décembre 2014 à Abidjan, en présence des Ministres de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication de Côte d'Ivoire et du Congo, de l'Ambassadeur d'Algérie en Côte d'Ivoire, du Secrétaire Général de l'Union Africaine des Télécommunications (UAT), de nombreuses personnalités africaines du secteur des télécoms ainsi que des cadres dirigeants de grandes firmes de téléphonie mobile.

La fermeture de Guantanamo est une «priorité nationale»



Le président Barack Obama a promulgué vendredi la loi annuelle sur la défense tout en fustigeant les dispositions qui maintiennent l'interdiction de fermer la prison de Guantanamo, au risque de «saper la sécurité nationale» des Etats-Unis. «La prison de Guantanamo sape notre sécurité nationale en épuisant nos ressources, détériore nos relations avec nos alliés et encourage les violents extrémistes. Fermer cette prison est une priorité nationale», a-t-il déclaré selon un communiqué de la Maison Blanche. La loi annuelle sur la défense, de plus de 500 milliards de dollars, prolonge les restrictions à la fermeture de la prison de Guantanamo, sur l'île de Cuba. L'interdiction du transfert aux Etats-Unis des détenus de la prison, en place depuis 2011, a été reconduite, malgré l'opposition répétée du président américain. «J'appelle les membres des deux bords à travailler avec nous pour mettre un terme à ce chapitre de l'histoire américaine», a martelé le président.

EDITORIAL

Par M. Saadouné

UNE ÉLECTION SANS SIMULACRE

Les Tunisiens votent aujourd'hui et désignent leur président de la République. Ils achèvent une transition dans les meilleures conditions que l'on puisse imaginer après une sortie d'une longue dictature policière. Ils construisent même si cela ne prend pas l'aspect d'une ligne droite et encore moins d'une promenade. Certains signes sont cependant clairs. A cette heure où les Tunisiens ont commencé à voter et au-delà de tous les pronostics, l'issue du scrutin n'est pas tranchée préalablement. Ce n'est pas encore la démocratie idéale mais la Tunisie est bien «unique» dans l'ensemble du monde arabe. Et c'est ce qui fait l'intérêt de l'élection pour les Tunisiens, comme pour le reste des opinions arabes.

Il n'y a pas de simulacre de vote. Les Tunisiens votent pour de vrai. Tout prend alors du sens. Ceux qui s'abstiennent - ou y appellent - comme ceux qui votent - et incitent à le faire - car ils ont des choix à faire. Ou des options à essayer d'éviter. Personne ne peut dire que Moncef Marzouki et Beji Caïd Essebsi, c'est «kif-kif» ou qu'ils jouent

une scène pré-écrite par des marionnettistes. La bataille a été rude et âpre jusqu'au dernier jour. On s'intéresse à beaucoup de choses et notamment au choix de la gauche regroupée dans le Front populaire d'appeler à «barrer la route» à Moncef Marzouki et donc d'appeler à voter Caïd Essebsi. La gauche a choisi d'être contre le candidat le plus proche d'elle au plan de la vision sociale au nom de l'anti-islamisme.

Bien entendu, Marzouki n'est pas un islamiste mais on lui reproche d'être un réconciliateur et de rejeter l'idée de bannir les islamistes du jeu politique. Une idée qu'il considère, non sans raison, comme porteuse de «guerre civile» mais qui continue de tarauder des membres de la gauche malgré l'évidence de son inapplicabilité. La gauche incarnée par les dirigeants du Front populaire rejoint ainsi la droite, les anciens du régime RCD et des franges de la bourgeois-

sie qui ne supportent plus une démocratie qui permet aux «roturiers» et au «chaabi» de peser sur la vie du pays. Un choix «contre-nature» qui fait hurler d'autres militants de gauche en Tunisie. Ce débat, déjà vieux, dans la gauche se poursuit de manière «concrète» en Tunisie et il sera très intéressant de décrypter l'attitude de l'électorat du Front populaire durant ce deuxième tour.

Moncef Marzouki ne désespérait pas de voir une bonne partie de ceux qui ont voté pour Hama Hammami choisir leur «camp naturel» au lieu de se porter vers «l'adversaire de classe». L'anti-islamisme du Front de la gauche a tendance à effacer l'essentiel de ce qui le rapproche d'un Marzouki pour aller allègrement vers un courant carrément placé à droite et où les acteurs de l'ancien régime ont déjà un rôle majeur. Pour les politologues comme pour ceux qui militent pour la démocratie dans d'autres pays, ce qui se passe en Tunisie est quelque chose d'exceptionnel et de passionnant. A plus forte raison quand cela se fait, globalement, de manière civilisée. On l'a déjà dit. On ne peut que le redire : bravo aux Tunisiens.